IMPACCT

Bretagne

Boîte à outils

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Image d'un des ateliers de co-construction pendant l'expérimentation | | | | Imaginer les modes de vie des Bretons à horizon 2050  Démarche de prospective IMPACCT sur l’adaptation au changement climatique | | |
|  | [LICENCE OUVERTE](https://www.etalab.gouv.fr/wp-content/uploads/2017/04/ETALAB-Licence-Ouverte-v2.0.pdf)  [OPEN LICENCE](https://www.etalab.gouv.fr/wp-content/uploads/2017/04/ETALAB-Licence-Ouverte-v2.0.pdf) | | |
| CEREMA (assistant maîtrise d'ouvrage) | | Auray Quiberon terre Atlantique, collectivité partenaire de l'expérimentation | Dinan agglomération collectivité partenaire de l'expérimentation | | Presqu'île de Crozon Aulne Maritime collectivité partenaire de l'expérimentation | Onepoint bureau d'études accompagnant l'expérimentation |

Historique des versions du document

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Version** | **Date** | **Commentaire** |
| V1 | Mai 2023 | Version envoyée aux membres du COTECH |
| V2 | Avril 2024 | Première version publiée |

Table des matières

[1. Présentation de la démarche 6](#_Toc164178054)

[La démarche IMPACCT en quelques chiffres clés 7](#_Toc164178055)

[Déroulement de la démarche 8](#_Toc164178056)

[Les cinq dimensions des modes de vie déclinés dans la démarche 9](#_Toc164178057)

[2. Mise en œuvre de la démarche 10](#_Toc164178058)

[Organisation du document 11](#_Toc164178059)

[Vue globale du cheminement utilisé pour l’expérimentation 12](#_Toc164178060)

[Cheminement proposé pour répliquer la démarche sur un territoire donné 13](#_Toc164178061)

[Phase 1 : préparation 14](#_Toc164178062)

[Détail de la phase 1 15](#_Toc164178063)

[Outils mis à disposition 17](#_Toc164178064)

[Phase 2 : diagnostic territorial 48](#_Toc164178065)

[Détail de la phase 2 49](#_Toc164178066)

[Outils mis à disposition 51](#_Toc164178067)

[Phase 3 : co-construction 61](#_Toc164178068)

[Détail de la phase 3 62](#_Toc164178069)

[Outils mis à disposition 64](#_Toc164178070)

[Phase 4 : Restitution 110](#_Toc164178071)

[Détail de la phase 4 111](#_Toc164178072)

[Outils 113](#_Toc164178073)

[3. Conclusion : retour d’expériences et perspectives 129](#_Toc164178074)

[Quelques points de vigilance 130](#_Toc164178075)

[Témoignages des territoires 131](#_Toc164178076)

[Les suites identifiées de la démarche IMPACCT sur les territoires pilotes 132](#_Toc164178077)

[Les suites identifiées de la démarche IMPACCT en Région Bretagne 133](#_Toc164178078)

[4. Annexes 134](#_Toc164178079)

Introduction

Le présent document présente la méthode de la démarche IMPACCT, qui s’est déroulée entre mars et décembre 2022. Il vise à permettre l’appropriation de la méthode développée lors de l’expérimentation et en expliciter la portée et le déroulement. Il constitue une boîte à outils mise à disposition des acteurs qui souhaiteraient aborder l’adaptation au changement climatique par l’entrée des modes de vie. Il est conçu pour une utilisation pas à pas et est complété par des documents annexes constituant des illustrations des résultats obtenus. Il s’adresse à l’ensemble des territoires et des acteurs intéressés par le sujet (collectivités, entreprises, associations, collectifs de citoyens…).

Quelques définitions préalables :

Qu’est-ce que les modes de vie ?

« Une façon de vivre d’un individu ou d’un groupe de personnes qui se définit par certaines caractéristiques économiques, sociales, ou culturelles : habitudes, désirs, nécessités, attitude, etc. ».

Les modes de vie relèvent d’une construction sociale : « c’est un fait social total structuré et structurant » qui renvoie à un cadre de référence d’une société donnée, des processus de socialisation comme en témoignent les travaux de Bruno Maresca.[[1]](#footnote-1)

Qu’entend-on par adaptation au changement climatique ?**[[2]](#footnote-2)**

La vocation de l’adaptation est d’anticiper et de réduire les conséquences du changement climatique sur les systèmes naturels et la société. Pour les systèmes humains, il s’agit de réduire les effets préjudiciables et d’exploiter les éventuels effets bénéfiques. Pour les systèmes naturels, l’intervention humaine peut faciliter l’adaptation au climat attendu ainsi qu’à ses conséquences. L’atténuation et l’adaptation sont deux notions complémentaires. L’atténuation agit sur la diminution de l’émission des gaz à effet de serre et l’adaptation sur les impacts du changement climatique.

Aussi, pour aller vers des modes de vie plus soutenables, des pratiques individuelles et collectives plus sobres, cela suppose d’agir à plusieurs échelles territoriales, d’expérimenter de nouveaux cadres d’intervention, de coopérer entre acteurs publics et privés et également de s’appuyer sur les initiatives citoyennes de transition.

Prérequis à la mise en œuvre de la démarche :

La démarche peut se décliner à différentes échelles territoriales (commune, communauté de communes, agglomération, métropole…) et selon des modalités variées (ateliers, réunions, travail sur un domaine comme l’eau, la biodiversité, l’énergie... en travaillant sur les modes de vie mais en lien avec le thème choisi).

Plusieurs éléments sont à vérifier avant de la mettre en œuvre. En particulier, il convient de s’assurer des points suivants :

* Être convaincu par l’utilité de la démarche ciblée sur l’évolution des modes de vie,
* Être ouvert à l’expérimentation territoriale et la mise en débat public,
* Faire le lien avec les projets du territoire, les engagements publics en particulier,
* S’approprier des éléments de contexte sur le territoire permettant une approche ciblée,
* Pouvoir engager une dynamique participative, mobiliser un panel d’acteurs du territoire le plus diversifié possible car l’évolution des modes de vie concerne l’ensemble de la population,
* Avoir les ressources humaines suffisantes pour porter et adapter la démarche, animer les ateliers et en réaliser une synthèse.

La phase de mobilisation des acteurs du territoire est essentielle à la réussite de la démarche. Elle ne doit pas être négligée et nécessite de prévoir un temps suffisant entre la phase de préparation et les ateliers, pour convenablement présenter la démarche, solliciter les acteurs jugés pertinents et s’assurer de leur présence aux ateliers. De la même manière, il est important d’intégrer au planning le temps destiné aux synthèses et construction d’outils entre les ateliers et avant la restitution (diffusion, intégration dans les plans d’actions, réunions…) doit être intégré dans le planning.

Les outils présentés ne sont pas strictement ceux utilisés pendant la démarche, des améliorations ont été apportées au vu de l’expérimentation menée. Le document pourra également évoluer en fonction des retours d’utilisateurs, des évolutions du contexte, ainsi que des publications et travaux sur l’adaptation au changement climatique et sur l’évolution des modes de vie.

# Présentation de la démarche

## La démarche IMPACCT en quelques chiffres clés

16 Experts et référents métiers interrogés3 territoires pilotes100 Participants à la démarche Citoyens, entreprises, acteurs publics9 Temps forts de 
co-construction des modes de vie 
Atelier#1 : Partage, mise en débat des éléments de diagnostic et identification des enjeux territoriaux Atelier#2 : Construction d’une vision commune des modes de vie en 2050 sur les enjeux de leur territoire
Atelier#3 : Orientation et projets à mener par les acteurs du territoire à horizon 2050



**Un document ressource** de diagnostic de l’impact de climat et de projection sur le territoire breton



**Un outil de projection** dans les futurs possibles sous forme de 6 mini fictions

**Une projection des modes de vie en 2050,** pour les territoires pilotes, autour de 35 pratiques, dont une vingtaine approfondies sous forme de plan d’action

**Une cartographie des enjeux globaux et spécifiques** par territoire pilote

**Un jeu IMPACCT** pour penser les modes de vie des territoires bretons en 2050

**A partir des ateliers de co-construction sur les territoires pilotes**

**4 modes de vie futurs**

**déclinés en 35 nouvelles pratiques du quotidien**

**et 1 méthode réplicable**

**Outils IMPACCT utilisés pendant la démarche :**

**+100**

**Participants** à la démarche

**3**

**Territoires pilotes**

*Citoyens, entreprises, acteurs publics*

***Atelier#1*** *: Partage, mise en débat des éléments de diagnostic et identification des enjeux territoriaux* ***Atelier#2*** *: Construction d’une vision commune des modes de vie en 2050 sur les enjeux de leur territoire*

***Atelier#3*** *: Orientation et projets à mener par les acteurs du territoire à horizon 2050*

**+16**

**9**

**Temps forts de**

**co-construction des modes de vie**

**Experts et**

**référents métiers interrogés**

## Déroulement de la démarche

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Avril 2022  PHASE 1 **Quel est notre niveau de connaissance à date de l’impact du changement climatique sur la Bretagne ?** | Juin 2022  PHASE 2 **Quelle réalité pour nos territoires ?** | Septembre 2022  PHASE 3 **Quels modes de vie à horizon 2050 pour les Bretons ?** | Mi 2023  PHASE 4 Quels engagements ? Quelle intégration et pistes d’actions dans le contexte local ? |
|  |  |  |  |
| État des lieux des connaissances existantes, notamment autour de 5 dimensions du quotidien d’un Breton : se déplacer, habiter, travailler, s’alimenter, disposer de biens & services. | État des lieux des trois territoires d’expérimentation au travers d’une observation de terrain et interviews d’acteurs du territoire | Co-construction de modes de vie au travers des ateliers participatifs sur les territoires pilotes | Restitution et communication |
| Documents élaborés pendant la démarche | |  |  |
| Document ressource | Enjeux globaux et spécifiques par territoire | Fictions et jeu IMPACCT | Synthèse de la méthode et des résultats |

## HABITER • Formes d’habitat (traditionnels, cohabitation, logements participatifs, modulables, intergénérationnels), • Cadre de vie, rapport à la nature • Mixité, • Équipements et espaces publics, • Densification et étalement urbain, • Transformation, rénovation, construction, • … Les cinq dimensions des modes de vie déclinés dans la démarche

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Sur la base de référentiels existants (ADEME, WWF, …) sont proposées **5 dimensions d’usage du quotidien d’un citoyen**, pour mieux imaginer les évolutions des modes de vie en Bretagne induites par le changement climatique :  **DISPOSER DE BIENS & SERVICES**   * Accès aux aménités et aux soins, * Modes de distribution, consommation  (e-commerce), * Biens de consommation, * Implication citoyenne et associative, * Vie sociale, * Éducation, * Sécurité, * Culture, * Loisirs, * … | HABITER • Formes d’habitat (traditionnels, cohabitation, logements participatifs, modulables, intergénérationnels), • Cadre de vie, rapport à la nature • Mixité, • Équipements et espaces publics, • Densification et étalement urbain, • Transformation, rénovation, construction, • …  **SE DÉPLACER**   * Transports de marchandises, de personnes, * Organisation du territoire (réseaux, dessertes, équipements, nouvelle proximité), * Mobilité (réduite, augmentée, décarbonée, innovante, plurielle, intelligente, partagée), logistique du dernier kilomètre, * Travail, études, voyages, loisirs, * ...   **HABITER**   * Formes d’habitat (traditionnels, cohabitation, logements participatifs, modulables, intergénérationnels), * Cadre de vie, rapport à la nature * Mixité, * Équipements et espaces publics, * Densification et étalement urbain, * Transformation, rénovation, construction, * …   **LES 5 DIMENSIONS DE MODES DE VIE IMPACTÉS PAR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE**  **S’ALIMENTER**   * Production alimentaire, agriculture et pêche, * Approvisionnement, accessibilité alimentaire, * Gestion des ressources en eau * Énergie & ressources, * Durabilité, économie circulaire, * Évolution des comportements et régimes alimentaires (qualité de l’alimentation, quantité), * Gaspillage alimentaire, * …   **TRAVAILLER**   * Évolution des filières, métiers * Économie verte, * Impacts du numérique, * Lutte contre la précarité, * Lieux de travail, * Attractivité, * Formation, * ... | HABITER • Formes d’habitat (traditionnels, cohabitation, logements participatifs, modulables, intergénérationnels), • Cadre de vie, rapport à la nature • Mixité, • Équipements et espaces publics, • Densification et étalement urbain, • Transformation, rénovation, construction, • … Ces 5 dimensions ne sont pas toutes de même nature et sont interdépendantes les unes les autres. La dimension « disposer de biens et services » est plus transversale. Ces catégories présentent certes des limites mais doivent être considérées comme des supports à discussion pour aider à se projeter de manière concrète |

# Mise en œuvre de la démarche

## Organisation du document

Le document reprend les phases déroulées lors de l’expérimentation. Les phases 1 et 2 peuvent être menées en parallèle.

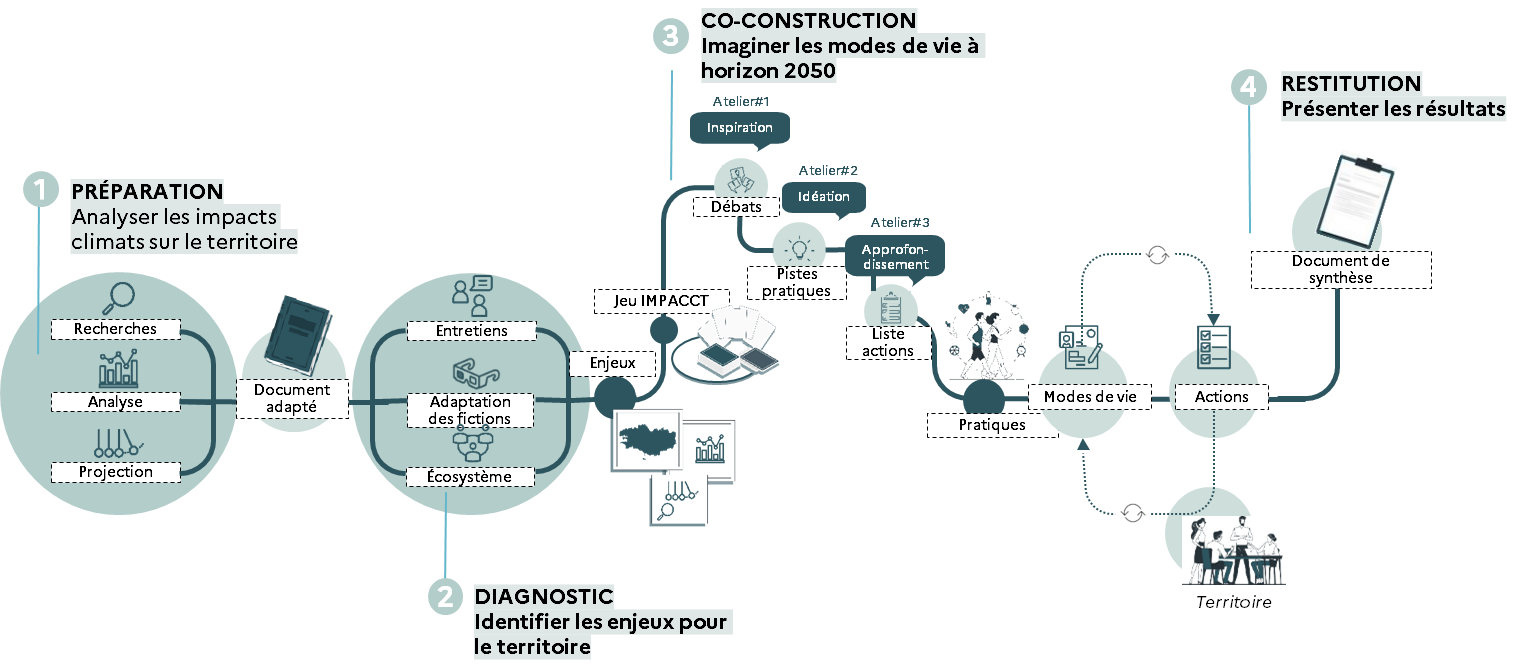
Les outils IMPACCT ont été conçus pour une réflexion à l’échelle d’un territoire de type communauté de communes ou agglomération. Ils doivent être adaptés à l’échelle et au type de territoire mais aussi aux objectifs et au type de rendu attendu.

Les supports présentés sont réutilisables et modifiables. Les outils utilisables pour chacune des phases sont intégrés au document. Certains des outils utilisés lors de l’expérimentation et les résultats détaillés sont disponibles en annexe, à titre d’illustration de la démarche ou d’appui à la construction de documents personnalisés.

## Vue globale du cheminement utilisé pour l’expérimentation

Schéma représentant les différentes phases et les livrables associés :
Préparation : phase de recherche, analyse et projection dans le futur aboutissant au document ressource
Diagnostic du territoire permettant de construire les outils utilisés pendant la phase de co-construction
Phase de co-construction puis phase de restitution

## Cheminement proposé pour répliquer la démarche sur un territoire donné



La principale évolution proposée consiste, à l’aide d’outils publiés postérieurement à l’expérimentation, à davantage axer les phases 1 et 2 sur le territoire objet de la démarche.

## Phase 1 : préparation

Vue d’ensemble de la phase 1

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Format de sortie :** | **Durée conseillée :** | **Compétences à mobiliser** |
| Divers : diaporama, documents, flyer, affiches… | Un mois et demi | Connaissance générale des impacts du changement climatique  Initiation à la prospective |
| **Objectifs** | | |
| Vérifier la faisabilité de la démarche sur le territoire et initier les adaptations à apporter aux documents mis à disposition  S’approprier l’état des lieux des connaissances existantes autour du changement climatique et du quotidien en Bretagne, en croisant les sources d’information  Réfléchir aux éléments de prospective mis à disposition et à leur application au territoire  Identifier des exemples d’impacts sur le quotidien, commencer à se projeter en 2050 | | |
| **Outils disponibles** | | |
| Grille d’analyse de faisabilité de la démarche  Synthèse, spécificités et projection du climat breton à horizon 2050  Éléments de prospective  Annexe 1 Document ressource utilisé pour l’expérimentation | | |
| **Éléments de méthode** | | |
| Grille d’analyse de faisabilité de la démarche : elle présente quelques préalables au lancement de la démarche et permet de s’assurer de l’adéquation de la méthode aux souhaits de l’organisateur  Synthèse, spécificités et projection du climat breton à horizon 2050 : La synthèse présentée correspond à l’état des connaissances au moment de sa rédaction et son utilisation devra tenir compte de l’évolution des connaissances. Le document ne vise pas à l’exhaustivité. Il est avant tout un support à échanges et à préparation du futur dès maintenant.  Éléments de prospective : l’objectif principal est d’alimenter la réflexion dans les ateliers. Ils peuvent également servir de base à des réflexions plus ciblées. Des ressources complémentaires, notamment d’autres études prospectives plus récentes y sont recensées.  Annexe 1 Document ressource utilisé pour l’expérimentation : à titre d’illustration | | |
| **Sources** | | |
| Documents de référence à l’échelle nationale (ex : GIEC, PNACC), régionale (ex : BREIZ’HIN) et locale (ex. PCAET)  Recherches variées pour récolter des données quantitatives, qualitatives, acteurs sur le sujet, projets et études prospectifs …  Ressources sur le changement climatique, sur le site de l’observatiore de l’environnement en Bretagne : <https://bretagne-environnement.fr/thematique/le-changement-climatique>  Bibliographie principale  Bibliographie pour les éléments de prospective | | |

### Détail de la phase 1

#### Déroulement de la phase 1 de l’expérimentation

|  |  |
| --- | --- |
| Objectifs :  * Réaliser une synthèse à date (mai 2022) des connaissances existantes sur le changement climatique en Bretagne à l’horizon 2050 * Produire des éléments de sensibilisation tous publics * Permettre une appropriation large et simple par le grand public des supports produits | Construction :  * À partir de la bibliographie existante sur le climat et le changement climatique en Bretagne * Au croisement d’éléments factuels disponibles sur chaque thématique et de prospectives existantes sur le changement climatique * En explicitant les choix effectués (entrée modes de vie, dimensions des modes de vie, scénarios prospectifs...) |
| Résultats :  * Construction d’une synthèse sur le climat en Bretagne et son évolution prévisible compte tenu du changement climatique (version mai 2022) * Caractérisation des impacts identifiés à l’horizon 2050 * Illustration via des éléments prospectifs de quelques évolutions possibles des modes de vie | Utilisation et limites :  * Alimentation de la réflexion lors des ateliers * Vision à date du climat et de son évolution * Scénarios prospectifs utilisés comme matériau de construction des fictions et portraits pour les ateliers * Contenu non exhaustif ou prescriptif * Sujet émergent au début de la démarche |

#### Enseignements et propositions

La synthèse du climat présentée correspond à l’état des connaissances au moment de sa rédaction et son utilisation devra tenir compte de l’évolution des connaissances. Le document ne vise pas l’exhaustivité.

Les éléments de prospective ont pour objectif principal d’alimenter la réflexion dans les ateliers. Ils peuvent également servir de matériau à des réflexions plus ciblées. Des ressources complémentaires notamment des liens vers d’autres études prospectives plus récentes sont recensés dans la bibliographie.

Une illustration du sujet par des témoignages ou analyses d’experts, de spécialistes ou de citoyens engagés pourrait être utile en préparation de la démarche.

### Outils mis à disposition

#### Grille d’analyse de faisabilité de la démarche

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Critère | Appréciation littérale | Appréciation chiffrée de 1 à 5 |
| Intérêt pour le sujet   * Implication de la structure organisatrice * Réflexions en cours sur l’adaptation au changement climatique |  |  |
| Mobilisation des acteurs, dynamique territoriale   * Travail de fond à mener pour mobiliser les acteurs, réflexion sur les partenaires à mobiliser * Création de coopération entre les collectivités et la société civile |  |  |
| Ancrage territorial   * Utilisation des ressources documentaires régionales et locales * Articulation avec les démarches en cours * Cartographie et valorisation des initiatives existantes en lien avec l’adaptation au changement climatique * Contextualisation et adaptation des supports de travail et d’animation |  |  |
| Disponibilité et compétences en animation   * Temps à prévoir en préparation, entre les ateliers et pour la restitution * Compétences mobilisables et ressources suffisantes en animation et facilitation |  |  |
| Note sur 20 |  |  |

#### Synthèse, spécificités et projection du climat breton à horizon 2050

##### En résumé

Quelques spécificités du territoire breton

1 Une situation climatique contrastée, avec 6 typologies de zones climatiques différentes et des microclimats

2 Un territoire déjà soumis à un ensemble d’aléas naturels voués à s’intensifier[[3]](#footnote-3)

3 Un linéaire côtier important, dont la moitié est située en zones basses submersibles

4 Une réserve en eau douce composée en majorité d’eaux de surface

Projection et conséquences du changement climatique en Bretagne

* Une hausse des températures avec un réchauffement plus marqué au printemps et en été, une diminution du nombre de jours de gel
* Une légère tendance à la hausse des précipitations futures, mais une répartition différente
* L'aggravation des épisodes de submersion et de l’érosion du fait de l’élévation du niveau de la mer
* Une tension accrue sur la ressource en eau douce
* Une fragilisation des écosystèmes
* Un risque incendie accru
* Une fragilisation de la production et du transport de l'énergie, l’augmentation des dégâts matériels sur les infrastructures et bâtiments.
* Des impacts sanitaires multiples pour une population en augmentation : vagues de chaleur, maladies vectorielles, etc.
* D’importants impacts sur la filière agricole et maritime

##### Quelques spécificités du territoire breton

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Les zones climatiques en Bretagne, avec six typologies contrastées et des microclimats Le territoire est marqué par un fort gradient climatique Est-Ouest avec des précipitations plus faibles et des températures plus importantes dans la partie orientale de la Bretagne, particulièrement durant la période estivale. Ce gradient risque de s'accentuer avec le changement climatique avec une intensification des sécheresses et vagues de chaleur plus marquée à l'Est qu'à l'Ouest. | Carte des climats de Bretagne  **Littoral** *(Venté, étés frais mais doux en hiver, pluies moyennes)* **Littoral doux** *(Venté, étés cléments)*  **Monts d'Arrée** *(Hivers froids, peu de chaleurs, fortes pluies)*  **Intérieur** *(Climat médian, à dominante plus océanique)* **Intérieur Est** *(Hivers plus frais, été plus chauds, pluies modérées*) **Sud Est** *(Étés relativement chauds et ensoleillés)* | |
|  | Fonds : © IGN BDCARTO ® 2017  Réalisation : OEB 2020 |

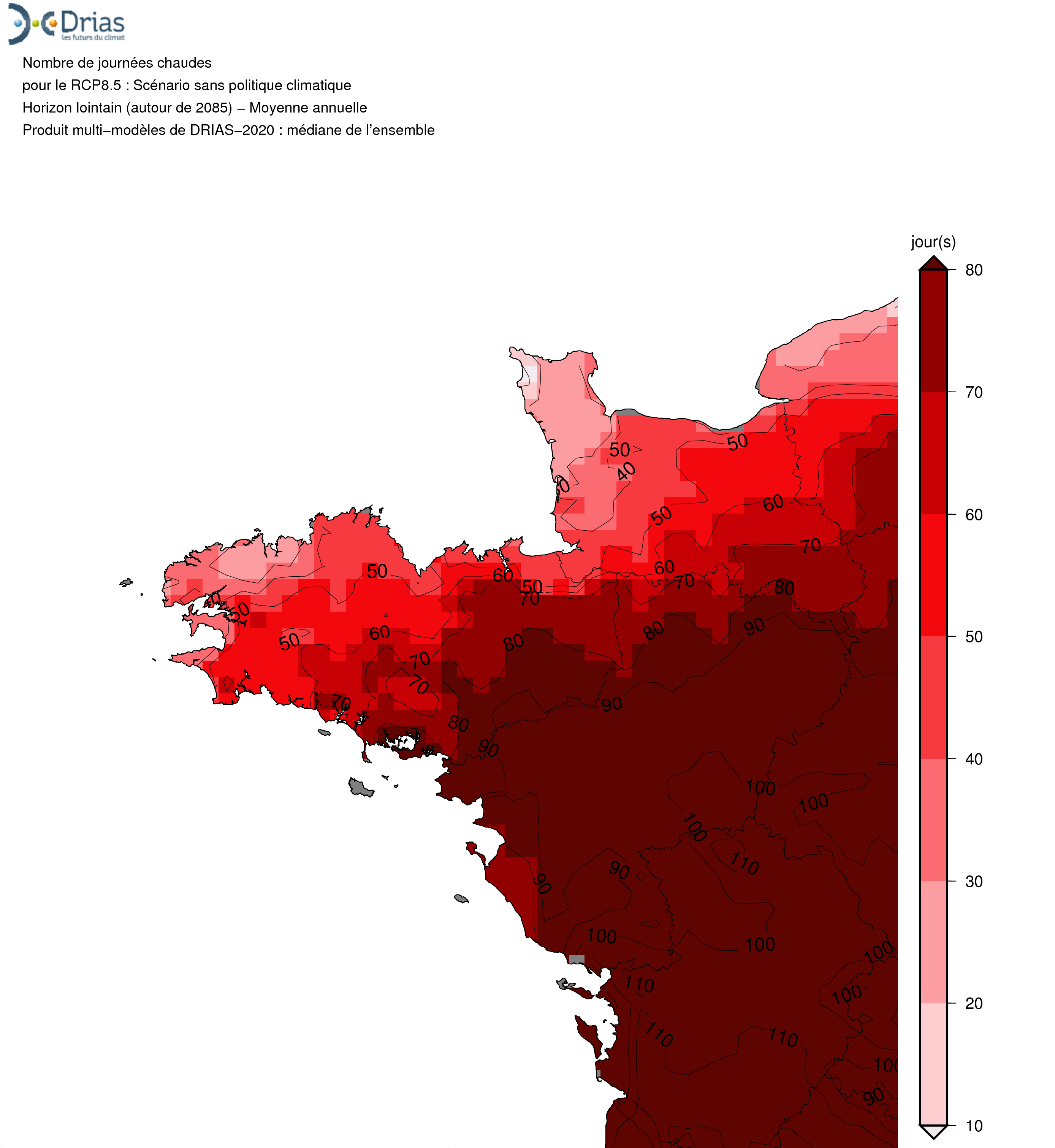
|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Un territoire déjà soumis à un ensemble d’aléas naturels, notamment liés aux inondations, tempêtes et submersions. Les aléas les plus fréquents (submersions marines, inondations hivernales) auront tendance à se renforcer. D’autres aléas, plus rares jusqu’à présent, risquent de considérablement augmenter (sécheresses, feux de forêts…).     * **Effet de la sécheresse : 23** arrêtés en Bretagne * **Mouvement de terrain : 28** arrêtés en Bretagne | * **Tempêtes : 1 276** arrêtés en Bretagne * **Action des vagues : 606** arrêtés en Bretagne * **Chute de neige : 28** arrêtés en Bretagne * **Séisme : 2** arrêtés en Bretagne * **Inondation : 3 847** arrêtés de catastrophe naturelle en Bretagne | |
|  | | Données Gaspar export du 10/04/2018  Traitement OEB (2018)  L’environnement en Bretagne, OEB 2018 |

|  |  |
| --- | --- |
| Un linéaire côtier important, dont la moitié est située en zones basses submersibles et qui concentre de nombreux enjeux menacés par l’élévation du niveau de la mer |  |
| Carte des densités de population montrant la concentration sur la zone littorale de Bretagne. Données sur la vulnération des zones basses submersibles en Bretagne. |
| Données : Calculs effectués par l’UBO dans le cadre du projet Osirisc. Les chiffres donnés sont des ordres de grandeur  Réalisation OEB mai 2020 |

|  |  |
| --- | --- |
| Une réserve en eau en majorité composée d’eaux de surface 75 % de l’eau potable provient de captages en surface, contre 25 % environ en France métropolitaine.  Seulement 39 % de l'eau de pluie alimentent rivières et nappes souterraines. La majorité des prélèvements (77 %) est destinée à l'eau potable, 20 % à l'agriculture, 3 % à l'industrie.  Données : étude sur la gestion quantitative de la ressource en eau en Bretagne 2021 | Carte des précipitations en Bretagne |
| Données : AELB, AFB, Dreal Bretagne, base de données Eider. Carte de répartition des pluies efficaces moyennes en 1981-2010, météo France  Traitement : OEB (janvier 2019) |

##### Projection et conséquences du changement climatique en Bretagne

La Bretagne est une région particulièrement concernée par les effets du changement climatique du fait des risques littoraux, de la gestion quantitative et qualitative de l’eau, des conséquences sur l’agriculture, les sécheresses et les feux de forêt.



|  |  |
| --- | --- |
| Une hausse des températures déjà significative avec un réchauffement net accentué depuis les années 1980, un réchauffement plus marqué au printemps et en été, une diminution du nombre de jours de gelée. | |
| Températures moyennes annuelles, écart à la référence 1976-2005 et simulations selon trois scénarios d'évolution | Le climat breton s’est réchauffé de 0,3 °C en moyenne par décennie depuis 1961.  À cause de l’inertie des émissions de gaz à effet de serre déjà produites, les projections climatiques montrent une poursuite du réchauffement annuel jusqu'aux années 2050, quel que soit le scénario du GIEC envisagé.  Sur la seconde moitié du XXIe siècle, l’évolution de la température moyenne annuelle diffère significativement selon le scénario considéré. Le seul qui stabilise le réchauffement est le scénario RCP2.6 (lequel intègre une politique climatique visant à faire baisser les concentrations en CO2). Selon le RCP8.5 (scénario sans politique climatique), le réchauffement pourrait dépasser 3°C à l'horizon 2071-2100.  Données Météo France https://meteofrance.com/climathd |

|  |  |
| --- | --- |
| Sans une politique climatique volontariste, le nombre de journées d’été pourrait monter à plus de 55 par an à l’horizon 2100. |  |
| Données et réalisation Météo France https://meteofrance.com/climathd |

**Nombre de journées d’été (+ de 25° - moyenne estivale)**

Horizon lointain (2071-2100) – RCP 8.5

|  |  |
| --- | --- |
| L'aggravation des épisodes de submersion et de l’érosion du fait de l’élévation du niveau de la mer | |
|  | En 300 ans, le niveau marin a augmenté de 30 cm en Bretagne\*, avec une accentuation depuis les années 1990 (+ 3,2 mm par an).  Les projections futures indiquent **une élévation probable du niveau moyen mondial de la mer comprise entre 30 cm et 1 m à l’horizon 2100 selon le scénario d’émission du GIEC.**  L’évolution de la fréquence et de l’intensité des tempêtes en Bretagne reste aujourd’hui incertaine. Toutefois, la hausse du niveau marin augmentera l’ampleur des submersions lors des événements extrêmes. Elle entraînera également l’envahissement, régulier puis permanent, des zones basses littorales et accentuera l’érosion du trait de côte. |
|  | Données et réalisation ©BRGM  sealevelrise.brgm.fr |

**Zones exposées à l'élévation du niveau de la mer à marée haute**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Une légère tendance à la hausse des précipitations futures, mais une répartition différente | | Le volume annuel de précipitations connaîtra vraisemblablement une légère augmentation en Bretagne à l’horizon 2071-2100 mais leur répartition sera modifiée, avec **une augmentation en hiver et une diminution en été**. De plus, les épisodes de fortes pluies, à l’origine des inondations fluviales en hiver et des inondations par ruissellement en cas de sols artificialisés, saturés ou secs, devraient se multiplier. Les inondations sont la première source de catastrophes naturelles en Bretagne : elles représentent 75 % des arrêtés depuis 1982.  En parallèle, les projections montrent **un assèchement des sols en toutes saisons.** |
| Carte des Plan de prévention des risques naturels prévisibles (PPRN)  Données et réalisation : DREAL Bretagne – octobre 2021 | |
| Données et réalisation Météo France https://meteofrance.com/climathd |
| La tension sur la ressource en eau sera exacerbée, avec des conséquences multiples en quantité et en qualité.L’accentuation du déficit d’eau couplée à l’augmentation des températures laisse craindre une hausse de l’évapotranspiration et des sécheresses, particulièrement estivales. | | |
|  | Les conflits d’usage s’intensifieront, avec par exemple des besoins croissants du secteur agricole (hausse des besoins en irrigation, augmentation des quantités nécessaires à l’abreuvement du bétail...) et l’augmentation de la population annuelle liée à l’attractivité du territoire comme celle estivale liée au tourisme.  Une **fragilisation de la quantité d’eau** disponible est également à craindre. À titre d’exemple, la hausse du niveau marin couplée à une intensification des prélèvements des eaux souterraines accentuera le phénomène d’intrusion d’eau salée dans les nappes phréatiques proches du littoral causant une perte irréversible de certains captages.  La **qualité de l’eau risque également d’encore se dégrader**, la hausse des températures et la diminution du débit des cours d’eaux favorisant la concentration des polluants et l’eutrophisation (à l’origine notamment du développement des algues vertes). | |
| Données CEVA 2019  Traitement OEV (mai 2019) | |

|  |  |
| --- | --- |
| Le risque incendie sera accru. Une partie de la **végétation bretonne est hautement inflammable** (pin maritime, landes, forêts ouvertes…).  Le réchauffement climatique allongera la saison des incendies et accentuera les **conditions favorables aux départs de feu**.  L’augmentation prévisible de l’attractivité touristique accentuera d’autant plus ce risque dans certains territoires. |  |
| Données : BDIFF / SDIS / IGN / INSEE / Carmen / Data.gouv.fr  Réalisation : DRAAF Bretagne - 2021 |

|  |  |
| --- | --- |
| Le changement climatique fragilise les écosystèmes. | |
|  | Tous les écosystèmes seront impactés : dépérissement des forêts, acidification des océans, déplacement des espèces vers le Nord entraîneront une perte de biodiversité, une baisse de certaines ressources, une modification des paysages, perturbation du cycle de l’eau etc.  Massu, N., et Landmann, G., 2011, Connaissance des impacts du changement climatique sur la biodiversité en France métropolitaine – synthèse de la bibliographie, MEDDTL, 179 p. |

|  |
| --- |
| Les dégâts matériels sur les infrastructures et bâtiments vont augmenter. La production et le transport de l'énergie seront fragilisés. |
| Les réparations des infrastructures pourraient être plus importantes, par exemple l’entretien des réseaux routiers pourra être plus fréquent avec des conséquences économiques pour les collectivités. En matière d’énergie, elles devront envisager une gestion des usagers différente, en lien avec l’augmentation potentielle des coupures de réseaux dues aux événements climatiques extrêmes.  Cerema : Infrastructures routières, S’adapter aux changements climatiques, une nécessité – Collection Le Petit Essentiel |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Les impacts sanitaires seront multiples pour une population en croissance. | | |
| Accentuation du stress thermique dû aux vagues de chaleur, dégradation de la qualité de l’air et de l’eau ou encore aggravation des allergies sont autant de conséquences attendues du dérèglement climatique dans les années à venir.  Elles nécessiteront une prévention et une prise en charge adaptée, dans une région attractive dont la population devrait croître de 400 000 habitants entre 2018 et 2040 (scénario central de l’INSEE), soit une augmentation de 12 % contre 8 % au niveau national.  Données : Baromètre de la santé environnement en Bretagne, édition 2020  Réalisation : OEB mars 2022 | |  |
| Les impacts attendus du changement climatique sur la filière agricole sont importants. Ils se concrétiseront par la baisse des rendements de certaines cultures, l’aggravation des dégâts en cas de gel tardif, l’accentuation de la vulnérabilité des végétaux aux parasites et une forte variabilité interannuelle des rendements en fonction des températures et précipitations.    Nombre de jours de perturbation de l’induction florale du chou-fleur  ORACLE, État des lieux sur le changement climatique et ses incidences agricoles en région Bretagne, 2021 |  | Les activités maritimes seront elles aussi fortement touchées. Photo libre de droit de Le Guilvinec Retour De Pêche Finistère Bretagne  banque d'images et plus d'images libres de droit de Bateau de pêche -  Bateau ...  Les ressources halieutiques, déjà fragilisées par la surpêche et les nombreuses pollutions, seront soumises à une acidification croissante des océans entraînant une déstabilisation de l’ensemble de la chaîne alimentaire marine.  État de l’art sur les changements climatiques en Bretagne, Breizh’Hin, Auxilia pour la région Bretagne, 2019 |

##### Bibliographie principale

|  |
| --- |
| * Breizh’Hin, État de l’art sur les changements climatiques en Bretagne, avril 2019 https://bretagne-environnement.fr/Etat-art-changements-climatiques-Bretagne-Breizh-Hin-documentation * Rapport de l’Observatoire de l’Environnement en Bretagne « L’environnement en Bretagne » - 2020 [https://bretagne-environnement.fr](https://bretagne-environnement.fr/) * DREAL Bretagne, CEREMA, « Plans locaux d’urbanisme Des arguments pour agir en faveur du climat, de l’air et de l’énergie », sept.2018. <http://www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/risques.pdf> * Portail DRIAS de Météo-France [www.drias-climat.fr](http://www.drias-climat.fr/) * Massu, N., et Landmann, G., 2011, Connaissance des impacts du changement climatique sur la biodiversité en France métropolitaine – synthèse de la bibliographie, MEDDTL, 179 p. <http://docs.gip-ecofor.org/libre/CCBio_SyntheseFinale_112011.pdf> * Moreau et Madrid, 2018. Résultats du projet CLIMALAIT pour le Sud de l’Ille-et-Vilaine. Publication par l’IDELE du projet CLIMALAIT initié par le CNIEL, 17p. <https://idele.fr/climalait/> P.13 à 20 * SRADDET, Breizh cop, un monde à vivre. « Adoption du Schéma régional d’aménagement, de développement durable et d’égalité des territoires », 2021. <https://pod.bretagne.bzh/hosting/kentika/doc/SRADDET/SRADDET.pdf> * Cerema : Infrastructures routières, S’adapter aux changements climatiques, une nécessité – Collection Le Petit Essentiel <https://www.cerema.fr/fr/centre-ressources/boutique/infrastructures-routieres-s-adapter-au-changement-climatique> |

##### Pour aller plus loin

|  |
| --- |
| * ADEME, « Changement climatique en bretagne : le devoir d’adaptation », Dossier à la une ADEME, no 27, oct. 2022,]. Disponible sur: <https://bretagne.ademe.fr/sites/default/files/dossier-changement-climatique-bretagne-oct2022.pdf> * DRAAF Bretagne, DRAAF Pays de Loire, et CRPF Bretagne-Pays de Loire, « Étude de l’évolution du climat et de ses impacts sur la forêt bretonne ». 2019. Disponible sur: <https://bretagne-paysdelaloire.cnpf.fr/sites/bretagne-paysdelaloire/files/2022-07/Etude-climat-Bretagne_compressed.pdf> * Adaptation au changement climatique : la DREAL mobilise les services de l’État en Bretagne, (juillet 2022). Disponible sur: <https://www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr/adaptation-au-changement-climatique-la-dreal-a5079.html> * Les rencontres du PNR Vallée de la Rance – Côte d’Emeraude, Agriculture et changement climatique - Partie 1. (14 janvier 2020). Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=00TZMg1cAZw> * Les rencontres du PNR Vallée de la Rance – Côte d’Emeraude, Agriculture et changement climatique - Partie 2, (14 janvier 2020). Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=GiXJUnZYp2w> * G. Gruau et S. Bourserie, « Les rencontres du PNR Vallée de la Rance, L’eau en Bretagne à l’épreuve du changement climatique », 19 mai 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=Ffgfj8k1h7w> * OEB, « Le trait de côte en Bretagne ». <https://bretagne-environnement.fr/littoral-erosion-cote-dune-falaise-bretagne-dossier> * OEB, « Les paysages bocagers en Bretagne, fruits des spécificités locales ». <https://bretagne-environnement.fr/paysages-bocagers-bretagne-specificites-locales-diaporama>. * OEB, « Chiffres clés de l’eau en Bretagne - Édition 2022 ». Les Données & Analyses de l’Observatoire de l’environnement en Bretagne, 2022. Disponible sur: <https://bretagne-environnement.fr/chiffres-cles-eau-bretagne-edition-2022-documentation> * OEB, R. Lucas, E. Savelli, F. Baraer, et N. Pouvreau, « Le changement climatique en Bretagne », vol. Dossier n°8, 2015. Disponible sur: <https://www.chambres-agriculture-bretagne.fr/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/24896/$File/Changement-Climatique-DossierBretagne-Environnement2015-05.pdf?OpenElement> * Ressources sur le changement climatique, sur le site de l’Observatoire de l’environnement en Bretagne : https://bretagne-environnement.fr/thematique/le-changement-climatique |

#### Éléments de prospective

Les dimensions citées sont traitées au travers de **cinq fiches sectorielles** contenant **quatre types d'informations** :

|  |  |
| --- | --- |
| ➊ | **Un fait, souvent chiffré, qui est associé à l’impact du changement climatique** sur cette dimension (par exemple, une illustration de l’ampleur des sécheresses à venir). |
| ➋ | **Les tendances régionales et les pistes d'adaptation/atténuation envisageables** - Cet encart revient de manière détaillée sur les conséquences du changement climatique sur le territoire mais aussi sur les pistes d'actions à mettre en place pour y faire face, au regard de la littérature existante. |
| ➌ | **UN SCÉNARIO (OU CHEMIN) D'ADAPTATION ENVISAGÉ FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE.** |
| ➍ | **Quelques projections** qui visent à traduire le scénario évoqué en changements concrets qui auront potentiellement lieu dans la vie quotidienne du citoyen et qui peuvent varier selon les options prises. Ces derniers sont évoqués sous forme de question, pour traduire le caractère incertain de leur occurrence. |

##### Structure

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |
| DIMENSION IMPACTÉE  Principaux facteurs de changement pour la région Bretagne | | | | |
| ASPECT DE LA DIMENSION IMPACTÉE | | | | |
|  | | | | |
| ➊ | Faits chiffrés illustrant l’évolution de la dimension en question. |  | ➌ | CHEMIN D'ADAPTATION POSSIBLE |
| ➋ | Conséquences du changement climatique (le cas échéant)  +  Pistes d'action pour y faire face |  | ➍ | Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Changements concrets potentiels et compatibles avec l’atténuation du changement climatique |

Dans ces fiches, il a été considéré un scénario "tendanciel" pour lequel des politiques d'atténuation sont mises en place en même temps que des politiques d'adaptation (voire les définitions en introduction), puisqu’il est considéré que les conséquences sont celles d'un monde à +3,2°C en 2100, qui est là trajectoire actuelle selon le dernier rapport AR6 du Groupe de travail III (Source : ADEME). Le nouveau Plan national d’adaptation au changement climatique sera construit sur la base d’un réchauffement de + 4° C pour la France métropolitaine.

Couleurs des dimensions :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| S’ALIMENTER  DISPOSER DE BIENS & SERVICES | SE DÉPLACER | HABITER  TRAVAILLER |

| S’ALIMENTER  Principaux facteurs de changement pour la région Bretagne | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| PRODUCTION AGRICOLE | | | | |
| Du fait, entre autres, de l'augmentation des températures et de la baisse des rendements, le prix des céréales pourrait connaître une hausse médiane de 7,6 % d'ici à 2050 [1]. À contrario, la saison de pâturage pourrait augmenter en Bretagne.[2] |  |  | FAIRE ÉVOLUER LES APPROVISIONNEMENTS ET LE CHOIX DE CULTURES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’envolée du prix du pain et autres produits transformés à partir du blé ? * L’augmentation de la part des légumineuses (soja, pois, lentilles) dans l’alimentation ? * L’installation de cultures de soja sur le sol breton ? * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Raréfaction de certaines productions entraînant une augmentation de leur prix (cas du soja latino-américain utilisé pour la nourriture du bétail). Renforcement du risque de stress hydrique et creux estival des prairies.  **Pistes d'action pour y faire face -** Relocaliser de la production fourragère. Développer des cultures alternatives (soja, lin, pois, trèfle…). Favoriser les praires multi-espèces couplant graminées et légumineuses. Développer de l’agroforesterie. |  |  |
| PÊCHE | | | |  |
| La Bretagne compte 220 ports et génère entre 60 000 et 100 000 emplois liés au domaine maritime [3], son économie sera donc bouleversée par la raréfaction des ressources halieutiques. |  |  | RÉORIENTER LES PRATIQUES DE PÊCHE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’importation du Royaume-Uni de la majorité des poissons ? * La disparition de la moitié des poissonneries en Bretagne ? * Le développement de la pêche artisanale ? * La création d'espaces de cultures sur mer dans le golfe du Morbihan et la baie de Morlaix ? * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Raréfaction des ressources halieutiques alors même que la Bretagne produit près de la moitié des apports en pêche de France.  **Pistes d'action pour y faire face –** Faire évoluer des pratiques et réorienter vers les espèces moins vulnérables (par exemple, la ressource en cabillaud s'amenuise et appelle à une diminution drastique de sa pêche). Développer de la production aquacole de proximité. |  |  |
| ALIMENTATION | | | |  |
| En France, le secteur des transports est le principal poste d'émissions national de gaz à effet de serre, et représente à lui seul 31 % des émissions totales. Le fret représenterait 9 % des émissions [4] Les kilomètres parcourus par les aliments transformés pourraient atteindre plusieurs milliers de kilomètres. |  |  | RELOCALISER LES APPROVISIONNEMENTS ET RÉVISER LES MODES DE TRANSPORT  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * La création de refuges alimentaires locaux ? * La généralisation des jardins partagés et de l’auto-alimentation ? * La diminution de la consommation de produits transformés ? * Une boucle locale alimentaire de 100 km ? * Le rationnement à un steak et un poisson par semaine ? * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Fragilisation de la sécurité alimentaire en cas de rupture des chaînes d’approvisionnement (impacts des canicules ou inondations sur les infrastructures de transport, submersion des zones portuaires, pandémies, conflits armés...).  **Pistes d'action pour y faire face -** Relocaliser l'approvisionnement au plus proche du consommateur, permettant de plus d'atténuer les émissions de GES liées au transport des marchandises. |  |  |
| GESTION DES RESSOURCES EN EAU | | | |  |
| À l’horizon 2030, le territoire du Grand Ouest pourrait connaître un état de sécheresse 10 à 30 % de l’année, avec des pics atteignant 40 % en Bretagne [5]. |  |  | AMÉLIORER LES MODES DE GESTION DE LA RESSOURCE EN EAU (SOBRIÉTÉ ET PARTAGE)  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * La mutualisation et optimisation des équipements de stockage ? * L’obligation de stockage de l’eau de pluie par les particuliers et les industriels ? * Le recyclage des eaux usées ? * L’obligation d’installation de doubles réseaux ? * Des débits réduits et quotas individuels en termes d'approvisionnement en eau ? * Un rationnement drastique en été ? * La limitation de certains usages, interdiction de nouvelles piscines individuelles ? * La généralisation des toilettes sèches ? * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Conditions climatiques moins favorables à l'infiltration des eaux de pluie et à la disponibilité des ressources en eau notamment destinée à l'agriculture (sécheresse, irrégularités pluviométriques). Accentuation de la pression sur la ressource en eau, surtout en période estivale, du fait d'une augmentation de la demande dans tous les secteurs associés à une baisse des débits d’étiages, entraînant des conflits d'usage. Coupures d’eau potable au robinet du consommateur.  **Pistes d'action pour y faire face –** Amplifier les efforts de gestion patrimoniale des ressources (réduction des fuites, restauration des milieux aquatiques…) et de gestion collective de la ressource, recherche de l'équilibre entre les usages, valoriser des pratiques économes en eau, mettre en œuvre de techniques améliorant l'efficience des consommations d'eau (irrigation économe, recyclage pour l’industrie etc.). Établir des plans de gestion de la sécurité sanitaire des eaux pour améliorer la sécurisation de l’approvisionnement en eau potable. Réglementer les quantités d'eau pouvant être consommées par personne ou par entreprise en fonction du secteur. |  |  |
| ÉNERGIE PRODUCTION | | | | |
| En 2019, 75 % de l’électricité produite en Bretagne était issue des énergies renouvelables mais la région importe 82 % de l’électricité qu’elle consomme.[6] |  |  | ADAPTER LA PRODUCTION D'ÉNERGIE AUX ÉVÈNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES INDUITS PAR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Un quota limité de consommation d'énergie par ménage ? le rationnement en période hivernale ? * La mutualisation d'équipement de production et de stockage d'énergie à l'échelle du quartier ? * L’importation de l'énergie de l'étranger ? * La limitation des éclairages publicitaires et de nuit ? * L’incitation à un usage limité ou raisonné de la climatisation dans les commerces, équipements publics, etc., voire une réglementation de son utilisation * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation des événements extrêmes, empêchant une partie de la production d'énergies renouvelables (lors d’une tempête les éoliennes ne fonctionnent pas et le rendement des panneaux photovoltaïques chute), et occasionnant des dégâts sur les infrastructures productrices d’énergies renouvelables. Par ailleurs, les événements climatiques peuvent perturber l’importation d’énergie (notamment de par la dégradation des infrastructures de transport). Augmentation de la consommation d’énergie estivale liée à la climatisation (installation de climatiseurs chez les particuliers, consommation commerces et équipements publics).  **Pistes d'action pour y faire face -** Valoriser les pratiques économes en énergie. Diversifier les sources d’énergie, stocker l’énergie issues des énergies renouvelables, développer de la méthanisation.Promouvoir la rénovation énergétique pour un meilleur confort d’été pour limiter l’installation de climatiseurs, mettre en place des campagnes de sensibilisation à destination des commerces pour une utilisation raisonnée, piloter l’utilisation de la climatisation dans les bâtiments et équipements publics. |  |  |
| ÉNERGIE DISTRIBUTION | | | | |
| En 2019, la longueur totale des lignes électriques en exploitation en France est de 105 942 km dont 99 527 km de lignes aériennes [7]. Le réseau de distribution aérien en Bretagne est particulièrement vulnérable aux risques liés aux tempêtes. |  |  | ADAPTER LES INFRASTRUCTURES PRODUISANT L'ÉNERGIE ET AMÉLIORER LEUR ROBUSTESSE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’augmentation du nombre de pannes du réseau électrique ? * L’enfouissement des réseaux de distribution d’énergie * La multiplication des équipements de production et stockage d'énergie individuels ou en petit collectif ? * La suppression des énergies fossiles pour certains usages (déplacement, logements…) ? * Des exercices de simulation de coupures de courant, courtes ou longues ? * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Dégradation du réseau électrique du fait des événements météorologiques extrêmes plus fréquents et intenses (tempêtes, crues). Ruptures d’approvisionnement plus fréquentes.  **Pistes d'action pour y faire face -** Renforcer les infrastructures. Amplifier l’effort d’enfouissement des lignes électriques. Développer des interconnexions. |  |  |
| AUTRES RESSOURCES | | | | |
| L’empreinte matière (ensemble des matières premières mobilisées pour satisfaire la consommation) est estimée à 14 tonnes de matière par Breton et par an, dont 60 % viennent de l’étranger [8]. |  |  | CHANGER LES HABITUDES DE CONSOMMATION  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’obligation d'indiquer l'origine des produits manufacturés ? * Une taxe carbone sur les produits manufacturés ? * Un quota d'émissions de déchets par ménage ? * La suppression des activités générant trop de déchets d’emballage tel que la livraison de repas à domicile ? * Un quota de consommation annuelle de carbone et matières par personne ? * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Les ruptures des chaînes d’approvisionnement pourraient s’intensifier et entraîner des pénuries plus fréquentes.  **Pistes d'action pour y faire face -** Inciter à la sobriété, aux échanges non marchands, au partage, à de la seconde main, ou encore à la réparation par rapport au rachat, de la lisibilité et traçabilité des produits |  |  |
| RÉGIME ALIMENTAIRE | | | | |
| Les Français mangent en 2014 86,3 kg de viande par an et par habitant, soit une baisse de près de 7 % par rapport à 1998 [9]. |  |  | DIVERSIFIER ET RELOCALISER L’ALIMENTATION  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Une diminution drastique de la viande dans l’alimentation ? * La diversification de l’alimentation (algues, steaks végétaux, consommation d’insectes) ? * Une consommation uniquement locale des produits de saison, dont l'offre est restreinte ? | |
| **Conséquences du changement climatique -** Évolution de l'offre de produits (notamment du fait de l'impossibilité de certains types de cultures à s'adapter aux conditions climatiques à venir et de la relocalisation de la production) et donc des habitudes de consommation.  **Pistes d'action pour y faire face –** Augmenter la consommation de produits de saison, diminuer la consommation carnée, consommer de manière économe l’énergie et l’eau. |  |  |

| DISPOSER DE BIENS & SERVICES  Principaux facteurs de changement pour la région Bretagne | | | |
| --- | --- | --- | --- |
| SANTÉ PHYSIQUE | | | |
| 20 % à 30 % de la population française est allergique à un ou plusieurs pollens, les experts estiment qu'en 2050, cette proportion passera à 50 % [10]. |  |  | RENFORCER LA RÉSILIENCE DU SYSTÈME DE SANTÉ FACE À LA PRISE EN CHARGE DES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA SANTÉ  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’augmentation du nombre de morts liées aux canicules ? * Un inconfort accru pour les personnes allergiques au pollen ? * Une augmentation des pathologies liées aux vagues de chaleur ou à la qualité de l’air (affections pulmonaires, asthme, etc.) ? * Une réglementation plus stricte voire une interdiction des véhicules pendant les pics de pollution ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Impact sur la santé de l'élévation des températures, provoquant notamment l'émergence de maladies infectieuses dans la région (dengue, chikungunya, Lyme, etc.) et une augmentation des quantités de pollens allergisants dans l'atmosphère. Augmentation des besoins en rafraîchissement du fait de l'augmentation des températures et de l'occurrence des canicules. Dégradation de la qualité de l’air  **Pistes d'action pour y faire face -** Adapter le système de santé pour renforcer sa résilience et faire face aussi bien aux situations d'urgences ponctuelles (comme les canicules) qu'aux situations latentes nécessitant un traitement de fond (comme les pollens ou les pathologies pulmonaires). Augmenter de l'offre en rafraîchissement. Former les professionnels de santé. Mettre en œuvre des campagnes de sensibilisation sur la conduite à tenir en cas de vague de chaleur. Développer les actions préventives : actions sur l’urbanisme, sur la pollution de l’air… |  |  |
| SANTÉ MENTALE | | | |
| Une hausse des températures d'un degré sur cinq ans est associée à une hausse de 2% dans la fréquence des problèmes liés à la santé mentale [11]. |  |  | RENFORCER LA PRÉVENTION ET LA PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ MENTALE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Une dégradation de la santé mentale : de plus en plus de Bretons consultent un psychothérapeute de manière hebdomadaire ? * Un nombre plus important de personnes souffrant de troubles dépressifs ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation du phénomène d'éco-anxiété faisant écho au sentiment d'impuissance face aux conséquences catastrophiques du changement climatique et à la perte de patrimoine naturel - notamment liée aux submersions marines, mais aussi à la perte de biodiversité locale, Augmentation des comportements agressifs lors des vagues de chaleur (augmentation du rythme cardiaque et de la pression artérielle, sécrétion ininterrompue de cortisol)  **Pistes d'action pour y faire face - Renforcer** la prévention et la prise en charge des problèmes de santé mentale. Informer sur les phénomènes liés au changement climatique et éduquer sur les moyens d’actions individuels et collectifs. Anticiper la prise en charge adaptée des comportements agressifs ou violents en cas de vague de chaleur. |  |  |
| ACCÈS AUX SITES NATURELS, LOISIRS… (AMÉNITÉS) | | | |
| La qualité des sites de pêche à pied et de baignade pourrait se voir dégradée, notamment par le développement de germes microbiens, d’algues toxiques, des méduses.[12] |  |  | RÉGULER L’USAGE DES SITES NATURELS A VOCATION DE LOISIRS / RENATURER  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Un durcissement des quotas pour la pêche de loisir ? * Une perturbation de l’activité de baignade par une invasion de méduses ? * Les plans d'eau douce de Bretagne qui deviennent inutilisables en été ? * Une adaptation des périodes et horaires de pratiques d'activités de loisirs ? * Un quota d’accès aux aménités (espaces naturels, activités de loisirs...) ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Montée des eaux. Accentuation des phénomènes d'eutrophisation (développement invasif d'algues) particulièrement présents sur les points d'eau douce. Sur-fréquentation des sites par une population à la recherche de fraîcheur.  **Pistes d'action pour y faire face -** Changement dans les habitudes de loisirs reposant sur la jouissance des milieux naturels et particulièrement de plans d'eau douce (pêche récréative, activités nautiques sportives...). |  |  |
| SÉCURITÉ – ÉDUCATION AUX RISQUES | | | |
| La survenue d’un épisode caniculaire ou autres phénomènes (inondations, incendies...) en Bretagne pourrait avoir des conséquences importantes du fait du manque de sensibilisation des populations aux risques.[5] |  |  | SOUTENIR L'ÉDUCATION ET LA SENSIBILISATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET AUX RISQUES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’intégration de la question du changement climatique dans les programmes scolaires ? * Le développement de la culture du risque et des exercices grandeur nature ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Impacts sur les modes de vie de l'ensemble de la population. Risques accrus pour les biens et les personnes.  **Pistes d'action pour y faire face** - Instaurer une éducation dès le plus jeune âge aux risques, concepts et mesures d'adaptation et d'atténuation pour permettre une plus grande résilience des personnes qui vont y être confrontées |  |  |
| IMPLICATION CITOYENNE ET ASSOCIATIVE - BIODIVERSITÉ | | | |
| Les zones basses comptent 35 % des espaces naturels protégés des communes littorales.[13] |  |  | S'IMPLIQUER DANS LA SAUVEGARDE DES MILIEUX POUR LIMITER LES PERTES PATRIMONIALES (DE BIODIVERSITÉ)  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * La disparition du macareux moine ? * La disparition de l'ensemble des zones basses de la région ? * Le développement d'un activisme écologique radical ? * Des nouvelles formes de mobilisation ? * La création/ restauration de zones de repli / de nouveaux habitats pour les espèces * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Atteinte par la montée des eaux de milieux naturels à l'intérêt patrimonial particulièrement important situés sur des îles ou en zones basses, et disparition d'espèces du fait de leur incapacité à s'adapter au changement climatique. Par exemple, le macareux moine, une espèce emblématique en danger critique d'extinction, va être de plus en plus fragilisé du fait du réchauffement des eaux, causant une remontée vers le Nord des poissons dont il se nourrit.  **Pistes d'action pour y faire face -** Impliquer les pouvoirs publics et les citoyens dans la sauvegarde des milieux pour limiter les pertes de patrimoine naturel. |  |  |
| BIENS DE CONSOMMATION ET ÉCONOMIE CIRCULAIRE[[4]](#footnote-4) | | | |
| Selon l'Union Internationale des Télécom, les impacts du changement climatique sur le secteur des Technologies de l'Information et de la Communication peuvent résulter de manifestations telles que des événements climatiques extrêmes (cyclones, pluies intenses ou inondations) ou de manifestations récurrentes (hausse à long terme de la température ou du niveau de la mer) [14]. |  |  | RÉUTILISER ET RÉPARER DES VIEUX ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES POUR FAIRE FACE AUX PÉNURIES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’obligation d’adhésion dans les repair cafés du quartier ? * 70 % de l’acier, de l’aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage ? * La collecte des anciens équipements des dernières décennies pour leur permettre une seconde vie ? * La généralisation des démarches lowtech aux industries et aux particuliers ? * La relocalisation d’activités industrielles en Bretagne ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Conséquences sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Par exemple, les inondations dans les pays producteurs d'équipements électroniques peuvent impacter significativement le délai de livraison.  **Pistes d'action pour y faire face –** Favoriser l'économie circulaire et les lowtech qui sont des solutions résilientes face aux conséquences du changement climatique. Elles permettent d'être moins dépendants des importations qui seraient perturbées par les événements climatiques extrêmes. L’économie de la fonctionnalité ou le partage des biens sont également des solutions permettant de limiter la consommation de ressource. |  |  |
| ACCÈS AUX SERVICES NUMÉRIQUES | | | |
| Plus de 80 % des démarches administratives essentielles sont accessibles en ligne [15]. La part de l'e-commerce dans le commerce de détail a atteint 14,1 % en 2021 [16]. |  |  | FAIRE FACE AUX RUPTURES DE CONTINUITÉ DE CERTAINS SERVICES NUMÉRIQUES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Des pannes quotidiennes des sites et applications liées aux services publics ? * Des difficultés du e-commerce et modifications des pratiques de consommations (au profit des commerces de proximité ?) * Un arrêt du télétravail et limitation des clouds professionnels ? * Une réduction de l’offre de services en ligne ? * Des pôles de services locaux auto-alimentés ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** La hausse des températures et les épisodes de vagues de chaleur pourraient impacter les centres de données (data centers). En cas de difficulté de refroidissement des data centers dû à des pannes électriques sur le réseau, des pannes chez les hébergeurs pourraient subvenir. Des services numériques, omniprésents dans la vie quotidienne, pourraient ainsi devenir inaccessibles.  **Pistes d'action pour y faire face –** Mettre en place des équipements d'autoconsommation solaire photovoltaïque pour permettre une autonomie énergétique. Des groupes électrogènes fonctionnant à l'hydrogène décarboné pourraient être également installés en cas de pannes. |  |  |
| CULTURE ET NUMÉRIQUE | | | |
| Pour la première fois en 2018, les ventes en valeur de musique des marchés numériques, c’est-à-dire par le téléchargement et l’écoute en flux (streaming) réunis, dépassent celles du marché physique [17]. |  |  | LIMITER LA CONSOMMATION DE CONTENUS NUMÉRIQUES POUR ALLÉGER LES RÉSEAUX  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Des quotas de consommation de données par foyer ? * Un maintien ou une remise en service des supports physiques de musique et de cinéma via les médiathèques ? * Un développement des activités culturelles locales ? * Une baisse de la qualité des vidéos ou audios en ligne ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Les réseaux électriques et centrales électriques étant impactés par les vagues de chaleur l'été et les événements climatiques extrêmes l'hiver, il pourrait être demandé aux consommateurs de modérer leur usage du numérique durant ces pannes pour privilégier les besoins essentiels.  **Pistes d'action pour y faire face -** Réduire la consommation de données liée aux services culturels (streaming vidéo, cloud gaming, métavers, réalité virtuelle...). |

| SE DÉPLACER  Principaux facteurs de changement pour la région Bretagne | | | |
| --- | --- | --- | --- |
| RÉSEAUX DE TRANSPORT | | | |
| Le linéaire routier de la Bretagne est de 75 303 km soit 2,8 km/km² à comparer à la moyenne nationale de 0,19 km/km² [18]. |  |  | AUGMENTER LA CAPACITÉ DE RÉSISTANCE DU RÉSEAU DE TRANSPORTS AUX ÉVÈNEMENTS CLIMATIQUES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * De fortes perturbation des trains en période de canicule ? * Des routes impraticables en plein été ? * Des flux de touristes bloqués à l'aller et au retour à cause des vagues de chaleur ou autres phénomènes extrêmes ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Dégradation des infrastructures dédiées aux transports du fait de l'augmentation de l'occurrence et l'intensité des événements climatiques extrêmes, (phénomènes de dilatation des rails voire de fonte du bitume dû aux fortes chaleurs, inondations, tempêtes).  **Pistes d'action pour y faire face -** Renforcer les infrastructures de transport pour les rendre plus résistantes et fonctionnelles face aux événements climatiques |  |  |
| ROUTES LITTORALES | | | |
| En France, le niveau de la mer pourrait s'élever de 30 cm à 1 mètre d'ici à 2100 comparé à l'année 2000 selon les scénarios [1] et 15 522km de routes communales pourraient être submergées en cas d’élévation de 1 m du niveau de la mer [19]. |  |  | RELOCALISER UNE PARTIE DU RÉSEAU DE TRANSPORTS  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’impossibilité d’accéder à certaines routes du réseau breton ? * Une mobilisation de la main d'œuvre bretonne pour réaliser de nouveaux ouvrages en urgence ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Élévation du niveau de la mer rendant inutilisable le réseau de transports côtiers, et notamment celui concentré sur les zones basses du littoral.  **Pistes d'action pour y faire face -** Relocaliser le réseau en prenant en compte les zones submersibles. |  |  |
| INFRASTRUCTURES PORTUAIRES | | | |
| La Bretagne compte 220 ports dont l'utilisation pourrait être compromise par l'élévation du niveau de la mer.[5] |  |  | ADAPTER LES INFRASTRUCTURES PORTUAIRES À L’ÉLÉVATION DU NIVEAU DE LA MER  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Une diminution du commerce portuaire en Bretagne ? * La disparition de certains ports de plaisance ? * Une multiplication des ports de plaisance à sec ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Instabilité croissante des ouvrages portuaires du fait de l'élévation du niveau de la mer, remettant en cause leur utilisation et engendrant des coûts importants accentués par la quantité de flux commerciaux passant par les ports bretons.  **Pistes d'action pour y faire face –** Réaliser des travaux pour assurer le maintien des ouvrages portuaires, rechercher des solutions alternatives au rehaussement des ouvrages. |  |  |
| TOURISME | | | |
| De mai à septembre 2021, la fréquentation des établissements touristiques atteint 17,3 millions de nuitées en Bretagne, tous types d'établissements confondus [20]. |  |  | RÉGULER ET TRANSFORMER LE TOURISME  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Des quotas de touristes autorisés dans la région ? * La régulation de la fréquentation de certains sites ? * La Bretagne comme première destination touristique des Français ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Attractivité touristique de la région Bretagne accrue du fait de son climat doux notamment en période estivale, par rapport au reste de la France, causant un afflux de touristes sur les zones côtières et littorales et une pression sur les milieux  **Pistes d'action pour y faire face -** Réguler le tourisme dans la région afin de la préserver d'un afflux trop important de personnes en période estivale |  |  |
| TRAJETS DU QUOTIDIEN | | | |
| 80 % des déplacements domicile-travail se font en véhicule particulier en Bretagne en 2015 [21]. |  |  | REPARTIR AUTREMENT EMPLOIS ET LOGEMENTS  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’interdiction des voitures en ville ? * La généralisation du télétravail ? * Le développement des mobilités actives ou plus sobres ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** En dehors même des évolutions liées aux actions d’atténuation du changement climatique, la vulnérabilité des infrastructures de transports et des chaînes d’approvisionnement peut conduire à une modification des comportements. La pollution à l’ozone est directement liée à la chaleur et devrait donc s’amplifier.  **Pistes d'action pour y faire face –** Améliorer la répartition des emplois et de la population sur le territoire. Réguler les nouvelles constructions individuelles. Adapter l’offre de transports (transports en commun, navettes ou taxis autonomes, pistes cyclables...). |  |  |
| AUTRES DÉPLACEMENTS | | | |
| Selon les résultats de l’enquête sur la mobilité des personnes, en 2019, les Français ont réalisé en moyenne 6,3 voyages à plus de 80 kilomètres de leur domicile [22]. |  |  | RELOCALISER LES LOISIRS ET LES VACANCES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Une augmentation de la durée moyenne des séjours touristique ? * La priorité donnée aux habitants sur les sites à accès restreint soumis à réservation ? * La diversification des activités proposées ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Comme pour les trajets du quotidien, les impacts du changement climatique vont amener à des changements de comportement vis-à-vis des longs trajets.  **Pistes d'action pour y faire face -** Développer le tourisme et les loisirs locaux. Augmenter la durée des séjours pour anticiper les aléas. |  |  |

| HABITER  Principaux facteurs de changement pour la région Bretagne | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE | | | | |
| Entre 2013 et 2019, la population régionale a augmenté en moyenne de 0,5 % par an [23]. | |  |  | RÉGULER LA CAPACITÉ D’ACCUEIL DU TERRITOIRE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Une forte augmentation des prix immobiliers ? * Une régulation importante et stricte de la construction de nouveaux biens immobiliers ? * La transformation de résidences secondaires en résidences principales ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation de l'attractivité de la région notamment du fait de l'amélioration de son confort thermique (augmentation du taux d'ensoleillement), entraînant un renforcement de l'économie résidentielle sur la côte et des pressions exercées sur les ressources et le territoire, notamment en période estivale.  **Pistes d'action pour y faire face -** Réguler le prix de l'immobilier associé à un contrôle réglementaire de la construction et de l'acquisition de biens immobiliers sur le territoire. | |  |  |
| CONFORT EN PÉRIODE ESTIVALE | | | | |
| L’observation de l’îlot de chaleur urbain à Rennes montre une différence de l’ordre de 2°C la nuit avec la campagne environnante [24]. | |  |  | PRÉVOIR UN HABITAT RÉSILIENT AUX CANICULES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * La hausse des factures énergétiques l'été ? * La réorganisation des horaires des activités (pauses méridiennes, décalage des horaires de travail et de loisir, etc.) ? * Des campagnes de rénovation du bâti ? * Un renforcement des normes actuelles de construction relatives au confort d’été (RE 2020) ? * Des quotas d'utilisation de la climatisation ? * … |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation des températures entraînant une accentuation des phénomènes d'"îlots de chaleur" en zone urbaine, notamment en période estivale et accroissement des besoins en rafraîchissement des habitants.  **Pistes d'action pour y faire face –** Végétaliser et désimperméabiliser les milieux urbains afin de favoriser la régulation des températures et de limiter les îlots de chaleur. Amplifier la campagne de rénovation énergétique pour isoler thermiquement les bâtiments (été/hiver). Réguler réglementairement de l'utilisation de la climatisation (fortement émettrice de GES). | |  |  |
| RÉSILIENCE DES HABITATS AUX RISQUES | | | | |
| Un mètre d’élévation du niveau de la mer à l'horizon 2100 rendrait inutilisables les quais et inopérants les ouvrages de protection (digues, épis, brise-mer) [5]. | |  |  | Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Des digues qui cèdent et n'assurent plus la protection des habitants ? * Une absence de prise en charge par les assurances de certaines catastrophes ? * La perte de l'attractivité du littoral (insécurité, destruction des paysages et du patrimoine breton, dévalorisation des logements à risque) ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -**   Augmentation en fréquence et en intensité des évènements météorologiques extrêmes, impliquant de nombreux arrêtés de catastrophe naturelle, notamment sur les territoires littoraux qui sont les plus vulnérables à la montée des eaux et présentent une forte densité de population (34 000 bâtiments, 2 100 kilomètres de transports). Augmentation du coût des indemnisations par les assurances.  **Pistes d'action pour y faire face -** Construire des logements plus résistants et résilients face aux risques de tempêtes et d'inondations, aménager le territoire de sorte à limiter les dégâts, mettre en œuvre la gestion intégrée du trait de côte. Protéger les populations les plus vulnérables à ces risques, et notamment de celles dont les logements sont les plus inadaptés aux nouvelles conditions climatiques attendues. Relocaliser les habitats et activités. | |  |  |
| ESPACE PUBLIC ET CONFORT D’USAGE | | | | |
| Les villes bretonnes présentent relativement peu d’espaces non artificialisés [25] | |  |  | AMÉNAGER DES ÎLOTS DE FRAÎCHEUR  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Le remplacement de chaussées et parking par des espaces arborés ? * Le remplacement des réseaux d’eaux pluviales par des noues et fossés ? * La gestion intégrée des eaux pluviales à tous niveaux y compris individuel ? * Des ombrières en ville ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Combiné à l’augmentation de la population et à la densification urbaine, le changement climatique va rendre plus prégnant le phénomène des îlots de chaleur urbains et leurs conséquences sur le bien-être des habitants.  **Pistes d'action pour y faire face -** Renforcer la présence de la nature et de l’eau en ville. Favoriser les revêtements de couleur claire, humidifier l’air et les sols…  Développer les trames vertes et bleues de proximité. | |  |  |
| DENSIFICATION | | | |
| La Bretagne se place au 3e rang des régions ayant le plus fort taux d’artificialisation. La progression des sols artificialisés à l'échelle régionale est plus rapide que la croissance démographique. Le logement individuel représente 50 % des surfaces artificialisées.[26] |  |  | ATTEINDRE LE ZERO ARTIFICIALISATION NETTE EN 2050  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’interdiction de construire de nouvelles maisons individuelles ? * L’aménagement de l’existant : ajout d’étages, espaces partagés ? * Une reconfiguration totale des zones pavillonnaires ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Territoire fortement anthropisé dans un contexte d'occupation des sols déjà très fragmentée ce qui accroît la vulnérabilité des écosystèmes et de l’agriculture au changement climatique. Accentuation des ruissellements liée à l’aménagement du territoire (artificialisation des sols, réduction des bocages, développement de grandes cultures...)  **Pistes d'action pour y faire face –** Mettre en œuvre la densification douce de l’habitat. Généraliser les habitats partagés et les habitats légers. Utiliser de manière accrue des friches industrielles. Accélérer la renaturation des sols. |  |  |
| RÉNOVATION ET CONSTRUCTION | | | |
| La construction de maisons individuelles en bois représente 9,4 % de part de marché en Bretagne en 2018 [27]. |  |  | DIVERSIFIER LES FORMES D’HABITAT ET DÉVELOPPER LA PERFORMANCE, LE CONFORT D’USAGE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Une limitation du béton pour les constructions neuves ? * L’obligation de rénovation thermique avant la location ou la vente ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation de l’inconfort en été voire en hiver en cas de pénuries d’énergie. Des solutions de construction ou de rénovation existent pour éviter la généralisation de la climatisation, que l’on peut qualifier de mal adaptation.  **Pistes d'action pour y faire face –** Généraliser les rénovations de bâtiment. Instaurer de nouvelles normes de construction. |  |  |

| TRAVAILLER  Principaux facteurs de changement pour la région Bretagne | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| FILIÈRE AGRICOLE | | | | |
| À l'horizon 2100, les stocks de matière organique des sols pourraient diminuer de 10 à 15% [5], appelant à une nécessaire adaptation des cultures à des conditions de moins en moins propices à leur croissance. | |  |  | ADAPTER L’AGRICULTURE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’évolution des pratiques agricoles (permaculture, agroécologie...) ? * L’augmentation de la production végétale et diminution du cheptel ? * Une couverture permanente des sols ? * L’intensification de la demande en main d’œuvre ? * La multi-activités pour les agriculteurs (transformation, tourisme vert) ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation de l’érosion des sols et des pollutions, impossibilité pour certains types de cultures à s'adapter aux nouvelles conditions climatiques locales  **Pistes d'action pour y faire face -** Mettre en avant les pratiques agroécologiques, agroforestières ou encore de permaculture permettant d'accroître la teneur en matière organique des sols et donc leur capacité à séquestrer du carbone (voir l'initiative "4 pour 1000"), favoriser voire introduire certaines cultures les plus résilientes ou adaptées aux conditions climatiques attendues sur le territoire (par exemple le cas de vignobles dans le secteur de la Rance). | |  |  |
| FILIÈRE AGRO-ALIMENTAIRE | | | | |
| La Bretagne est l'un des premiers bassins d’emploi de l’agroalimentaire du territoire français : 142 290 emplois en dépendent directement dans les filières agricoles et agroalimentaires [28]. | |  |  | MODIFIER LES PRODUCTIONS AGRO-ALIMENTAIRES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Des fermetures d'entreprises agroalimentaires bretonnes ? * Du jus de raisin et vin au lieu de jus de pomme et cidre ? * La transformation de produits végétaux au lieu de charcuterie ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation des températures et des épisodes de sécheresse, altérant la qualité de la production. Augmentation de la variabilité interannuelle des rendements agricoles. Modification des productions pour les adapter nouvelles conditions climatiques.  **Pistes d'action pour y faire face -** Adapter la filière agroalimentaire aux nouvelles productions. Diversifier les produits proposés. | |  |  |
| FILIÈRE PÈCHE | | | | |
| La Bretagne compte 1 300 bateaux de pêche et génère près de 100 000 emplois liés au domaine maritime [3]. | |  |  | ADAPTER LE SECTEUR HALIEUTIQUE AUX ÉVOLUTIONS DE LA RESSOURCE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * La diminution des stocks disponibles pour la pêche ? * L’altération de la qualité des productions piscicoles et conchylicoles ? * La création de nouvelles réserves naturelles maritimes en Bretagne ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Acidification des océans liée à la hausse des températures entraînant une perte de biodiversité marine ; interdiction de commercialisation de plus en plus fréquentes ; submersion des ports liée à l'élévation du niveau de la mer entraînant une dégradation des conditions de travail dans le secteur de la pêche. Impact du réchauffement sur la filière conchylicole.  **Pistes d'action pour y faire face -** Réguler plus fortement des stocks de poissons pêchés tout en maintenant les revenus des pêcheurs. Soutenir à la pêche de faible impact environnementale. Réglementer pour protéger les productions conchylicoles. | |  |  |
| FILIÈRE TOURISME | | | | |
| La Bretagne est la quatrième région touristique française avec 12 à 13 millions de visiteurs par an [29]. | |  |  | DÉFINIR UN TOURISME SOUTENABLE DANS UNE BRETAGNE PLUS ATTRACTIVE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * La côte d'Azur en côte d'Armor ? * Le décuplement de l'attractivité de l'offre touristique en Bretagne ? * L’invention de nouveaux produits touristiques ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Attractivité touristique de la région décuplée du fait de l'augmentation des températures (rallongement des intersaisons et une hausse de la fréquentation en période estivale), induisant une pression accrue sur le secteur touristique ; modification des paysages supports d'activité pour le tourisme en Bretagne (érosion du trait de côte, modification et disparition des zones humides, mutations des paysages agricoles et forestiers...).  **Pistes d'action pour y faire face -** Réorienter et démultiplier l'offre touristique en Bretagne. Disperser les flux de touristes sur l'ensemble du territoire pour éviter des phénomènes de surpopulation en été, faciliter la capacité du secteur touristique à répondre à la demander et préserver le milieu. Réguler des flux touristiques sur les sites les plus fréquentés (réservations préalables, systèmes de navettes, réduction des offres d’hébergement...) | |  |  |
| ÉCONOMIE VERTE[[5]](#footnote-5) | | | |
| En 2020, à Pôle emploi, une offre sur six relevait de l'économie verte [30]. |  |  | DYNAMISER L’ÉCONOMIE VERTE  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Le retour des consignes sur certains déchets (verre, canette, emballages) ? * La valorisation des déchets coquilliers ? * Des nouveaux emplois issus à l’économie verte ? * La généralisation des prêts et locations de véhicules et matériels ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Limitation de l’accès aux ressources (eau, électricité, matériaux, sols…). Augmentation des risques liés aux sécheresses, inondations, submersions… entraînant une augmentation des risques de pénurie et les difficultés d’approvisionnement  **Pistes d'action pour y faire face -** Développer les solutions basées sur la nature, améliorer le recyclage et l’utilisation des ressources locales, généraliser les méthodes de gestion économe d’eau, d’énergie, de ressources. |  |  |
| MULTI-ACTIVITÉS | | | |
| Environ 2,1 millions d'actifs français cumulaient deux ou plusieurs emplois en 2018 soit 7,5 % du total des actifs [31]. |  |  | DÉVELOPPER LA MULTI-ACTIVITÉ  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * Des agriculteurs formateurs ? * Un tourisme associé aux métiers de la mer (conchyliculture, pêche) ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Augmentation de la vulnérabilité de certaines activités (agriculture, pêche, tourisme…). Risque accru de pertes de revenus ou de mutations brutales.  **Pistes d'action pour y faire face -** Réfléchir à la résilience secteur par secteur et favoriser la multi-activité. |  |  |
| SANTÉ / BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL | | | |
| L'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) considère qu'au-delà de 30°C pour un salarié sédentaire, et 28°C pour un travail nécessitant une activité physique, la chaleur peut constituer un risque pour les salariés. [32] |  |  | ADAPTER LES CONDITIONS DE TRAVAIL  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’augmentation des arrêts maladie liés à la chaleur (malaises, inconfort, etc.) ou aux maladies vectorielles ? * L’introduction d’une souplesse dans l’organisation du travail pour permettre le travail en horaires décalés ? * ... |
| **Conséquences du changement climatique -** Les périodes de fortes chaleurs peuvent avoir de graves effets sur la santé des salariés et augmenter les risques d'accidents. Restriction ou limitation de certaines activités (prioritairement travaux publics, travail en plein air, mais aussi activités tertiaires)  **Pistes d'action pour y faire face -** Aménager les horaires et généraliser lu télétravail notamment en cas d’épisodes de pollution atmosphérique pour limiter l’exposition des travailleurs Adapter des conditions de travail afin de diminuer l’exposition des personnes aux fortes chaleurs. |  |  |

##### Bibliographie pour les éléments de prospective

➊ Faits chiffrés illustrant l’évolution de la dimension en question.

[1] GIECC, « Rapport du GIEC 2021 », 2021. Disponible sur : <https://www.ipcc.ch/languages-2/francais/>

[2] IDELE, « Adaptation des élevages laitiers au changement climatique : les résultats du programme CLIMALAIT », octobre 2020. <https://idele.fr/detail-dossier/adaptation-des-elevages-laitiers-au-changement-climatique-les-resultats-du-programme-climalait>

[3] Pôle emploi, « L’économie maritime ». <https://www.pole-emploi.fr/region/bretagne/plus-dinfos/les-chiffres-de-lemploi---statis/etudes/leconomie-maritime.html>

[4] R. Fisher, N. Raillard, N. Brossier, et P. Boosz, « Assurer le fret dans un monde fini ». The Shift Project, mars 2022. Disponible sur: <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2022/03/Fret_rapport-final_ShiftProject_PTEF.pdf>

[5] AUXILIA, « État de l’art sur les changements climatiques en Bretagne - Breizh’Hin ». 2019. Disponible sur : blob :<https://bretagne-environnement.fr/Etat-art-changements-climatiques-Bretagne-Breizh-Hin-documentation>

[6] RTE, « Bilan électrique 2019 en Bretagne ». 2019. Disponible sur : <https://assets.rte-france.com/prod/public/2020-08/Fiche%20Bilan%20Electrique%202019%20Bretagne.pdf>

[7] EDF FR, « Le réseau de transport (électricité) ». <https://www.edf.fr/groupe-edf/espaces-dedies/l-energie-de-a-a-z/tout-sur-l-energie/l-acheminement-de-l-electricite/le-reseau-de-transport>

[8] OEB, « Évaluer l’empreinte environnementale d’un·e habitant·e avec Empreinte\_Regionale », septembre 2021. <https://bretagne-environnement.fr/evaluer-empreinte-region-environnement-outil>

[9] Planetoscope, « Statistiques : Consommation mondiale de viande ». <https://www.planetoscope.com/elevage-viande/1235-consommation-mondiale-de-viande.html>

[10] Asthme et allergies, « Des Faits et chiffres pour comprendre l’allergie - Asthme et Allergies et Urticaire ». <https://asthme-allergies.org/faits-chiffres-comprendre-lallergie/>

[11] G. Fond, M. Masson, C. Lançon, P. Auquier, et L. Boyer, « Psychiatrie et réchauffement climatique », L’Encéphale, vol. 45, no 1, p. 1‑2, févr. 2019, doi: 10.1016/j.encep.2019.01.001.

[12] REGION AURA, « Indicateurs tourisme d’eau ». <https://www.orcae-auvergne-rhone-alpes.fr/methodologie/climat/impacts-du-changement-climatique/indicateurs-tourisme-deau>

[13] « Les espaces protégés dans les communes littorales en France métropolitaine Les milieux littoraux et marins », Portail notre environnement, 26 juin 2019. <https://www.notre-environnement.gouv.fr/themes/biodiversite/les-milieux-littoraux-et-marins-ressources/article/les-espaces-proteges-dans-les-communes-littorales-en-france-metropolitaine>

[14] A. V. Ospina, D. Faulkner, et K. Dickerson, « Resilient pathways: the adaptation of the ICT sector to climate change », 2014.<https://www.itu.int/en/ITU-T/climatechange/Documents/Publications/Resilient_Pathways-E.PDF>

[15] ADC Paris Nord Est, « Plus de 80 % des démarches administratives essentielles accessibles en ligne », septembre 2021. <https://www.defenseconso.fr/plus-de-80-des-demarches-administratives-essentielles-accessibles-en-ligne>

[16] FEVAD, « Bilan du e-commerce en France en 2021 : Les Français ont dépensé 129 milliards d’euros sur internet », février 2022. <https://www.fevad.com/bilan-du-e-commerce-en-france-en-2021-les-francais-ont-depense-129-milliards-deuros-sur-internet/>

[17] INSEE, « Musique : ventes physiques, téléchargement et écoute en flux − L’économie et la société à l’ère du numérique », 4 novembre 2019. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4238548?sommaire=4238635>

[18] INSEE, « Réseau routier au 31 décembre 2019 ». <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012705>

[19] M. Colin et CEREMA, « Réseaux de transport face au changement climatique », mars 2019. <https://www.cnfpt.fr/sites/default/files/epreuve_4_9-doc_2.pdf>

[20] INSEE, « Saison d’été 2021 : une baisse limitée de la fréquentation touristique en Bretagne », 9 décembre 2021. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6006719>

[21] CESER, « Habitants et territoires en mouvement : les mobilités à l’heure des usages numériques en Bretagne », février 2020. <https://www.bretagne.bzh/app/uploads/sites/8/2022/04/rapport_mobilites_numeriques_web.pdf>

[22] CGDD, « La mobilité des Français - Panorama issu de l’enquête nationale transports et déplacements 2008 », octobre 2010. <https://www.actu-environnement.com/media/pdf/news-22056-enquete-2008.pdf>.

[23] INSEE, « L’essentiel sur… la Bretagne », janvier 2023. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4480852>

[24] V. Dubreuil, X. Foissard, J. Nabucet, A. Thomas, et H. Quénol, « Fréquence et intensité des îlots de chaleur à Rennes : bilan de 16 années d’observations (2004-2019) », Climatologie, vol. 17, 2020, doi: 10.1051/climat/202017006.

[25] « L’occupation des sols en France », Annuaire Mairie, janvier 2020. <https://www.annuaire-mairie.fr/occupation-des-sols.html>

[26] OEB, « La Bretagne est la 3ème région ayant le plus fort taux d’artificialisation », septembre 2018. <https://bretagne-environnement.fr/taux-artificialisation-bretagne-fort-article>

[27] Batiactu, « La construction bois gagne des parts de marché », 26 juin 2019. <https://www.batiactu.com/edito/construction-bois-gagne-parts-marche-56781.php>

[28] CESER, « L’alimentation en Bretagne à l’horizon 2050 : quels enjeux de société ? », juin 2021. <https://www.bretagne.bzh/app/uploads/sites/8/2022/04/rapport_alimentation_version_web.pdf>

[29] INSEE, « Saison touristique d’été : la Bretagne, une destination très prisée en 2022 », Insee Flash Bretagne - 89. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6670509>

[30] CGDD, « Offres et demandes d’emploi dans les métiers de l’économie verte en 2020 », 20 janvier 2022. <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/offres-et-demandes-demploi-dans-les-metiers-de-leconomie-verte-en-2020?rubrique=40&dossier=190>

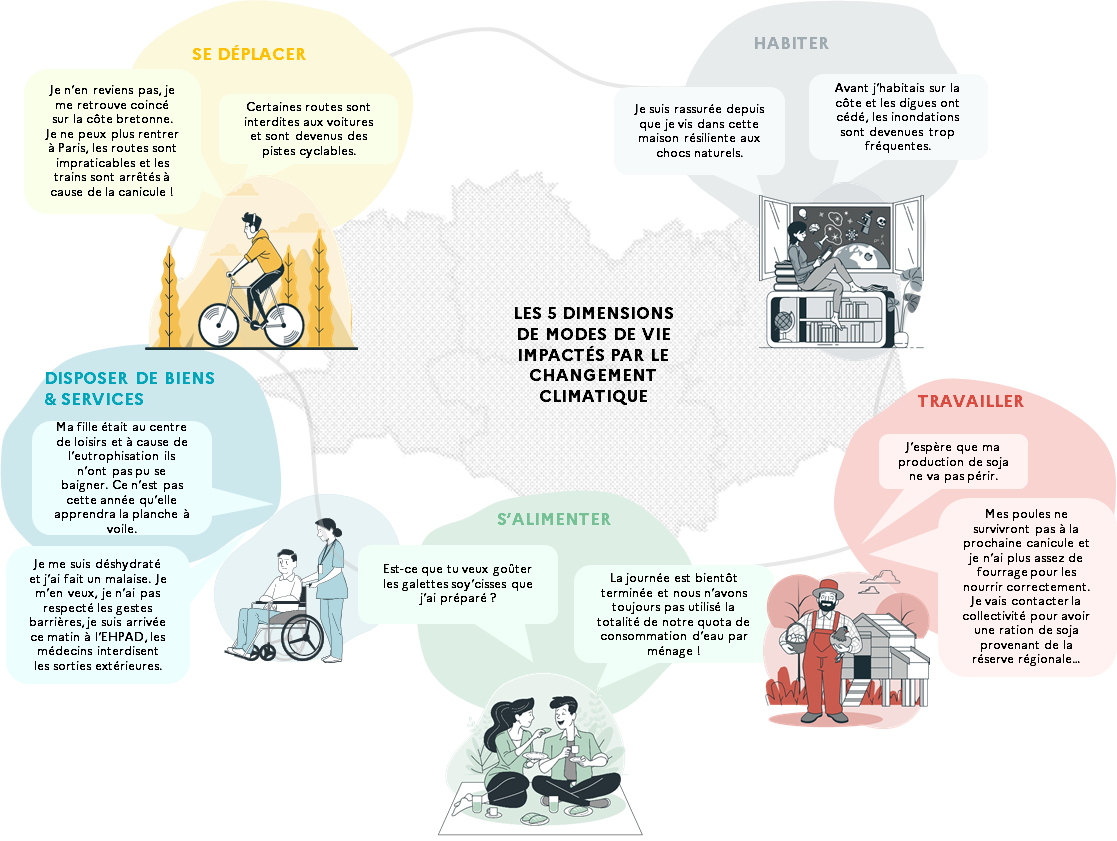
[31] INSEE, « Pluriactivité − Emploi, chômage, revenus du travail », juin 2021. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5391996?sommaire=5392045>

[32] INRS, « Travail à la chaleur. Ce qu’il faut retenir - Risques ». <https://www.inrs.fr/risques/chaleur/ce-qu-il-faut-retenir.html>

 Les tendances régionales et les pistes d'adaptation envisageables

* Breizh’Hin, État de l’art sur les changements climatiques en Bretagne, avril 2019 https://bretagne-environnement.fr/Etat-art-changements-climatiques-Bretagne-Breizh-Hin-documentation
* ADEME, « Transition(s) 2050 ». 2022. Disponible sur : <https://transitions2050.ademe.fr/>
* ONERC, « Changement climatique Coûts des impacts et pistes d’adaptation ». 2009. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/rapport/30703-changement-climatique-couts-des-impacts-et-pistes-dadaptation>
* CREDOC, « Consommation et modes de vie ». 2014. Disponible sur : <https://www.credoc.fr/download/pdf/4p/232.pdf>
* PARIS, « PARIS CHANGE D’ÈRE Vers la neutralité carbone en 2050 ». 2016. Disponible sur : <http://paris2050.elioth.com/pdf/170306%20-%20Paris%20Neutre%20Carbone%20-%20Rapport%20Complet_LD.pdf>
* REGION NA, « Acclimaterra ». 2021. Disponible sur: <https://www.acclimaterra.fr/rapport-page-menu/anticiper-les-changements-climatiques-en-nouvelle-aquitaine-pour-agir-dans-les-territoires/>
* SHIFT PROJECT, « Climat, crises - Transformer nos territoires ». 2022. Disponible sur : <https://theshiftproject.org/resilience-des-territoires/>
* Ressources sur le changement climatique, sur le site de l’Observatoire de l’environnement en Bretagne : <https://bretagne-environnement.fr/thematique/le-changement-climatique>

#### Illustration des impacts sur le quotidien



* Scénarios inspirés du rapport de l’ADEME « Transition(s) 2050 Choisir maintenant agir pour le climat » - 2020 <https://transitions2050.ademe.fr/documents>

## Phase 2 : diagnostic territorial

Vue d’ensemble de la phase 2

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Format de sortie : | Durée conseillée : | **Compétences à mobiliser** |
| Divers : diaporama, documents, flyer, affiches… | Deux mois | Connaissances du territoire et traitement de données  Capacité à mobiliser les acteurs dans leur diversité |
| **Objectifs** | | |
| Caractériser le territoire au regard du changement climatique et des modes de vie à partir des documents existants  Réaliser un état des lieux des enjeux du territoire au travers une série d’interviews d’acteurs du territoire (experts, référents métiers, chef de projet …) et des données disponibles  Réaliser une cartographie des initiatives locales de transition  Identifier l’écosystème d’acteurs à la fois publics/ privés et locaux/ globaux à mobiliser pour les ateliers et les initiatives locales de transition | | |
| **Outils disponibles** | | |
| Grille d’entretien  Poster climat  Cadre de poster territoire  Constitution du panel de participants et mobilisation  Annexe 2 Poster climat modifiable  Annexe 3 Exemples de posters enjeux des territoires | | |
| **Éléments de méthode** | | |
| Grille d’entretien : elle est conçue pour guider les échanges avec les acteurs interviewés et peut-être enrichie en fonction des interlocuteurs  Poster climat : il vise à partager les éléments de connaissance sur le climat et le changement climatique en Bretagne. Il peut utilement être amendé et enrichi en fonction des nouvelles données ou avancées scientifiques sur le sujet.  Cadre de poster territoire : La forme présentée n’est qu’une illustration. Des formes différentes, avec des données issues par exemple de réflexions ou études locales, peuvent être envisagées. En particulier, les initiatives locales existantes sont à mobiliser et valoriser plus fortement que ce qui a pu se faire lors de l’expérimentation.  Constitution du panel de participants et mobilisation : deux outils qui peuvent être complémentaires, une cartographie d’acteurs à inviter à participer et un communiqué de presse | | |
| **Sources** | | |
| Utilisation des documents de la phase 1  Données disponibles (INSEE, géobretagne, géoportail…)  Appui sur les documents propres au territoire (PCAET, PAT, schémas directeurs, PLUI, SCOT…)  Pour le volet mobilisation des acteurs : boussole de participation du public du CEREMA disponible sur demande ici <https://www.cerema.fr/fr/actualites/boussole-participation-application-organiser-suivre> | | |

### Détail de la phase 2

#### Déroulement de l’expérimentation

|  |  |
| --- | --- |
| Objectifs :  * Établir un diagnostic local des effets du changement climatique et des enjeux propres à chaque territoire d’expérimentation à l’horizon 2050 * Dresser une cartographie des initiatives de transition existantes et/ou en projets * Mobiliser les acteurs du territoire et préparer les ateliers participatifs | Construction :  * À partir des études existantes et des projets en cours sur chaque territoire * En réalisant des entretiens auprès des acteurs du territoire * En travaillant avec les collectivités associées à la démarche * En utilisant les productions de la phase 1 |
| Résultats :  * Outils de sensibilisation adaptés à chaque collectivité * Supports pour les ateliers * Intégration des collectivités pilotes à la démarche | Utilisation et limites :  * Alimentation de la réflexion lors des ateliers * Prise en compte des enjeux locaux * Caractérisation des territoires * Travail non exhaustif * Format à adapter aux réalités locales, posters territoire donnés à titre d’exemple |

#### Enseignements et propositions

Les supports de partage des éléments locaux doivent être conçus en fonction de l’ambition et des ressources de la structure organisatrice de la démarche. Ils visent principalement à alimenter la réflexion pendant les ateliers et à rendre concrètes les caractéristiques du territoire qui font écho à l’adaptation au changement climatique (structure de la population, occupation du territoire, vulnérabilités, ressources locales etc.).

Une cartographie des initiatives locales était prévue dans la démarche mais n’a pas réellement pu alimenter la réflexion. Cette focale peut cependant être intéressante pour ouvrir les débats et renforcer l’ancrage territorial considérant que le territoire ne part pas de rien.

La mobilisation des partenaires et structures-relais pour constituer un panel d’acteurs le plus diversifié possible est à réfléchir et amorcer dès cette phase.

### Outils mis à disposition

#### Grille d’entretien

##### Exemples de personnes à interroger

* élus
* personnel de la collectivité, service technique, chargé de mission climat
* présidents ou membres d’association/syndicat/entreprise
* président et membres de conseil de développement

##### Déroulement de l’entretien

1. Présentation du donneur d’ordre et de l’interviewer
2. Présentation de la démarche (contexte, territoire cible, objectifs, déroulement)
3. Présentation rapide des scénarios de l’ADEME Transitions 2050 (utilisation des podcasts) ou d’autres travaux prospectifs
4. Questions / réponses
5. Idées de personnes à contacter, d’initiatives à examiner…

##### Questions

###### Questions communes

* Quelles sont vos fonctions ? Comportent-elles une dimension spécifique par rapport au changement climatique sur votre territoire ?
* Quels seront les changements climatiques les plus impactants sur votre territoire ? Quels enjeux associez-vous à ces impacts ?
* Quels sont les principaux changements, projets, initiatives qui ont incarné la transition écologique sur votre territoire ?
* Avec le recul, quelles seraient à votre avis les réponses les plus appropriées ? Quelles sont les actions qui devraient être entreprises ou réalisées ?
* Selon vous, comment faut-il préparer les populations à ces évolutions futures ? Quelles pourraient être les initiatives et/ou décisions politiques pour construire un monde plus durable et souhaitable ?
* À l’examen des scénarios Transitions 2050 de l’ADEME, quelle est votre réaction ? Un scénario vous paraît-il plus souhaitable ? Et plus probable ?
* En réponse aux futurs enjeux climatiques, comment résumeriez-vous le projet que vous souhaitez mener sur votre territoire ? Quelle vision de la résilience, quelles mobilisations des acteurs (habitants/industriels/collectivités, etc.) sont envisagées, quelle exemplarité ?
* Quels sont les principaux défis à relever pour réussir la transition ? De votre point de vue, quels sont les principaux risques, freins, oppositions ?
* Si vous aviez une baguette magique, qu’est-ce que vous feriez ?
* Qu’est-ce qui ferait que selon vous la démarche serait un succès ?
* Quels sont les principaux changements, projets, initiatives qui ont incarné la transition écologique sur votre territoire ?
* Avec le recul, quelles seraient à votre avis les réponses les plus appropriées ?   
  Quelles sont les actions qui devraient être entreprises ou réalisées ?
* Selon vous, comment faut-il préparer les populations à ces évolutions futures ?  
  Quelles pourraient être les initiatives et/ou décisions politiques pour construire un monde plus durable et souhaitable ?

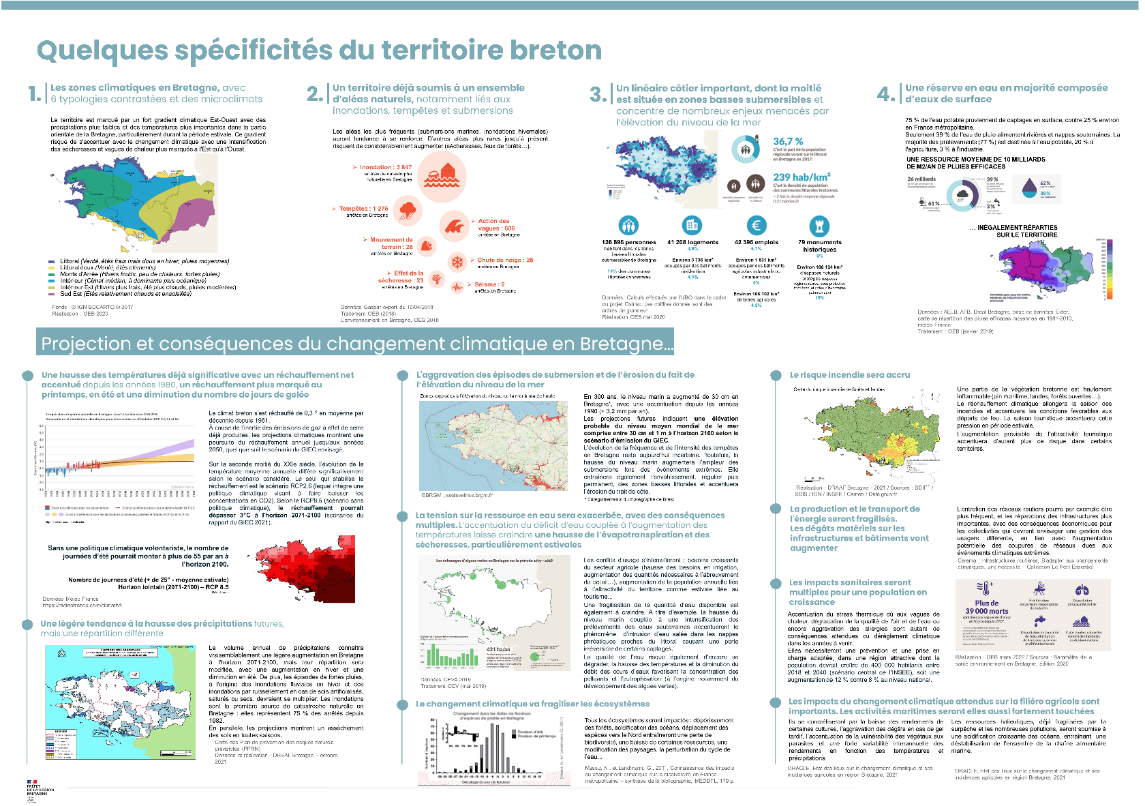
###### Élus, membres des collectivités locales

* Aujourd’hui comment faites-vous pour inclure l’environnement dans la gestion quotidienne de votre collectivité ? (Lien social, qualité de vie, dynamisme économique)
* De quels outils disposez-vous aujourd’hui pour répondre aux questions climat-énergie ? D’un point de vue écologique mais aussi sociétal/social dans les politiques publiques et les grands projets portés par la collectivité (lien entre action publique et initiative citoyenne)

#### Poster climat

Exemple de poster :

Version modifiable en annexe : Annexe 2 Poster climat modifiable



Exemple de structure :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Climat de Bretagne | | Climat du territoire | | Données prochainement disponibles sur l’observatoire de l’environnement en Bretagne |
| Par exemple : zones climatiques | Par exemple : bilan des catastrophes naturelles    **Inondation : 3 847** arrêtés de catastrophe naturelle en Bretagne | Par exemple : données sur climat local, sur les enjeux | Par exemple : pluviométrie et température locales |
| Projection et conséquences du changement climatique en Bretagne | | Projection et conséquences du changement climatique sur le territoire | |
| Par exemple : hausse des températures | Par exemple : aggravation des épisodes de submersion | Par exemple : évolution des températures | Par exemple : évolution du nombre de journées de canicule |

#### Cadre de poster territoire

Exemples de posters en annexe : Annexe 3 Exemples de posters enjeux des territoires

Le travail réalisé en phase 2 peut être mis en débat sous forme de poster, de livret ou de diaporama. Il est à adapter aux besoins et objectifs de la démarche, selon le territoire, les enjeux, les ressources et documents disponibles, l’état d’avancement de la réflexion…

Enjeux du territoire

|  |  |
| --- | --- |
| Enjeux identifiés lors des entretiens | Enjeux déjà identifiés par le territoire |
| Par exemple :  Préserver notre environnement et valoriser nos ressources  Concilier usages de l’eau et protection des milieux naturels  Réduire et valoriser nos déchets  Accompagner la transition énergétique  Mobiliser nos ressources au service d’une collaboration efficace  Garantir une gouvernance locale qui respecte le rôle de chacun  Coopérer entre nos collectivités et organiser les solidarités  Consolider le fonctionnement de notre organisation  Capitaliser sur notre qualité de vie, le bien-être et les liens sociaux  Promouvoir des services petite enfance au plus près des besoins des familles  Agir pour tous les jeunes de 15 à 30 ans  Renforcer le lien social et les solidarités  Valoriser la culture et le patrimoine  Amplifier la dynamique sportive en s’appuyant sur nos atouts | Par exemple :  Penser et promouvoir une architecture bioclimatique qui prenne en compte le confort d’été  Maîtriser la consommation d'espace et le changement d'affectation des sols  Adapter les zones bâties et l’habitat aux risques et enjeux identifiés : inondations, tempêtes submersions  Atténuer les fortes chaleurs  Repenser les usages, l'offre touristique et les équipements pour un tourisme plus durable  Développer une approche raisonnée du patrimoine naturel côtier  Anticiper la morphologie côtière de demain pour développer de nouvelles activités ou relocaliser les activités existantes  Permettre le maintien des conditions d'une agriculture d'élevage qui stocke du carbone grâce aux prairies pâturées  Identifier et anticiper la perte des terres agricoles littorales  Prévoir une gestion concertée de la ressource en eau pour éviter les conflits d’usage |

Cartographie des initiatives locales

|  |  |
| --- | --- |
| Initiatives existantes du ressort des collectivités | Initiatives locales issues de la société civile |
| Par exemple :  Partenariat avec le conservatoire du littoral pour le renforcement du cordon dunaire de la zone XXX  Soutien à la création de haies bocagères  Renaturation et végétalisation d’espaces artificialisés | Par exemple :  Engagement de propriétaires locaux de forêts pour tester des essences adaptées au changement climatique  Expérimentation de nouvelles cultures par les agriculteurs  Création d’un centre formation au lowtech |

Vulnérabilité du territoire

|  |  |
| --- | --- |
| Risques liés au changement climatique en Bretagne | Degré d’exposition aux risques |
| Par exemple : |  |
| Aggravation des épisodes de submersion et de l’érosion du fait de l’élévation du niveau de la mer | Éclair avec un remplissage uni |
| Hausse des températures et conséquences (sécheresse, canicule) | Éclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uni |
| Inondations, tempêtes | Éclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uni |
| Tension sur la ressource en eau | Éclair avec un remplissage uni |
| Risques incendie | Éclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uni |
| Impacts sur l’activité agricole et maritime | Éclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uni |
| Impacts sur la santé | Éclair avec un remplissage uniÉclair avec un remplissage uni |

Aménagement, occupation de l’espace

|  |  |
| --- | --- |
| Occupation du sol | Cours d’eau et zones humides |
| Par exemple : (Source Coline Land Cover 2018) | Par exemple : (Données BD Topaze et Forum Marais Atlantiques) |

Éléments de diagnostic local (données INSEE, mise en forme DATAGENCES Bretagne), indiquer le millésime

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Démographie, population | | |
| Nombre d’habitants | Taux d’évolution annuel moyen | Part des 60 ans et plus |
| Répartition des ménages en 2019 (structure familiale)  Par exemple : | Pyramide des âges  Par exemple : | Carte densité de population  Par exemple : |
| Économique et social | | |
| Répartition des emplois par catégorie socio-professionnelle  Par exemple : | Répartition des emplois en 5 secteurs  Par exemple : | Taux de pauvreté |
| Taux de chômage sur le bassin d’emploi |
| Habitat | | |
| Résidences principales par statut d’occupation  Par exemple : | Évolution du nombre de logements par type  Par exemple : | Nombre de logements |
| Nombre de personnes par ménage |
| Part des logements collectifs dans le parc total | Part des résidences secondaires et logements occasionnels | Part des maisons individuelles |

##### Sources disponibles

* <https://cms.geobretagne.fr/>
* <https://bretagne-environnement.fr/>
* <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>
* <https://connaissance.bretagne.bzh/pepci/>
* <https://statistiques-locales.insee.fr/#c=home>
* <https://tableau-bord-multithematique.datagences-bretagne.bzh/>

#### Constitution du panel de participants et mobilisation

##### Cartographie des acteurs

##### Invitation, communiqué de presse (exemple)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INVITATION | | | POURQUOI PARTICIPER ? |
| ATELIERS DE CONCERTATION | | |  |
| Comment construire des modes de vie soutenables et souhaitables pour les Bretons en réponse au changement climatique ?  Pour travailler ensemble à l’adaptation au changement climatique, nous vous invitons à̀ imaginer avec nous les modes de vie des habitants du territoire à horizon 2050. | | | Pour préparer ensemble le territoire à l'impact du changement climatique sur nos pratiques quotidiennes, proposer des idées d'actions, et des solutions à travers cinq dimensions.  Illustrations de |
| JJ mm  Xxh – xxH | Atelier 1 – S’immerger dans les enjeux du territoire | |
| JJ mm  Xxh – xxH | Atelier 2 – Imaginer l’évolution des modes de vie à horizon 2050 | |
| JJ mm  Xxh – xxH | Atelier 3 – Prendre du recul et proposer des actions d’adaptation | |
| LES ATELIERS DE CONCERTATION | | |
| En pratique : des ateliers de concertation multi acteurs (élus, techniciens, entreprises, agriculteurs, associations, collectifs, citoyens...) permettront de co-construire des scénarios de modes de vie répondant aux impacts du changement climatique. Ces modes de vie adaptés auront pour objectif d’être soutenables et souhaitables pour tous et permettront d’explorer les actions concrètes à engager. | |  |

## Phase 3 : co-construction

Vue d’ensemble de la phase 3

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Format de sortie : | Durée conseillée : | **Compétences à mobiliser** |
| Divers : déroulé pas à pas, outils pour les ateliers | Préparation : un mois  Ateliers : trois mois | Animation d’ateliers et facilitation  Synthèse des productions des ateliers |
| **Objectifs** | | |
| Co construire les modes de vie des habitants du territoire suite aux impacts du changement climatique à horizon 2050 | | |
| **Outils disponibles** | | |
| Déroulé des ateliers et outils associés :  Atelier #1– Inspiration « prendre connaissance de l’existant et des futurs plausibles »   * Atelier #2– Idéation « imaginer des pistes de futures pratiques du quotidien » * Atelier#3 – Approfondissement « approfondir les pratiques du quotidien et identifier des pistes d’actions » * Annexe 8. Déroulement pas à pas des ateliers   Détail de certains outils en annexe :   * Annexe 2. Poster climat modifiable * Annexe 3. Exemples de posters enjeux des territoires * Annexe 4. Exemple de support d’animation atelier#1 * Annexe 5. Exemple de support d’animation atelier#2 * Annexe 6. Cartes facteurs de changement * Annexe 7. Exemple de support d’animation atelier#3 | | |
| **Éléments de méthode** | | |
| Appropriation des supports : Avant de réaliser les ateliers, la structure organisatrice doit impérativement s’approprier les outils et éventuellement les enrichir à partir de ces propres réflexions (par exemple modifier les fictions, faire évaluer les actions déjà en cours en sus de celles proposées par les participants…).  Mobilisation des participants : La question des participants aux ateliers et de leur mobilisation est centrale pour la réussite de la démarche. Selon l’objectif recherché, la structure organisatrice peut mobiliser ses réseaux, faire un appel public à participation, tirer au sort les participants, décentraliser les débats à petite échelle, restreindre le champ de discussion à un aspect particulier… Il convient de ne pas mésestimer le temps à dédier à la constitution du groupe de participants et à leur motivation pour la démarche. Celle-ci vise à « embarquer » les acteurs dans un processus de transformation au long cours au-delà du temps de l’expérimentation.  Logistique : La logistique à mettre en œuvre est relativement restreinte. Une salle suffisamment grande avec possibilité de travailler en sous-groupes et la possibilité de projeter et/ou afficher des supports est suffisante | | |
| Sources | | |
| Ressources et outils méthodologiques pour la participation du public disponibles sur le portail du CEREMA (http://outil2amenagement.cerema.fr/participation-du-public-r412.html), sur le site Particip’action (https://particip-action.org/) et sur le site « Participation » géré par le Commissariat Général au développement Durable (<https://participation.developpement-durable.gouv.fr/>)  Outils pour l’animation de réunion et d’ateliers (par exemple site utilo : <https://www.utilo.org/>)  Pour le suivi de la mobilisation des acteurs : boussole de participation du public du CEREMA disponible sur demande ici <https://www.cerema.fr/fr/actualites/boussole-participation-application-organiser-suivre> | | |

### Détail de la phase 3

#### Déroulement de l’expérimentation

|  |  |
| --- | --- |
| Objectifs :  * Préparer les supports et outils d’animation permettant aux participants des ateliers de s’approprier les enjeux, construire une vision partagée des modes de vie adaptés au changement climatique à l’horizon 2050 et déterminer des orientations et des actions concrètes à mettre en œuvre * Organiser et mettre en œuvre les ateliers * Élaborer en inter-ateliers les outils de synthèse et de mise en forme des résultats | Construction :  * Finalisation des posters climat et territoire * Utilisation des travaux des phases 1 et 2 (mini-fictions, jeu IMPACCT) * Réalisation des supports et déroulés d’animation de trois ateliers de co-construction * Réalisation des synthèses intermédiaires et finale suite aux ateliers |
| Résultats :  * Déroulé et supports d’ateliers * Mise en forme des réflexions collectives autour de l’adaptation des territoires au changement climatique | Utilisation et limites :  * Méthodes et outils d’intelligence collective * Appui sur la prospective pour se projeter en 2050 * À adapter à chaque contexte et entre les ateliers en fonction de la production des participants * Veiller à la constitution d’un panel d’acteurs suffisamment diversifié pour faire émerger des visions plurielles d’évolution des modes de vie, voire des controverses |

#### Enseignements et propositions

La représentativité et la mobilisation des participants est centrale lors de cette phase. Les outils utilisés doivent permettre l’appropriation des problématiques et l’immersion dans la démarche.

En plus des aspects méthodologiques (cheminement, immersion dans l’exercice prospectif, créativité, ancrage dans les territoires…) l’objectif est de créer une dynamique locale permettant de mobiliser les acteurs dans des actions concrètes, adaptées au territoire et innovantes pour faire évoluer les modes de vie face aux impacts du changement climatique.

#### Principe des ateliers

Atelier #1 – Inspiration « prendre connaissance de l’existant et des futurs plausibles »

* Partager les éléments de diagnostic territoriaux comprenant les enjeux et initiatives avec les participants pour faciliter la prise de conscience et mettre en évidence les atouts et faiblesses de chaque territoire
* Mettre en débat des exemples de futurs, sous forme de courts articles fictifs, mettant en scène les modes de vie des Bretons en 2050

Entrants → cartographie des enjeux pour chaque territoire pilote + courtes fictions

Résultats → liste des enjeux « éclairés » pour chaque territoire pilote

Atelier 2 – Idéation « imaginer des pistes de futures pratiques du quotidien »

* Par équipe, choisir un personæ[[6]](#footnote-6) et questionner ses pratiques du quotidien en 2050 au regard des cartes « impacts », afin d’imaginer comment ce dernier se déplace, travaille, se nourrit, etc...

Entrants → personæ et cartes impacts

Résultats → liste de nouvelles pratiques du quotidien en 2050 regroupées par « famille »

Atelier #3 – Approfondissement « approfondir les pratiques du quotidien et identifier des pistes d’actions »

* Faire émerger des orientations et des actions concrètes d’adaptation à mettre en place par les acteurs du territoire tout en favorisant la coopération et l’engagement pour enrichir les projets locaux

Entrants → liste des pratiques pour chaque territoire pilote

Résultats → liste de projets fédérateurs sur le territoire pilote à soutenir et/ou expérimenter

### Outils mis à disposition

#### Atelier #1

##### Vue globale de l’atelier

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de la séance : | Atelier#1 |
| Format : | 2 - 3 h |
| Temps de préparation : | 3 - 10 h |
| Type : | Inspiration : découvrir, partager, échanger, comprendre |
| Nombre de participants : | Entre 15 et 25 idéalement  Sous-groupes de 5 - 7 participants |
| Nombre d’animateurs : | 1 animateur pour 2 sous-groupes ou 1 animateur par sous-groupe |
| Livrables associés : | Poster climat (voir exemple en partie 2 et version modifiable en annexe)  Poster territoire (gabarit en partie 2 et exemples en annexe)  Support déroulement atelier#1 (exemple en annexe)  Support prise de notes temps 1 et partage  Mini-fictions  Support prise de notes temps 2  Poster tête cœur pieds |

##### Préparation de l’atelier#1

|  |  |
| --- | --- |
| Préparation des supports : | Préparer un diaporama pour présenter la démarche et le déroulé  Éditer le poster climat, si possible en A0, sinon prévoir un livret par table ou projeter  Réaliser les posters enjeux et diagnostic du territoire   * sur le modèle présenté * sur un autre modèle (par exemple on peut s’inspirer de <https://www.grandperigueux.fr/crte/diagnostic-du-crte>)   Ressources disponibles :   * [géobretagne](https://geobretagne.fr/), [géoportail](https://www.geoportail.gouv.fr/), [données insee](https://statistiques-locales.insee.fr/#c=home), [datagences](https://tableau-bord-multithematique.datagences-bretagne.bzh/) * études locales * à venir les indicateurs locaux de l’OLE (Observatoire local de l’environnement en Bretagne)   Éditer les posters territoire si possible en A0, sinon prévoir un livret par table (ou projeter)  Éditer les mini-fictions (au moins 3) en autant d’exemplaires que de participants  Prévoir les supports de prise de notes (en utilisant les supports proposés ou sur des feuilles blanches) |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Matériel : | Une grande salle non sonore | 1 table par sous-groupe  Chaises | De quoi projeter (vidéoprojecteur) ou écrire (paperboard)  Stylos, feutres, post-it, gommettes, cartons verts et rouges |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Préparation de la salle : : | Boissons, petits gâteaux | Posters au mur  Un îlot par groupe table + chaises | Supports de prise de notes à disposition |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Quelques jours avant : : | Relancer les participants | S’assurer des conditions matérielles | Finaliser les supports  Les éditer |

##### Déroulé global de l’atelier#1

| **Séquence** | **Durée** | **Détail/objectif** | **Contenu** | **Salle** | **Outils** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Accueil | 00 :10 | Introduction de la démarche | Accueil, présentation du territoire, de la démarche, des acteurs | Plénière | Support spécifique au territoire → diaporama ou poster |
| Introduction | 00 :05 | Introduction de l’Atelier#1 | Phasage de la démarche, objectifs des ateliers, déroulé de l’atelier#1, contenu à explorer, projection sur Atelier#2 | Plénière | Support avec déroulé de l’étude, de l’atelier et les étapes ultérieures → diaporama ou poster |
| Temps 1 | 00 :40 | Prise de connaissance et enrichissement des enjeux récoltés sur le territoire | Prise de connaissance, mise en débat, enjeux supplémentaires identifiés | Sous-groupes | Poster climat  Posters territoire  Supports prise de notes par les participants ou animateurs |
| Sous séquence 1 | 00 :10 | Prise de connaissance | Lecture des posters enjeux Prise de notes individuelle | Sous-groupes |  |
| Sous séquence 2 | 00 :10 | Mise en débat | Partage et collecte des réactions  Qu'est-ce que j'ai appris ?  En quoi cela influence mon quotidien ? Ma famille ? Mon territoire ? Mon travail  Prise de notes par animateur | Trinômes |  |
| Sous séquence 3 | 00 :20 | Identification d'enjeux supplémentaires liés à l'adaptation des modes de vie | Réflexion sur les enjeux du territoire  Quels sont les principaux enjeux du territoire ? En voyez-vous de nouveaux qui n'auraient pas été partagés ? Prise de notes par animateur | Sous-groupes |  |
| Partage | 00 :25 | Mise en commun, partage des étonnements | Partage des réactions entre les sous-groupes Quels sont les nouveaux enjeux que vous avez relevés ? Prise de notes par animateur | Plénière | Support prise de notes par animateur |
| Temps 2  Pour chaque fiction : | 01 :30 | Lecture de fictions et enrichissement des enjeux récoltés sur le territoire | Appui sur histoires fictives pour projection dans les dimensions du plausible de la société bretonne à horizon2050  6 fictions à disposition | Plénière | Impression des fictions, cartons rouges et verts  Supports prise de notes individuelles et synthèse |
| Sous séquence 1 | 00 :05 | Lecture individuelle de la fiction | Lecture de la fiction, prise de notes individuelle | Individuel |  |
| Sous séquence 2 | 00 :10 | Mise en débat, pour/contre | Partage et collecte des réactions Avis de chacun illustré par carton rouge risques / carton vert opportunités, Qu’est-ce que cela m’inspire ? Qu’est-ce que je ressens ? Qu'est-ce que cela changerait pour moi au quotidien ? | Plénière |  |
| Conclusion | 00 :10 | Réactions, prochaines étapes et remerciements | Réactions à l’atelier : Qu'est-ce que je retiens ? Qu'est-ce que j'ai aimé ? Qu'est-ce que j'ai envie de faire ? Qu'est-ce qu'il me manque pour être plus à l'aise sur le sujet ?  Description des prochaines étapes  Remerciements | Plénière | Support (diaporama, poster...)  Poster ou dessin tête cœur tripes, post-it individuel |

##### Outils de l’atelier#1

###### Support déroulement atelier#1

Exemple en annexe : Annexe 4 Exemple de support d’animation atelier#1

Déroulement proposé

1. Bienvenue, introduction
2. Présentation du déroulement de l’atelier
3. Temps 1 – Quels sont les enjeux liés au changement climatique pour mon territoire ?
4. Temps 2 – Mise en débat de futurs possibles
5. Conclusion, invitation atelier#2

###### Support prise de notes temps 1 et partage

Atelier#1 Inspiration

Temps 1 - enrichissement des enjeux

|  |
| --- |
| Qu’est-ce que j’ai appris sur le changement climatique en Bretagne ? |
|  |
| Qu’est-ce que j’ai appris sur le changement climatique sur mon territoire ? |
|  |
| En quoi cela va changer mon quotidien ? Mon territoire ? |
|  |
| Quels enjeux me semblent importants ? |
|  |
| Quels enjeux manquent selon moi ? |
|  |

###### Mini-fictions

1. À Dinan la cité auto-gérée et éco- sobre de Mesnil-Roc’h annonce-t-elle une nouvelle démocratie ?
2. À Auray, les greniers d’abondance érigés en modèle national
3. Le voile se lève sur les gamers devenus Robins des bois de l’électricité (malgré eux)
4. À Pontivy, le rationnement des transports suscite la colère
5. Interview Hélène LEGALL « La Bretagne, un territoire à nouveau attractif »

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Presse quotidienne régionale  OUEST FRANCE, LUNDI 27 OCTOBRE 2050 | | | |
| Tous les premiers mercredis du mois, les membres du Mesnil-Roc’h à Dinan ont rendez-vous. Tous sont associés de la Société coopérative d’intérêt collectif (SCIC) qui, depuis ses débuts, porte le projet d’un quartier d’un genre nouveau, frugal en énergie et fondé sur un principe de circularité.  Quel chemin parcouru, aiment à se rappeler celles et ceux des 20 000 habitants qui assistent à tour de rôle à ces comités de gouvernance mensuels. Car beaucoup étaient voisins lorsque les ouragans ont frappé Saint-Malo pendant les grandes tempêtes de 2039 – où nombre des habitants du Mesnil-Roc’h vivaient avant le drame.  La cité Corsaire ne résista pas à ce nouvel assaut. Après la destruction de près de la moitié des maisons de la ville, les assureurs ne purent faire face à l’ampleur des dégâts, surtout considéré la conjonction de catastrophes (incendies géants, inondations à Paris) cette année-là. L’État eut beau se substituer en partie au privé, une majorité de Malouins se retrouvèrent fauchés et sans toit.  Dix ans après une campagne de financement collaboratif à l’écho régional et national en faveur des « réfugiés climatiques de Saint-Malo », une cité nouvelle a vu le jour à Dinan. Dans ce quartier initialement destiné à l’accueil des saisonniers, tout est compatible avec le changement climatique et basé sur la solidarité entre ses membres.  Ici, pas une maison qui ne soit pas en ossature bois. Cette structure permet d’injecter directement dans les murs un épais « béton écologique », un puissant isolant qui mélange chaux et chanvre. Les fenêtres en triple vitrage | À Dinan la cité auto-gérée et éco- sobre de Mesnil-Roc’h annonce-t-elle une nouvelle démocratie ? | | |
| sont généralisées partout. Pas d’assainissement collectif qui vaille : chaque maison dispose d’une phyto-épuration qui assure le nettoyage des eaux usées par des plantes, l’eau est recyclée dans les jardins.  « une cité nouvelle, compatible avec le changement climatique et basée sur la solidarité »  L’éclairage intérieur des maisons est alimenté par la lumière du soleil et les contenus des toilettes sèches sont transformés en | combustibles et en engrais. Contre la chaleur, toutes les constructions sont bioclimatiques.  À Mesnil-Roc’h, il n’y a pas que les constructions qui sont innovantes, la gouvernance l’est tout autant. À chaque comité mensuel, chacun des 20 000 habitants et associé de la SCIC dispose d’une voix.  Les habitants ont obtenu qu’une partie importante des impôts locaux soient gérés à l’échelle du quartier et les budgets sont alloués selon le principe « d’un habitant, une voix ».  Cette exception fiscale fut défendue de haute lutte à Bercy et accordée par le Trésor devant l’émoi suscité dans l’opinion par le drame de ces | Malouins mis à la rue par le dérèglement du climat et l’impuissance des assureurs, de l’état et des collectivités à les prendre en charge.  Une décennie plus tard, l’autonomie fiscale mais aussi organisationnelle concédée à Mesnil-Roc’h, qui fait du territoire une enclave autonome en France métropolitaine, divise et fait débat. La prochaine discussion au Parlement sur une loi permettant d’étendre ce modèle à l’initiative de collectifs citoyens, avec des possibilités de saisie foncière étendues devra trancher le cas Mesnil-Roc’h. Les débats promettent d’être houleux. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | | | | |
| ***QUOTIDIEN TECH & SOCIAL*** | | | **MARDI 3 MAI 2050** | |
| À Auray, les greniers d’abondance érigés en modèle national  Le Morbihan fêtait lundi les 10 ans du millième grenier, ces jardins partagés nouvelle génération qui ont essaimé aux quatre coins du territoire. | | | | |
| Il y avait foule lundi au parc Utting au nord-ouest d’Auray. Élus locaux, et représentants du gouvernement ont fait le déplacement pour fêter les 10 ans du millième grenier de résilience.  La politique de mutation des squares, parcs et jardins urbains en îlots de fertilité au cœur des villes passe ainsi un cap. Pour rappel la loi du 15 novembre 2035 fut passée par le gouvernement écologiste après un été marqué par de terrifiantes moyennes de 45 degrés et des mégas feux ravageurs.  Objectif : faire des nouvelles générations des experts d’une agriculture ultra résiliente, ultra productive et ultra courte  À Auray, un accord avait été trouvé peu après cet été caniculaire pour confier la mutation du parc Utting, jusqu’alors un parc de loisirs et de promenade, aux soins des réservistes écologiques. Chaque année, comme l’avait également décidé le gouvernement écologiste dans son fameux Pacte d’urgence climatique et environnemental, 800 000 jeunes de 18 ans sont tenus de se plier pendant six mois à des formations poussées en agroécologie et en permaculture. | Objectif : faire des nouvelles générations des experts d’une agriculture ultra résiliente, ultra productive et ultra courte. Libre à chacun de devenir réserviste ou non à la suite de cette formation, de mettre les compétences acquises au service d’un projet collectif ou de son propre jardin.  Une centaine de ces réservistes ont en tout cas répondu à « l’appel du parc Utting », comme ironisent certains habitants de la ville. Le collectif « Auray en Colère » a en effet regretté lors de l’inauguration « la confiscation d’un espace de loisirs en ville alors que des terres agricoles alentours ont été recouvertes de panneaux solaires » et le manque | de cohérence avec l’urgence de disposer d’îlots de fraîcheur en ville.  Pour favoriser la rétention de l’eau, tout est bon à prendre !  Une opposition qui n’a pas empêché les responsables politiques présents de découvrir les techniques innovantes déployées par le groupe de réservistes et leur efficacité : sélection de variétés anciennes de graines triées d’année en année pour leurs capacités à résister aux | | sécheresses, association d’arbres fruitiers et plates-bandes cultivées selon les principes de l’agroforesterie, introduction de plantes tropicales telles que les palmiers-dattiers, les cocotiers ou encore le gingembre, paillage des sols pour favoriser la rétention de l’eau, tout est bon à prendre !  Et les résultats sont là. Le grenier a permis de compenser une partie des pénuries récurrentes en fruits et légumes dans la grande distribution. Un modèle qui fait florès : 5 000 de ces greniers maillent à présent le territoire métropolitain. L’objectif est à présent d’atteindre les 10 000 greniers d’ici cinq ans. |
|  | | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2050 | |
| Le voile se lève sur les gamers devenus Robins des bois de l’électricité (malgré eux) | |  |
|  | QUOTIDIEN TECH & SOCIAL  Dans une ville moyenne de Bretagne, dont nous tairons le nom, on les rencontre derrière la porte d’un garage au fond d’une ruelle. C’est là que l’un des groupes de pirates les plus recherchés de France a installé sa base.  Enfin pirates, pas exactement. Le groupe n’est initialement constitué que de joyeux gamers qui avaient leurs habitudes de longues nuits de jeux en réseau. Mais ça, c’était avant.  Depuis l’entrée en vigueur du plafond de consommation d’énergie, en 2035, le groupe a dû limiter le nombre et la durée de ses soirées. « Le jeu, c’est notre vie. On était dépités », lâche Pesk 22, un des membres actifs du groupe.  Moins jouer, hors de question ! Telle est la résolution qu’ils ont collectivement prise un soir. Rapidement, le petit groupe se met en recherche des voies et moyens de détourner de l’électricité du réseau à leur profit.  Et ils trouvent. Le groupe s’est fait une petite réputation après avoir réussi à détourner informatiquement 20 000 kilowattheures du parc éolien en mer de Saint-Nazaire, en introduisant un virus informatique dans le système de gestion de l’électricité.  Une action qui leur vaut des sollicitations de toutes parts via les réseaux sociaux sécurisés dédiés à la résistance aux mesures contraignantes de frugalité énergétique. On les interroge sur la manière avec laquelle ils obtiennent de pareils résultats. On s’insurge des inégalités introduites par les mesures de plafonnement de l’énergie.  On y rappelle aussi les nombreuses exceptions qui ont été accordées : les propriétaires terriens en fonction de la quantité de carbone qu’ils captent via la végétation, les détenteurs d’éoliennes ou de panneaux solaires en fonction des niveaux d’énergie qu’ils produisent ; les propriétaires de véhicules électriques pour continuer à faire leurs déplacements sans restrictions ; les hommes d’affaires pour se déplacer en jet électrique ; les foyers mal isolés et chauffés à l’électrique pour ne pas tomber sous les 15 degrés en hiver…  Pesk 22 et ses camarades ne voient finalement qu’assez peu d’inconvénients à élargir leurs actions : s’ils arrivent à détourner beaucoup plus d’énergie que nécessaire pour jouer, pourquoi ne pas redistribuer gratuitement le reste et selon leurs propres critères.  Les pouvoirs publics, qui craignent la contagion de leurs revendications, ont commencé à s’intéresser de près à ce groupe actif. Le gouvernement voit dans ces « Robins de bois de l’énergie » une vraie remise en cause des mesures de sobriété, nécessaires pour réduire les émissions à effets de serre mais aussi faire face aux pénuries et coupures d’électricité. Certains y voient au contraire une réponse au caractère incohérent et autoritaire des décisions prises. Aux dernières nouvelles, les services de police et de renseignement sont à leurs trousses. | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **PRESSE OCEAN**,  VENDREDI 3 MARS 2050 | | | | |
| **PONTIVY** | À Pontivy, le rationnement des transports suscite la colère  **Ras-le-bol des habitants de Pontivy ! Mille personnes se sont données rendez-vous devant le pôle multimodal de transports de l’ancienne gare.** | | | |
| « Rendez-nous nos déplacements ! », « Touche pas à ma voiture », « Marre des restrictions, ma mobilité est sacrée » : telles étaient quelques-unes des pancartes qu’on pouvait apercevoir dans le cortège qui a bloqué les départs et les arrivées de vélos et voiturettes électriques, des trains et tramways autonomes, causant une grosse pagaille pour les usagers.  Et ce mercredi 2 mars n’avait pas été choisi par hasard : le NUB, application pour smartphone mise à disposition par les pouvoirs publics, à laquelle les 50 000 habitants de la communauté de communes de Pontivy sont tous tenus de s’inscrire, fêtait son premier anniversaire. Son principe n’a rien de nouveau et est directement inspiré des modèles franciliens qui ont précédé son développement en Bretagne (à Lorient, Brest, Rennes et Nantes).  Les usagers y renseignent leur profil, leur métier et leurs lieux de résidence et de travail puis indiquent les rendez-vous essentiels (médecins, écoles, courses alimentaires) qu’ils ont à effectuer chaque semaine.  Un créneau, un moyen de transport et un itinéraire sont alors attribués à chacun par la plateforme, Par exemple un | trajet qui peut être réalisé en vélo ne pourra pas être effectué en voiture individuelle, si un covoiturage est possible il sera imposé…  Les moyens de transport dits doux sont par contre favorisés et donnent droit à des gratifications  (si le vélo est utilisé pour se rendre à son lieu de travail la semaine, les kilomètres sont reversés dans son quota).  « Pointeuse à passagers », dénoncent les manifestants à Pontivy. Les manifestants y voient une limitation des transports individuels, amende à l’appui pour les contrevenants. Ils critiquent la création d’une société à deux vitesses entre les habitants de centres-villes, plus proches de commodités et les ruraux ; entre les foyers à plus hauts revenus, à même de se payer les amendes des kilomètres supplémentaires, et les plus modestes qui ne peuvent excéder leur quota ; le secteur du spectacle et du sport est également vent debout contre la classification de leurs activités en activités secondaires. Sur ce point, les pouvoirs publics considèrent que les métavers des différentes plateformes en ligne dites de « loisirs », peuvent répondre à tous les besoins récréatifs, une allocation étant attribuée à chacun pour cela. Enfin, les défenseurs de la | liberté individuelle et de la vie privée dénoncent une société de surveillance et de contrainte, ces mesures venant renforcer d’autres décisions du même type (limitation des voyages, quotas d’eau et d’électricité).  En parallèle, les services de police signalent une multiplication des arrestations de véhicules thermiques, interdits sur tout le territoire de l’Union européenne depuis 2035, et dont la contrebande fleurit  Sur internet, les voitures thermiques ont une seconde jeunesse et attirent des clients prêts à débourser 10 euros du litre d’essence pour pouvoir se déplacer à leur guise.  Le conflit des pros et des antis NUB n’est pas près de retomber alors qu’une vingtaine d’autres villes doivent déployer la plateforme dans les prochains mois, avec à terme une mise en réseau de l’ensemble de la région Bretagne, y compris les zones rurales. |
|  | | | | |

|  |
| --- |
| LES ECHOS, JEUDI 15 SEPTEMBRE 2050 |
| PRESSE LIFESTYLE |
|  |
| « Locʼh glas », la pépite de Pleubian entre en bourse |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Conséquence directe des pénuries alimentaires à répétition qu’a connu le pays et de la hausse du prix des aliments classiques, haricots, lentilles, pois chiches, insectes sont entrés dans les usages alimentaires de base. Mais les algues aussi ! Dans les Côtes d’Armor, la nouvelle entreprise, « Loc’h glas », se développe à vitesse folle. Alors qu’elle s’est longtemps cantonnée à une activité de récolte et de vente d’algues réservée aux circuits végétariens, elle a multiplié ses récoltes par 100 et vend aux quatre coins de la France et à l’international grâce aux acteurs de la grande distribution. Elle s’est également lancée dans l’algoculture, en collaboration avec des ostréiculteurs soucieux de diversifier leurs activités.  Dans son usine de Pleubian, peu consommatrice d’une énergie fournie par ses éoliennes de toit, les 1 000 salariés locaux s’affairent pour préparer les colis d’haricots de mer, laitues de mer, de nori, de wakamé ou de kombu royal. Mais le succès de l’entreprise repose aussi sur les recettes de produits transformés qu’elle a su rapidement proposer. Son steak d’algues aux grenades | est devenu un incontournable dans nombre de restaurants. Ce qui a poussé l’entreprise à développer des nuggets, des aiguillettes et autres boulettes aux algues.  Un succès que l’entreprise doit aussi à l’introduction dans la loi de la carte alimentation – climat – santé. Instaurée en 2025, elle répondait aux violentes pénuries alimentaires que connut le pays à la suite des  Son steak d’algues aux grenades est devenu un incontournable dans nombre de restaurants.  épisodes caniculaires des étés 2022 à 2025. Pour y mettre fin, la Première ministre, Elizabeth Borne, soutenue par l’ensemble de la classe politique, fut contrainte d’imposer des « filières alimentaires durables » aux Français et de rationner la consommation de lait, de viande ou encore de certains fruits et légumes traditionnels comme les pommes de terre. Tous ces aliments étaient alors en pénuries récurrentes faute notamment de fourrage ou d’eau. | Malgré l’opposition d’une partie de la filière agricole et agro-alimentaire et l’inquiétude de la population, cette réorientation de la politique alimentaire a permis de surmonter durablement ces crises. Un contexte qui a joué en faveur de « Loc’h glas » qui touche à présent une base très large et diversifiée de consommateurs, en dépit d’un contexte local hostile, les producteurs de viande y voyant une menace. Les étudiants, qui en début de mois peuvent se laisser tenter par le petit steak de bœuf d’antan, doivent ensuite passer à une alimentation plus frugale. | Jusqu’aux personnes âgées, dans les Ehpad, où les algues ont été très tôt généralisées : puisque leur consommation régulière augmentait l’espérance de vie en bonne santé.  Tous les feux sont au vert pour l’entreprise. Elle ouvrira dans les jours qui viennent son dixième bureau, à Dakar, avec l’ambition de s’implanter en Afrique de l’Ouest et d’y favoriser la création d’entreprises associées locales. L’entreprise doit par ailleurs prochainement entrer dans le système de financement collaboratif mondial Climacoop qui prend peu à peu la place des bourses nationales. |
| *Pierre Godec, Colin Provost et Yann Breton, co-fondateurs de Loc’h glas* | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| INTERVIEW | | |
| **HÉLÈNE LEGALL**  « LA BRETAGNE, UN TERRITOIRE À NOUVEAU ATTRACTIF »  LA DÉPUTÉE DE LA CIRCONSCRIPTION DE REDON DEPUIS 2042 A ÉTÉ RÉÉLUE EN JUIN AVEC 60% DES SUFFRAGES. ELLE A OPÉRÉ LE RETOUR EN GRÂCE DE LA BRETAGNE EN TANT QUE TERRITOIRE OÙ S’INSTALLER – RÉGION QUI AU TOURNANT DES ANNÉES 2040 A ÉTÉ BOUDÉE PAR LES ENTREPRISES ET LES MÉNAGES. | |  |
| Madame Legall, lorsque vous avez été élue députée à Redon, l’Ille-et-Vilaine tout comme la Bretagne souffraient d’un réel déclassement démographique. La tendance semble s’inverser. Qu’avez-vous fait au cours de votre premier mandat pour gommer un certain désamour vis-à-vis de la Bretagne ?  Vous avez raison. Au démarrage de mon premier mandat, la Bretagne était devenue moins attractive aux yeux de nos concitoyens. Les tempêtes et les inondations répétées de Brest, Saint-Malo, La Vilaine… ont inquiété. Une gestion parfois chaotique des restrictions de consommation d’eau potable et d’énergie ont également pu laisser penser que la Bretagne était une région moins disciplinée que ses pairs dans ce domaine. À la suite de « la grande transition agricole » initiée en 2030, une mutation s’est opérée sur les bassins d’emplois vers de nouvelles activités « vertes », qui nécessitent une main d’œuvre de plus en plus spécialisée et par essence rare sur le marché. Ces jeunes talents adeptes de l’hypermobilités et conscients de leur valeur, font jouer les avantages sociaux et environnementaux que leur offre les entreprises pour décider ou non de s’installer dans une région. À cette période, la | Bretagne était loin d’être dans le classement des destinations désirables pour ces jeunes.  Un classement, en particulier, a bien illustré ce désamour : le Better Environmental Life Index des collectivités publiques de l’OCDE. Au début de votre précédent mandat, il faisait de la Bretagne une région où il faisait moins bon d’habiter que l’Ile-de-France par exemple qui s’était doté d’un solide plan climat…  Un constat que j’avais également fait et qui ne pouvait que me révolter ! Moi l’amoureuse des bocages bretons, des abers, du Cap Fréhel, des forêts, la défenseuse de la gastronomie, de la culture et de la langue bretonne, m’entendre dire que la Bretagne était une des régions qui se vidait de sa population, c’était un crève-cœur.  Huit ans plus tard, la Bretagne enregistre un spectaculaire rebond de sa position dans cet index, dont elle est la collectivité la mieux classée. Qu’est-ce qui explique ce retournement de tendance ?  Comme on dit chez nous, ‘qui veut, peut’. Blague à part, cette redynamisation du territoire breton |
| est le fruit de deux types d’initiatives au moins. Première catégorie : des changements structurels sur le terrain. Dans le domaine agricole, nous avons fait de l’agriculture bretonne le pilote de l’agriculture raisonnée française. Pour la gestion de l’eau, nous avons agi sur la consommation tout comme sur la réutilisation. Dans le champ de l’énergie, les coopératives citoyennes que nous avons créées ont suscité l’enthousiasme populaire. Deuxième catégorie : la mesure de ces changements. Nous avons instauré des indicateurs. Ils sont formels. Nous notons la redynamisation du territoire, l’installation de nouvelles entreprises. Elles sont en recherche d’un cadre de vie responsable pour leurs employés et les initiatives prises par la Bretagne répondent à ces attentes. |

###### Support prise de notes temps 2



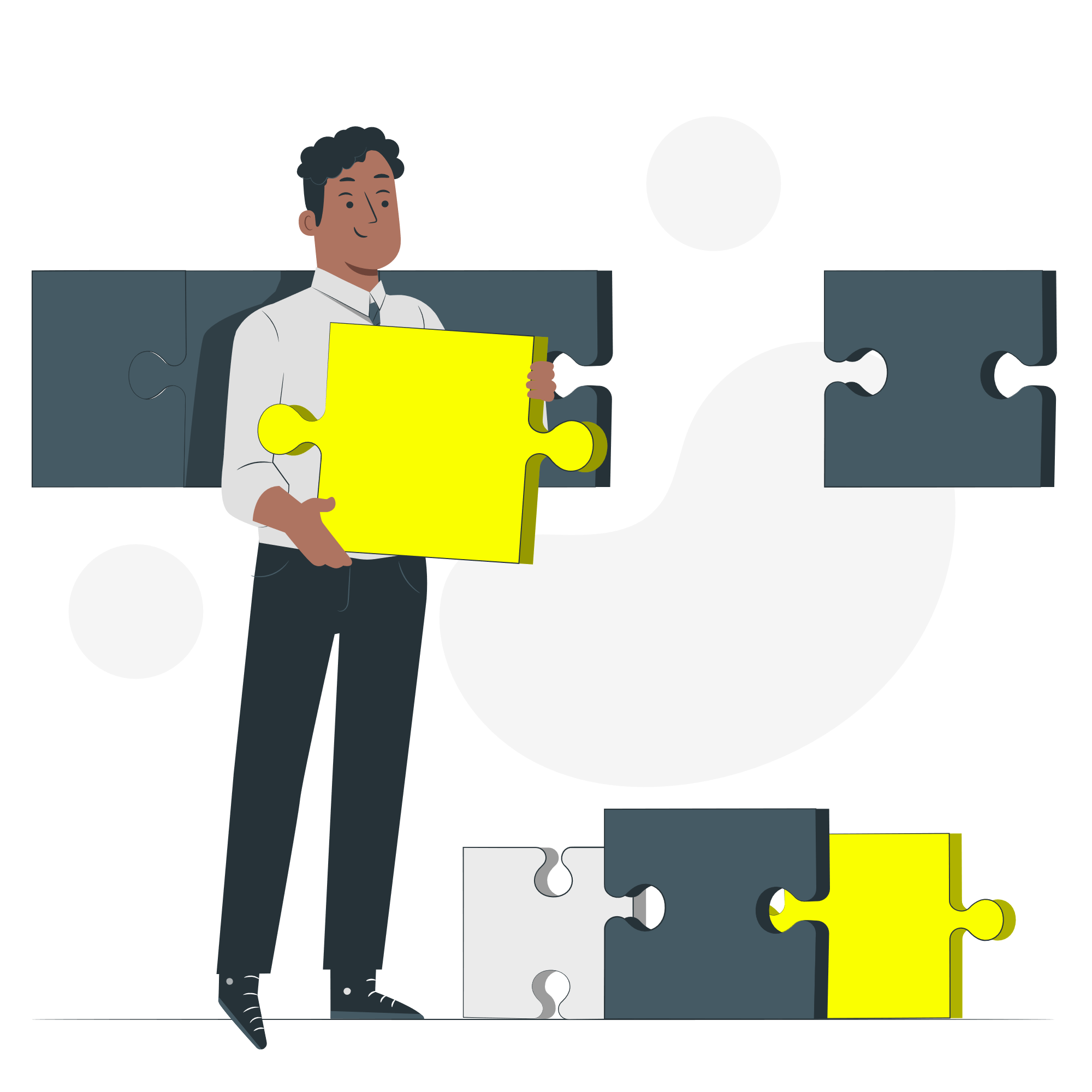
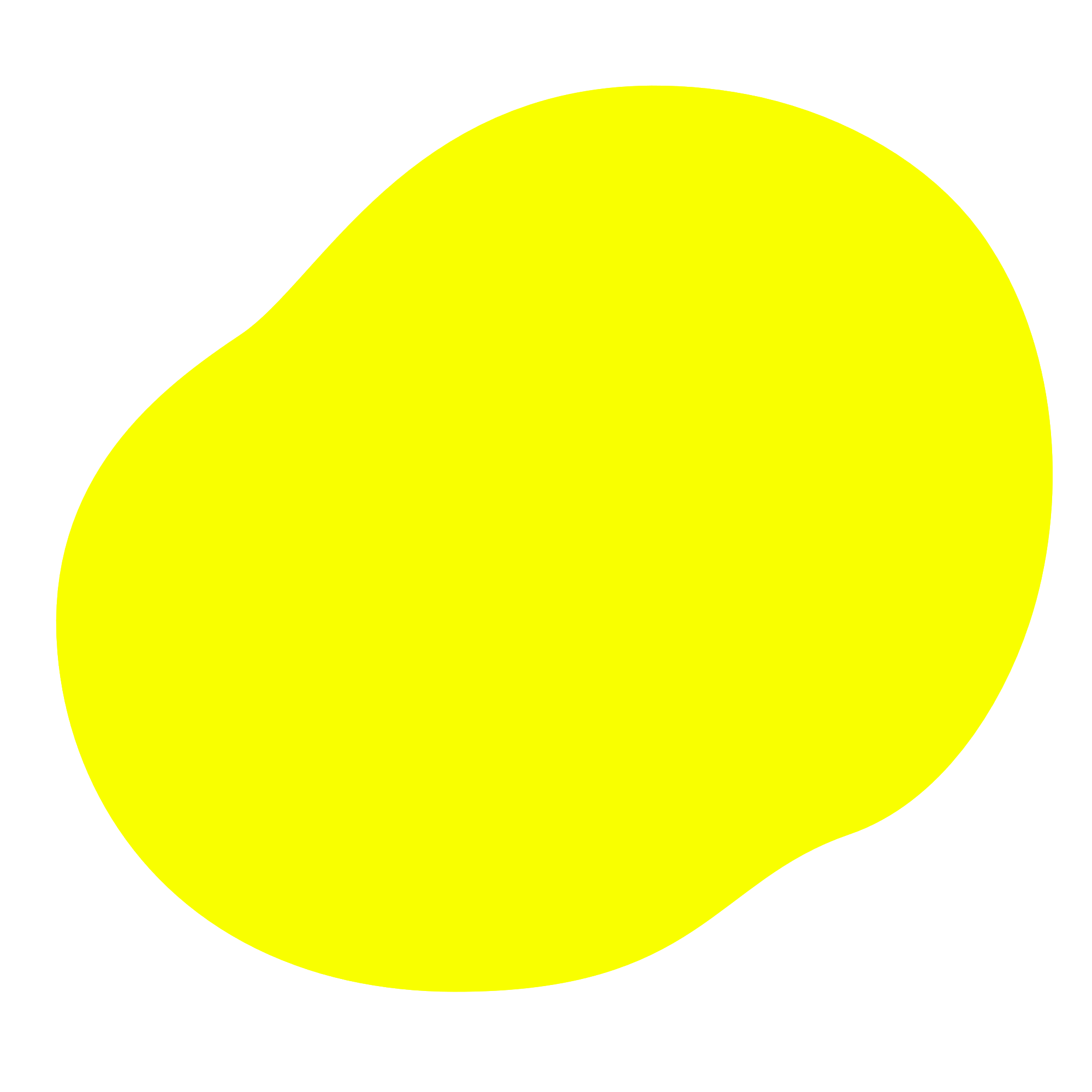
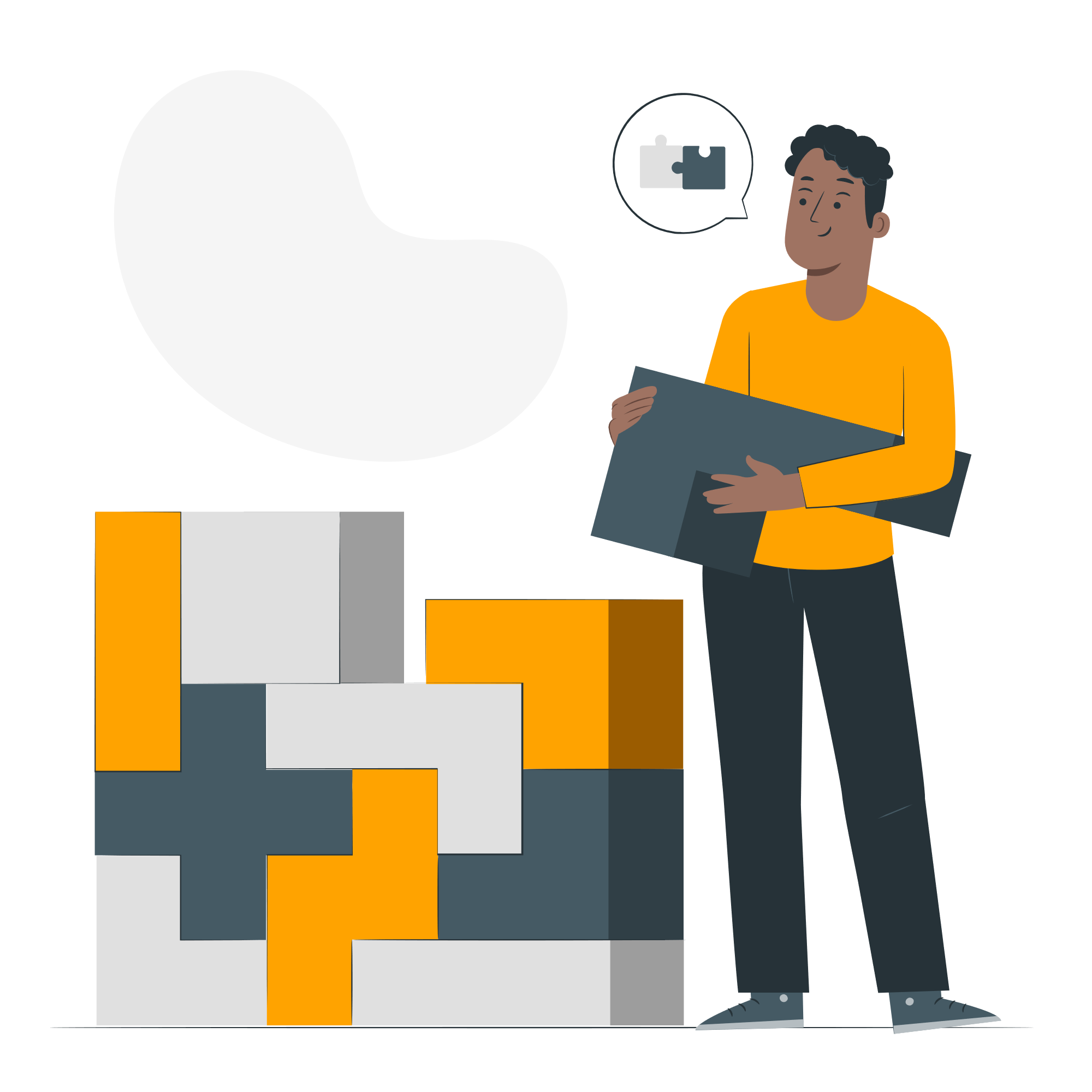
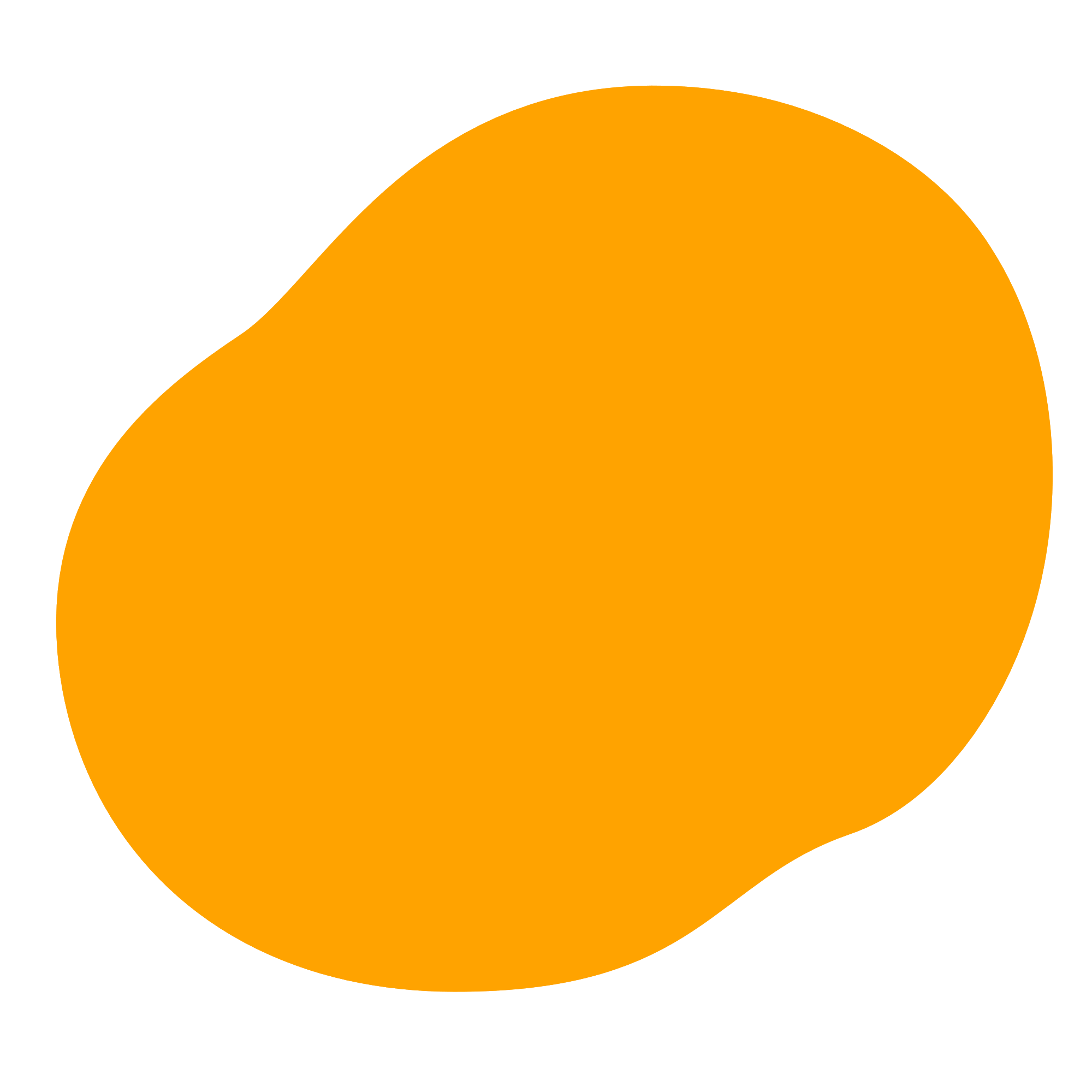
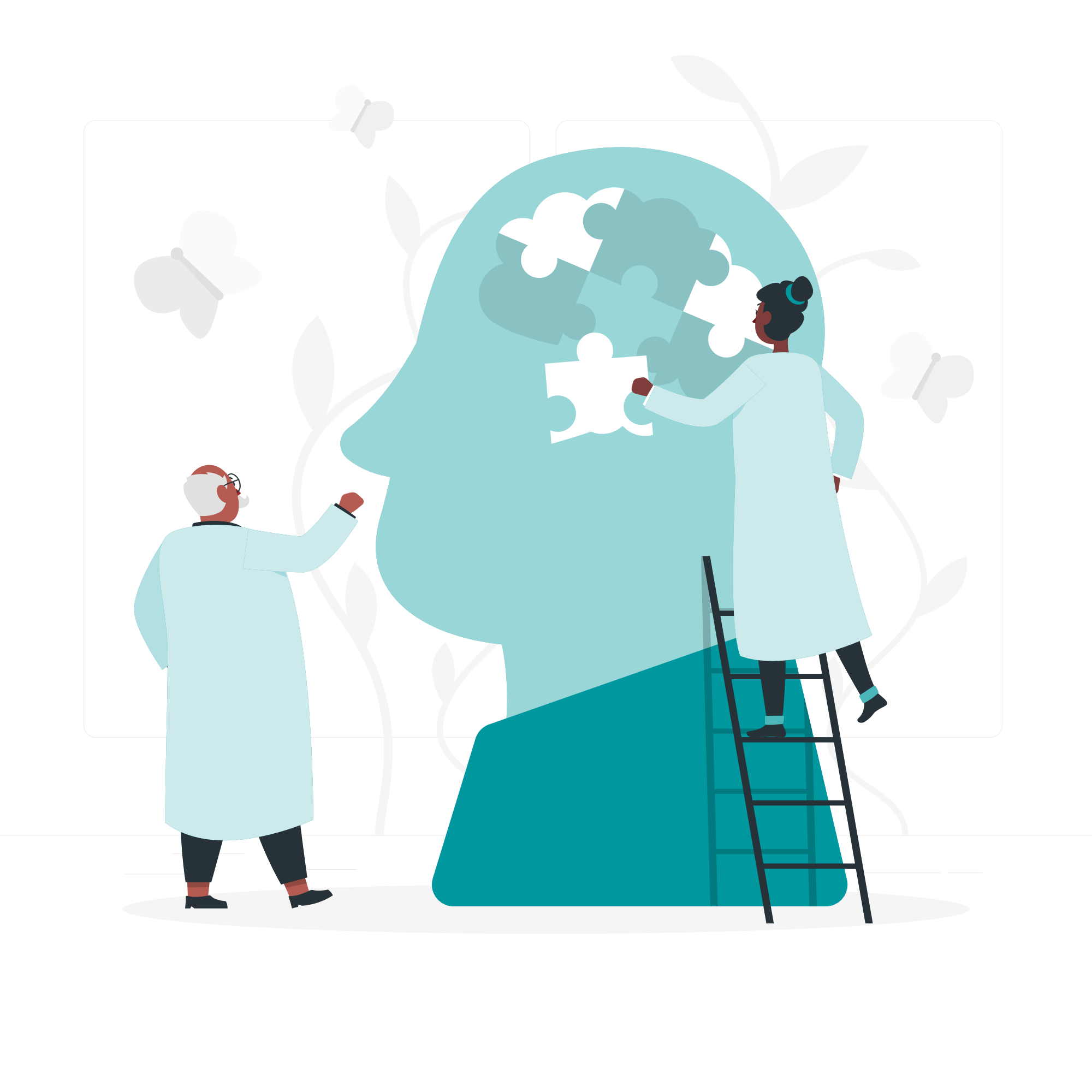
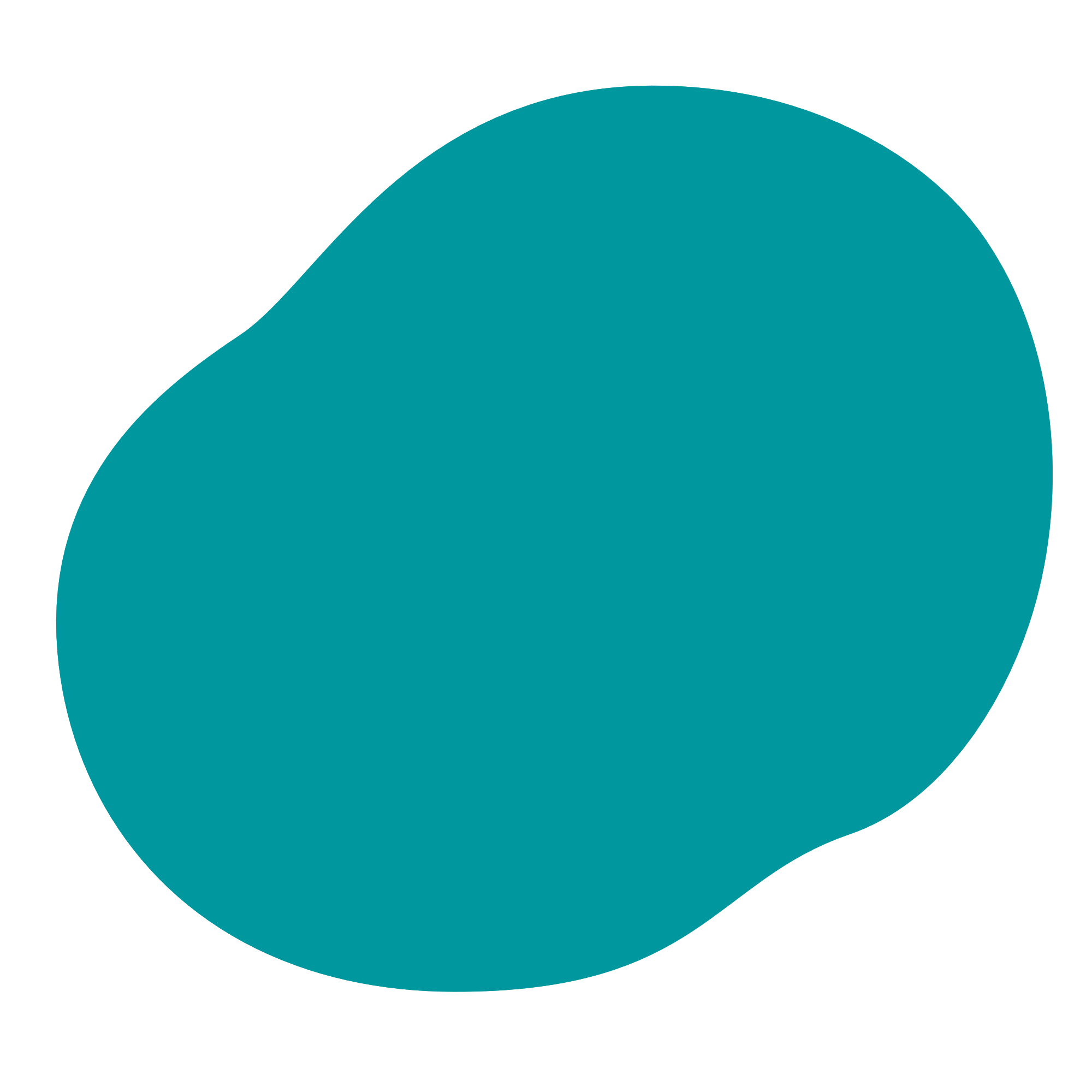
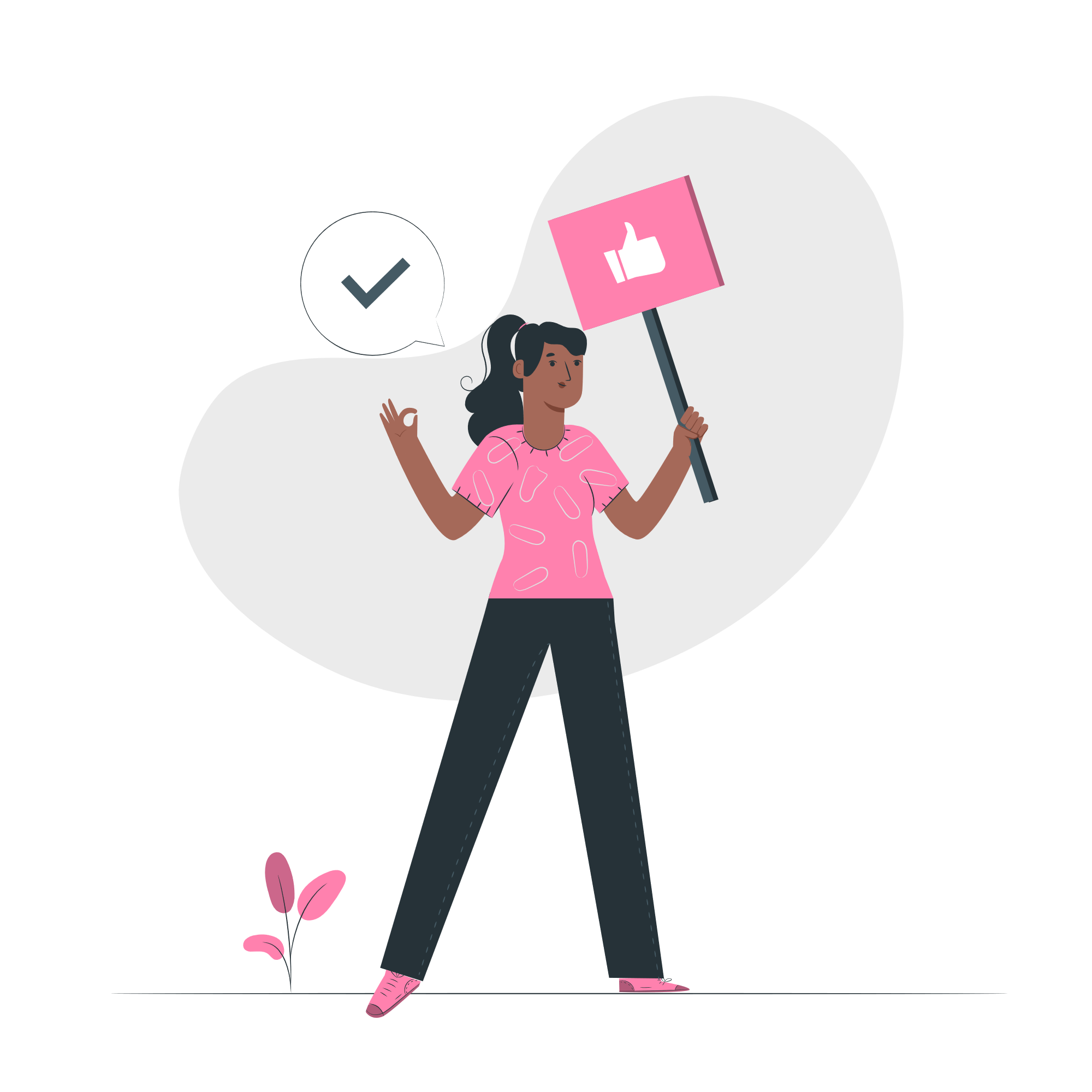
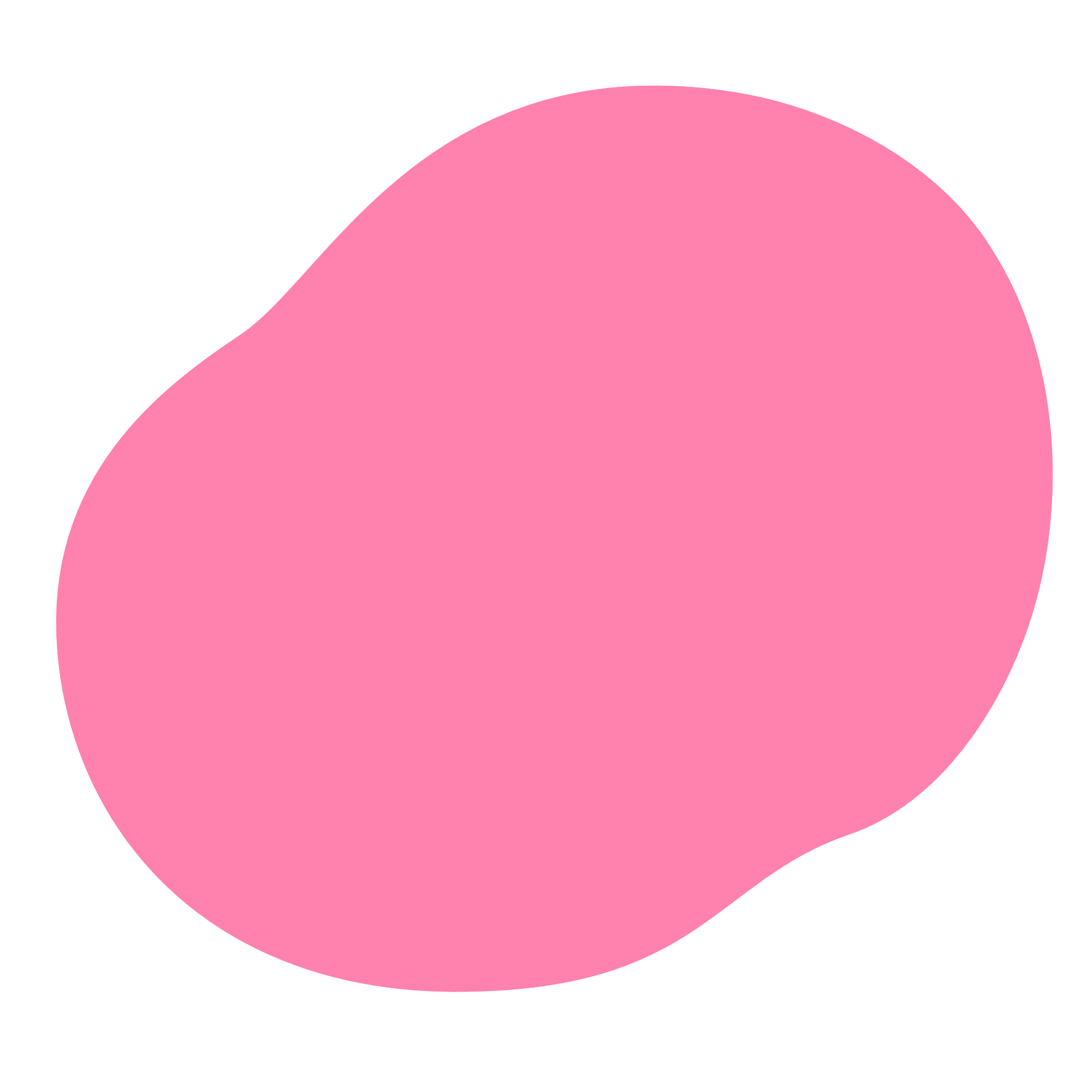
Atelier#1 Inspiration

Temps 2 – mini-fictions

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Qu’est-ce que cela m’inspire ? | | |
| Fiction 1 | Fiction 2 | Fiction 3 |
| Qu’est-ce que je ressens ? | | |
| Fiction 1 | Fiction 2 | Fiction 3 |
| Qu'est-ce que cela changerait pour moi au quotidien ? | | |
| Fiction 1 | Fiction 2 | Fiction 3 |

###### Poster tête cœur pieds

**Qu’est-ce que j’ai aimé ?**



**Qu’est-ce qu’il me manque pour être plus à l’aise sur le sujet ?**

**Qu’est-ce que je retiens ?**

**Qu’est-ce que j’ai envie de faire ?**

#### Atelier #2

Qu’est-ce que j’ai aimé ?

Qu’est-ce qu’il me manque pour être plus à l’aise sur le sujet ?

##### Vue globale de l’atelier#2

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de la séance : | Atelier#2 |
| Format : | 2-3 h |
| Temps de préparation : | 3 - 10 h |
| Type : | Idéation : imaginer, se projeter, trouver des solutions |
| Nombre de participants : | Entre 15 et 25 idéalement  Sous-groupes de 5-7 |
| Nombre d’animateurs : | 1 animateur pour 2 sous-groupes ou 1 animateur par sous-groupe |
| Livrables associés : | Support déroulement atelier#2 (exemple)  Portraits avec espace de prise de notes  Plateau de jeu  Cartes de jeu, facteurs de changement |

##### Préparation de l’atelier#2

|  |  |
| --- | --- |
| Préparation des supports : | Préparer un diaporama pour présenter la démarche et le déroulé  Réaliser une synthèse de l’atelier#1 :   * rappel du déroulé et des supports * identification des enjeux principaux * réactions aux mini-fictions * synthèse séquence tête-cœur-pieds |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Matériel : | Une grande salle non sonore | 1 table par sous-groupe  Chaises | De quoi projeter (vidéoprojecteur) ou écrire (paperboard)  Stylos, feutres, post-it, gommettes, cartons verts et rouges |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Préparation de la salle : : | Boissons, petits gâteaux | Un îlot par groupe table + chaises  Un plateau et cartes de jeu par groupe | Supports de prise de notes à disposition |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Quelques jours avant : : | Relancer les participants | S’assurer des conditions matérielles | Finaliser les supports  Les éditer |

##### Déroulé global de l’atelier#2

| **Séquence** | **Durée** | **Détail/objectif** | **Contenu** | **Salle** | **Outils** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Accueil | 00 :10 | Rappel démarche, contexte et Atelier#1 | Présentation de la démarche et de l’avancée, synthèse des résultats de l’Atelier#1 | Plénière | Support spécifique au territoire, quelques mots sur la situation de la région et du territoire au regard de la problématique adaptation au changement climatique → diaporama ou poster |
| Introduction | 00 :05 | Introduction de l’Atelier#2 | Présentation du déroulé et contenus à explorer lors de cette atelier | Plénière | Support avec déroulé de l’étude, résultats de l’atelier#1, séquences de l’atelier#2 et les étapes ultérieures → diaporama ou poster |
| Temps 1 Pour chaque persona (x3) : | 01 :30 | Génération des modes de vie en 2050 sur les enjeux des territoires | Imaginer des situations ou solutions en réponse aux besoins d’un persona et en lien avec la dimension traitée | Sous-groupes | Portraits robot  Cartes facteurs de changements et plateau de jeu  Post-it, feutres  Support prise de notes |
| Sous séquence 1 | 00 :10 | Incarnation | Pioche et lecture d’un portrait-robot | Sous-groupes |  |
| Sous séquence 2 | 00 :10 | Prise de connaissance | Pioche d’une carte facteur de changement par dimension → 5 cartes | Sous-groupes |  |
| Sous séquence 3 | 00 :10 | Génération des modes de vie du portrait-robot | Sur le plateau de jeu, positionner les cartes. |  |  |
| Temps 2 | 00 :15 | Réécrire un des portraits à partir des idées des participants | Choisir un des persona (si possible différent selon les groupes)  Réécrire son portrait à partir des idées mises en commun | Sous-groupes | Portrait-robot avec espaces prises de notes |
| Temps 3 | 00 :40 | Mise en commun, partage des modes de vie coconstruits | Présentation du portrait-robot réécrit, discussions, enrichissement | Plénière | Post-it, feutres |
| Sous séquence 1 | 00 :10 | Présentation du portrait revisité | Par un des participants pour chaque groupe, en explicitant rapidement les choix effectués  Prise de notes par animateur | Plénière |  |
| Sous séquence 2 | 00 :10 | Réflexion individuelle sur les portraits | Par post-it :  Réactions sur portraits  Idées complémentaires | Individuel |  |
| Sous séquence 3 | 00 :10 | Enrichissement des portraits | Mise en commun des idées complémentaires | Plénière |  |
| Temps 4 | 00 :15 | Recueil des impressions | Vote de chacun le personnage le plus proche de ses aspirations et pour celui le plus éloigné | Plénière | Portraits sur mur, gommettes rouge et verte |
| Conclusion | 00 :10 | Prochaines étapes et remerciement | Synthèse rapide des échanges par les animateurs  Projection sur Atelier#3 | Plénière | Support (diaporama, poster...) |

##### Outils

###### Support déroulement atelier#2

Exemple en annexe : Annexe 5 Exemple de support d’animation atelier#2

Déroulement proposé

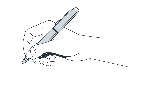
1. Introduction
   1. Retour sur la démarche
   2. Éléments évoqués par chacun des groupes lors de l’atelier #1
2. Déroulement de l’atelier
3. Règles du jeu
4. Mise en commun
5. Conclusion

###### Portraits avec espace de prise de notes

Portraits à disposition :

* Léa, 32 ans, agricultrice, engagée
* Annabelle, 56 ans, cheffe d’entreprise, technophile
* Marc, 72 ans, chauffeur de train retraité, solidaire
* Olivia, 35 ans, photographe, communautaire
* Jordan, 40 ans, ancien vigneron, futur militaire, agile
* Paul, 35 ans, ancien éleveur, résistant
* Jules, 17 ans, étudiant, alternatif

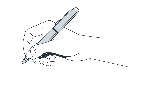
|  |  |
| --- | --- |
| Léa, 32 ans  Engagée  « Nous sommes informés sur les risques naturels passés, mais pas assez sur les risques à venir. » | Situation professionnelle et occupation  Léa est membre d’une ferme collective à Auray avec 11 paysans et maraîchers. Sa spécialité c’est l’agriculture hors sol, elle cultive des légumes sur des jardins flottants, ces jardins sont situés sur les lagunes retro-littorales issues de l’élévation du niveau de la mer de 1,2m entre 2036 et 2046.  Situation personnelle  Depuis que sa maison sur la côte a été emportée par l’Océan, Léa est devenue prioritaire pour habiter les maisons réquisitionnées en attendant de trouver un logement à l’année. Depuis 2046 de nombreux bâtiments ont été classés en zones inondables et le prix du foncier s’est effondré.  Motivations  Léa est attachée à la nature et elle souffre d’éco-anxiété. Sa formation aux risques naturels dispensée par sa commune l’a aidé à mieux appréhender le futur, elle est même devenue formatrice. Elle est persuadée que cette formation devrait être largement diffusée et que cela apaiserait les conflits.  Elle tient énormément à la Bretagne et rêve que sa région soit un exemple en matière d’écologie et de gestion exemplaire des milieux naturels. En créant des jardins flottants, elle génère une production locale de maraîchage, libère des espaces qui redeviennent naturels et réduit les impacts sur les écosystèmes et cela la rend fière.  Végétarienne\* : qui pratique le végétarisme ; régime alimentaire excluant toute chair animale (viande, poisson), mais qui admet en général la consommation d'aliments d'origine animale comme les œufs, le lait et les produits laitiers (fromage, yaourts), Larousse.fr |
| > Agricultrice  > Nomade  > Formatrice aux risques naturels |

Atelier#2 Idéation

Temps 1 Enrichissement des portraits

|  |  |
| --- | --- |
| Léa, 32 ans  Engagée  « Nous sommes informés sur les risques naturels passés, mais pas assez sur les risques à venir. » | En 2050, comment Léa : |
| se déplacera ? |
|  |
| > Agricultrice  > Nomade  > Formatrice aux risques naturels | habitera ? |
|  |
| travaillera ? |
|  |
| s’alimentera ? |
|  |
| disposera de biens et services ? |
|  |

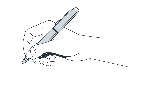
|  |  |
| --- | --- |
| Annabelle, 56 ans  Technophile  « Le développement des technologies nous permettra de répondre aux défis environnementaux. » | Situation professionnelle et occupation  Cheffe d’une entreprise leader des énergies renouvelables en Bretagne et passionnée par la technologie, Annabelle travaille essentiellement en télétravail.  Situation personnelle  Elle habite seule en ville à Quimper et possède une maison secondaire sur la côte, à Camaret-sur-Mer. Elle la partage avec ses enfants et y passe 3 jours sur 5.  Motivations  Être indépendante, pouvoir se réaliser dans son métier, elle croit en une « croissance verte » où l’innovation est poussée par la technologie. Elle œuvre pour la décarbonation du mix énergétique et gère l’importation des énergies manquantes sur le territoire. Annabelle fait face aux critiques venant des coopérations énergétiques qui prônent une production d’énergie plus locale et citoyenne ; ils ne veulent plus dépendre d’un tiers extérieur.  Annabelle a besoin de se sentir en sécurité dans sa maison. Sa maison seconde est actuellement étudiée et rénovée pour résister aux catastrophes naturels grâce aux technologies d’habitat extrême.  En 2038, Annabelle avait voté les obligations de réduction de la consommation d’énergies. Depuis, avec son associé elle a mis à disposition des tutoriels et produits libre de droit à destination des citoyens pour les aider à diminuer drastiquement les consommations d’énergie.  Flexitarienne\* : qui pratique le flexitarisme; mode d’alimentation principalement végétarien, mais incluant occasionnellement de la viande ou du poisson, Larousse.fr |
| > Cheffe d’entreprise  > Rurale  > Passionnée par la technologie |

Atelier#2 Idéation

Temps 1 Enrichissement des portraits

|  |  |
| --- | --- |
| Annabelle, 56 ans  Technophile  « Le développement des technologies nous permettra de répondre aux défis environnementaux. » | En 2050, comment Annabelle : |
| se déplacera ? |
|  |
| > Cheffe d’entreprise  > Rurale  > Passionnée par la technologie | habitera ? |
|  |
| travaillera ? |
|  |
| s’alimentera ? |
|  |
| disposera de biens et services ? |
|  |

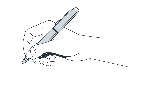
|  |  |
| --- | --- |
| Marc, 72 ans  Solidaire  « Mon objectif : laisser une planète « viable » pour mes petits-enfants » | Situation professionnelle et occupation  Retraité, ancien conducteur de train, Marc est aujourd'hui conducteur bénévole à Landerneau.  Situation personnelle  En couple avec sa compagne, ils ont deux enfants et 4 petits-enfants. Malheureusement, atteinte d’une maladie, sa femme ne peut plus se déplacer seule depuis quelques années.  Motivations  Marc veut profiter de sa retraite et est attaché à son bien-être. Adeptes des applications de coaching santé, il est particulièrement attentif à bien vieillir et le plus longtemps pour profiter de ses petits-enfants.  Depuis la réforme des retraites de 2036, la poursuite d’activités est encouragée et Marc a développé d’autres activités connexes, comme l’aide à la personne.  En effet, en constatant l’isolement qu’a généré le handicap de sa femme, il a déployé un dispositif local de mobilité solidaire en créant un réseau de conducteurs volontaires dans sa commune via la location autopartage…  Flexitarienne\* : qui pratique le flexitarisme; mode d’alimentation principalement végétarien, mais incluant occasionnellement de la viande ou du poisson, Larousse.fr |
| > Retraité actif & conducteur bénévole  > Semi urbain  > Tourné vers des actions solidaires |

Atelier#2 Idéation

Temps 1 Enrichissement des portraits

|  |  |
| --- | --- |
| Marc, 72 ans  Solidaire  « Mon objectif : laisser une planète « viable » pour mes petits-enfants » | En 2050, comment Marc : |
| se déplacera ? |
|  |
| > Retraité actif & conducteur bénévole  > Semi urbain  > Tourné vers des actions solidaires | habitera ? |
|  |
| travaillera ? |
|  |
| s’alimentera ? |
|  |
| disposera de biens et services ? |
|  |

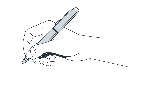
|  |  |
| --- | --- |
| Olivia, 35 ans  Communautaire  « J’aime par-dessus tout créer du lien avec les gens : c’est la clé pour maintenir un avenir commun malgré les contraintes. » | Situation professionnelle et occupation  Photographe pour la National Geographic Society qui œuvre à explorer, éclairer et protéger les merveilles de notre monde, elle est passionnée par les voyages et les randonnées.  Situation personnelle  Olivia vit à Lille avec sa compagne dans une colocation qui est un logement intergénérationnel. Elles vivent en colocation avec 2 étudiants et une personne âgée.  Motivations  Elle s’inscrit pleinement dans la vie locale et associative où elle organise des évènements pour animer sa ville. Olivia veut tout explorer, elle adore voyager pour créer des liens avec les gens, découvrir leurs quotidiens, spécialités, traditions, etc. Olivia craint de devoir moins voyager à cause du prix que cela représente mais aussi pour réduire son impact carbone.  Elle rêve d’acheter une maison en Bretagne pour en faire une maison de colocataires intergénérationnelles. Dans un mois elle va soumettre son projet lors de l’assemblée générale de Lannion qui pratique la gouvernance partagée.  Olivia fait partie du pôle communication du Conseil d’Agroforesterie qui prône l’association des cultures et des arbres. Leur but étant aussi de préserver les îlots de fraîcheur en milieu urbain.  Végétarienne\* : qui pratique le végétarisme ; régime alimentaire excluant toute chair animale (viande, poisson), mais qui admet en général la consommation d'aliments d'origine animale comme les œufs, le lait et les produits laitiers (fromage, yaourts), Larousse.fr |
| > Photographe  > Urbaine  > Apprécie de vivre en communauté |

Atelier#2 Idéation

Temps 1 Enrichissement des portraits

|  |  |
| --- | --- |
| Olivia, 35 ans  Communautaire  « J’aime par-dessus tout créer du lien avec les gens : c’est la clé pour maintenir un avenir commun malgré les contraintes. » | En 2050, comment Olivia : |
| se déplacera ? |
|  |
| > Photographe  > Urbaine  > Apprécie de vivre en communauté | habitera ? |
|  |
| travaillera ? |
|  |
| s’alimentera ? |
|  |
| disposera de biens et services ? |
|  |

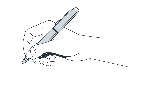
|  |  |
| --- | --- |
| Jordan, 40 ans  Agile  « Les aléas climatiques nous obligent à nous réinventer. » | Situation professionnelle et occupation  Jordan est en reconversion professionnelle, ancien vigneron, il a dû cesser son activité et a exercé plusieurs emplois pour finalement décider de devenir militaire.  Situation personnelle  Jordan vit avec sa compagne à Vertou et est en déplacement chaque semaine à Crozon pour suivre sa formation de militaire. Il se déplace en train, en navette, il loue des véhicules partagés, etc.  Sa femme est institutrice et sera bientôt mutée en Bretagne.  Motivations  Jordan aime que tout soit facile, rapide, adapté et à disposition : c’est ce qui l’a encouragé à vivre dans une grande ville comme Vertou pour trouver du travail.  En effet, avant, Jordan adorait cultiver ses vignes et produire son vin sur les bords de Loire mais ses produits ne parvenaient pas à respecter les critères environnementaux et subissaient les aléas climatiques. Le métier de militaire répond mieux à son envie d’avoir un emploi stable et moins dépendant du changement climatique.  Il aimerait avoir un « pied à terre » à Crozon mais la population est très concentrée suite à la montée des eaux et le prix des logements est trop élevé pour le budget dont dispose son couple.  Flexitarien\* : qui pratique le flexitarisme; mode d’alimentation principalement végétarien, mais incluant occasionnellement de la viande ou du poisson, Larousse.fr |
| > Futur militaire  > Urbain & Mobile  > Adepte des services qui simplifient la vie |

Atelier#2 Idéation

Temps 1 Enrichissement des portraits

|  |  |
| --- | --- |
| Jordan, 40 ans  Agile  « Les aléas climatiques nous obligent à nous réinventer. » | En 2050, comment Jordan : |
| se déplacera ? |
|  |
| > Futur militaire  > Urbain & Mobile  > Adepte des services qui simplifient la vie | habitera ? |
|  |
| travaillera ? |
|  |
| s’alimentera ? |
|  |
| disposera de biens et services ? |
|  |

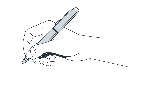
|  |  |
| --- | --- |
| Paul, 35 ans  Résistant  « Il est difficile de vivre dans un monde régi par le climat aux dépens des traditions bretonnes. » | Situation professionnelle et occupation  Paul, éleveur de porcs, en cessation d’activité et Virginie tient une crêperie à Questembert, avec leurs enfants ils sont bénévoles dans l’association Koad qui s’engage à préserver la biodiversité en misant sur la reforestation.  Situation personnelle  Paul et Virginie sont très attachés à la Bretagne et sont partagés entre les traditions et les contraintes écologiques. L’impact carbone de son élevage de porcs et les changements de régimes alimentaires, comme la diminution drastique de la viande dans l’alimentation, sont les raisons principales qui ont obligé Paul à cesser son activité professionnelle. Il pense se reconvertir dans le maraîchage.  Il est plus facile pour Virginie de s’adapter en proposant des menus alternatifs (crêpes à base de soja et d’algues).  Motivations  Paul et Virginie ont à cœur de transmettre les valeurs, les traditions et spécialités bretonnes. Paul est un inconditionnel de sa qualité de vie « à l’ancienne ». Il fait ce qu’il juge suffisant pour limiter son impact carbone mais ces efforts rognent son confort et son plaisir. Virginie éprouve plus de facilités à s’adapter et s’efforce de maintenir l’équilibre de la famille.  Ils sont fiers d’agir en faveur de la faune et la flore bretonne via l’association Koad. Leurs enfants sont inscrits dans une école en forêt comme toutes les écoles depuis la réforme de 2042, leurs enfants passent au moins deux jours par semaine dans la forêt à l’école.  Flexitarien\* : qui pratique le flexitarisme; mode d’alimentation principalement végétarien, mais incluant occasionnellement de la viande ou du poisson, Larousse.fr |
| > Chômeur, ancien éleveur de porcs  > Semi-rural  > Actions en faveur de la reforestation |

Atelier#2 Idéation

Temps 1 Enrichissement des portraits

|  |  |
| --- | --- |
| Paul, 35 ans  Résistant  « Il est difficile de vivre dans un monde régi par le climat aux dépens des traditions bretonnes. » | En 2050, comment Paul : |
| se déplacera ? |
|  |
| > Chômeur, ancien éleveur de porcs  > Semi-rural  > Actions en faveur de la reforestation | habitera ? |
|  |
| travaillera ? |
|  |
| s’alimentera ? |
|  |
| disposera de biens et services ? |
|  |

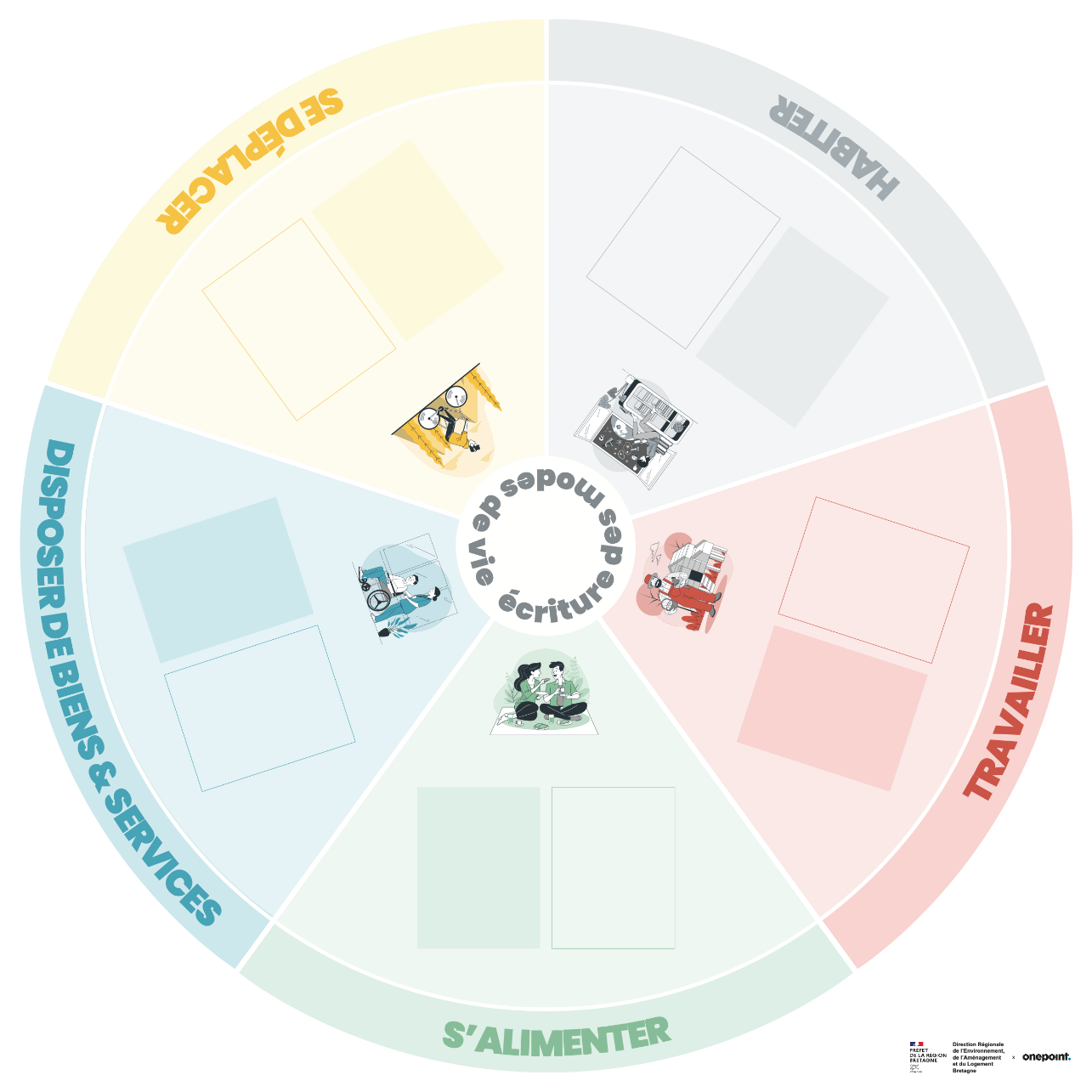
|  |  |
| --- | --- |
| Jules, 17 ans  Alternatif  « Qui a dit qu’on n’avait pas le droit d’être climato malin ? » | Situation professionnelle et occupation  Lycéen et moniteur saisonnier au centre nautique, Jules aimerait allier ses deux passions en devenant navigateur.  Situation personnelle  Il habite chez ses parents à Brest.  Motivations  Il aime transmettre sa passion pour la nature aux autres, pour lui, « elle » est un tout auquel l’humanité appartient. Et la mer en fait partie. Jules aime partager à ses apprentis voiliers l’amour de la mer et du temps long, paisible, passé à naviguer.  Il met à profit ses vacances pour faire un « retour aux sources » à Lannion. Et se déconnecter des diverses applications écologiques.  En effet, Jules se sent perdu dans ce monde ultra technologique et il est en recherche de simplicité et de réalisation concrètes. Devenir navigateur est pour lui un moyen de voyager et découvrir le monde.  Débrouillard et touche à tout, Jules multiplie les petits jobs : il répare et revend les vélos électriques, fabrique des micros éoliennes, cultive des algues …  Il profite aussi du bateau de son père pour naviguer avec ses amis et faire du troc d’aliments et d’objets avec les régions voisines qui ne subissent pas les mêmes restrictions et quotas.  Végétarien\* : qui pratique le végétarisme ; régime alimentaire excluant toute chair animale (viande, poisson), mais qui admet en général la consommation d'aliments d'origine animale comme les œufs, le lait et les produits laitiers (fromage, yaourts), Larousse.fr |
| > Étudiant  > Urbain et citoyen du monde  > Retrouve sa liberté en mer |

Atelier#2 Idéation

Temps 1 Enrichissement des portraits

|  |  |
| --- | --- |
| Jules, 17 ans  Alternatif  « Qui a dit qu’on n’avait pas le droit d’être climato malin ? » | En 2050, comment Jules : |
| se déplacera ? |
|  |
| > Étudiant  > Urbain et citoyen du monde  > Retrouve sa liberté en mer | habitera ? |
|  |
| travaillera ? |
|  |
| s’alimentera ? |
|  |
| disposera de biens et services ? |
|  |

###### Plateau de jeu



###### Cartes de jeu, facteurs de changement

Intégralité des cartes en annexe : Annexe 6 Cartes facteurs de changement

Construction des cartes

À partir des éléments de prospective de la phase 1, une évolution probable est présentée ainsi que des questions pour amorcer la discussion.

Par exemple :

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| PRODUCTION AGRICOLE | | | | | | |
| Du fait, entre autres, de l'augmentation des températures et de la baisse des rendements, le prix des céréales pourrait connaître une hausse médiane de 7,6 % d'ici à 2050 [1]. À contrario, la saison de pâturage pourrait augmenter en Bretagne.[2] | | |  |  | FAIRE ÉVOLUER LES APPROVISIONNEMENTS ET LE CHOIX DE CULTURES  Et si demain les Bretons devaient connaître…   * L’envolée du prix du pain et autres produits transformés à partir du blé ? * L’augmentation de la part des légumineuses (soja, pois, lentilles) dans l’alimentation ? * L’installation de cultures de soja sur le sol breton ? * ... | |
| **Conséquences du changement climatique -** Raréfaction de certaines productions entraînant une augmentation de leur prix (cas du soja latino-américain utilisé pour la nourriture du bétail). Renforcement du risque de stress hydrique et creux estival des prairies.  **Pistes d'action pour y faire face -** Relocaliser de la production fourragère. Développer des cultures alternatives (soja, lin, pois, trèfle…). Favoriser les praires multi-espèces couplant graminées et légumineuses. Développer de l’agroforesterie. | | |  |  |
| S’ALIMENTER | Production agricole  D’ici 2050, les rendements de certaines productions pourraient baisser et le creux estival des prairies s’étendre.  Et si la part des légumineuses augmentait dans l’alimentation et la production ?  Et si l’alimentation des animaux d’élevage était modifiée (augmentation des surfaces de prairies, modification des saisons de pâturage) ? | | | |

Exemples

|  |  |
| --- | --- |
| S’ALIMENTER | Pêche  En 2050, les ressources halieutiques se seront probablement raréfiées, ce qui impactera fortement la Bretagne.  Et si la consommation en produits de la mer devait se tourner vers de nouvelles espèces ?  Et si la production aquacole se développait ? |
| DISPOSER DE BIENS  & SERVICES | Santé physique  En 2050, l'élévation des températures provoquerait l'émergence de maladies infectieuses en Bretagne et une augmentation des quantités de pollens allergisants dans l'atmosphère.  Et si l’augmentation des pathologies liées aux vagues de chaleur devenait un problème de santé publique majeur ?  Et si le nombre de personnes allergiques atteint les 50 % ? |
| SE DÉPLACER | Infrastructures portuaires  En 2050, on déplore une instabilité croissante des ouvrages portuaires du fait de l'élévation du niveau de la mer, qui les rend en partie inutilisables.  Et si le commerce portuaire diminuait drastiquement ?  Et si la moitié des ports de plaisance disparaissaient ? |

|  |  |
| --- | --- |
| HABITER | Attractivité du territoire  **En 2050, la population en Bretagne pourrait augmenter de 500 000 habitants par rapport à 2020.**  Et si les prix de l’immobilier augmentaient fortement ?  Et si les résidences secondaires étaient massivement transformées en résidences principales ? |
| TRAVAILLER | Santé au travail.  **En 2050, les journées chaudes seront plus fréquentes, alors qu’au-delà de 28°C pour un travail physique, la chaleur peut constituer un risque pour les salariés.**  Et si les conditions de travail devaient davantage s’adapter aux conditions climatiques ?  Et si les rythmes de vie en Bretagne étaient profondément transformés ? |

#### Atelier#3

##### Vue globale de l’atelier#3

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de la séance : | Atelier#3 |
| Format : | 2-3 h |
| Temps de préparation : | 3 - 10 h |
| Type : | Approfondissement : concrétiser, illustrer, préparer l’action |
| Nombre de participants : | Entre 15 et 25 idéalement  Sous-groupes de 5-7 |
| Nombre d’animateurs : | 1 animateur pour 2 sous-groupes ou 1 animateur par sous-groupe |
| Livrables associés : | Support déroulement atelier#3 (exemple)  Cartes pratiques issues de l’atelier#2 (supports vierges et exemples)  Support prise de notes évaluation  Support prise de notes approfondissement |

##### Préparation de l’atelier#3

|  |  |
| --- | --- |
| Préparation des supports : | Réaliser une synthèse des apports des ateliers 1 et 2   * Liste des nouvelles pratiques imaginées * Regroupement des pratiques similaires, mise sous forme de cartes « pratiques »   Préparer un diaporama pour présenter la démarche, les supports et le déroulé  Présenter les résultats de l’atelier#2   * rappel du déroulé et des supports * méthode de synthèse des apports et de mise en forme de cartes « pratiques »   Présenter le déroulé de l’atelier#3 et ses objectifs |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Matériel : | Une grande salle non sonore | 1 table par sous-groupe  Chaises | De quoi projeter (vidéoprojecteur) ou écrire (paperboard)  Stylos, feutres, post-it, gommettes, cartons verts et rouges |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Préparation de la salle : : | Boissons, petits gâteaux | Un îlot par groupe table + chaises  Cartes « pratiques » à coller sur un mur ou du papier blanc | Supports de prise de notes à disposition |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Quelques jours avant : : | Relancer les participants | S’assurer des conditions matérielles | Finaliser les supports  Les éditer |

##### Déroulé global de l’atelier#3

| **Séquence** | **Durée** | **Détail/objectif** | **Contenu** | **Salle** | **Outils** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Accueil | 00 :10 | Introduction | Présentation de la démarche et de l’avancée, synthèse des résultats des ateliers #1 et #2 | Plénière | Support spécifique au territoire, → diaporama ou poste |
| Introduction | 00 :10 | Introduction de l’Atelier#3 | Présentation du déroulé et contenus à explorer lors de cet atelier Présentation de la synthèse des pratiques | Plénière | Support avec déroulé de l’étude, résultats des atelier#1 et 2, séquences de l’atelier# 3 → diaporama ou poste |
| Temps 1  Pour chaque dimension (x5) : | 01 :15 | Partage des pratiques et évaluation | Pour chaque dimension, exploration, enrichissement, évaluation de chaque pratique Chaque sous-groupe enrichit le travail du groupe précédent Prise de notes par animateur | Sous-groupes | Report des pratiques de l’atelier#2 sous forme de cartes de pratique  Notes sur cartes de pratique  Support de prise de notes Évaluation |
| Sous séquence 1 | 00 :05 | Prise de connaissance et enrichissement | Lecture des pratiques par dimension Questionnement, amendement, enrichissement directement sur les cartes pratiques | Sous-groupes |  |
| Sous séquence 2 | 00 :10 | Évaluation des pratiques | Pour chaque pratique, évaluation selon les prismes individu/collectif/planète Support évaluation des pratiques (+ aspects positifs et – aspects négatifs) | Sous-groupes |  |
| Vote | 00 :05 | Priorisation des pratiques | Les participants votent et priorisent les pratiques à approfondir | Plénière | Gommettes |
| Temps 2  Par pratique : | 00 :50 | Approfondissement d’une ou plusieurs pratiques | Actions possibles en rapport avec la pratique selon axes individuel/collectif/normatif et temporalité (court, moyen, long termes) Prise de note par animateur | Plénière | Support de prise de notes approfondissement |
| Sous séquence 1 | 00 :05 | État initial | Aujourd’hui, sur une échelle de 1 à 10 où nous situons-nous ? | Sous-groupes |  |
| Sous séquence 2 | 00 :10 | Petits pas | Quels petits pas pouvons-nous lancer dès à présent pour faire +1 sur l’échelle ? | Sous-groupes |  |
| Sous séquence 3 | 00 :10 | Catégorisation et évaluation | Catégorisation des actions : individuelles, collectives, normatives (c’est-à-dire relevant de textes réglementaires ou de politiques publiques)  Évaluer les actions, ajouter l'échelle de temporalité (court terme, moyen terme …) | Sous-groupes |  |
| Temps 3 | 00 :15 | Mise en commun des actions | Mise en commun des actions (3min par action) Présentation par animateur | Plénière | Prise de notes croisées animateurs |
| Conclusion | 00 :05 | Remerciements Perspectives | Perspectives d’utilisation des résultats des ateliers Remerciements | Plénière | Support (diaporama, poster...) |

##### Outils

###### Support déroulement atelier#3

Exemple en annexe : Annexe 7. Exemple de support d’animation atelier#3

Déroulement proposé

1. Introduction
   1. Retour sur la démarche
   2. Synthèse des pratiques par dimension
2. Enrichissement et évaluation des pratiques au regard de l’INDIVIDU, du COLLECTIF, de la PLANÈTE
3. Vote des pratiques à approfondir
4. Déclinaison des pratiques priorisées sous forme d’actions concrètes (individuelles, collectives, normatives)
5. Mise en commun
6. Conclusion

###### Cartes des pratiques

Supports vierges

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| S’ALIMENTER   1. **Titre de la pratique**   Précisions sous forme #xxxx | DISPOSER DE BIENS  & SERVICES     1. **Titre de la pratique**   Précisions sous forme #xxxx | SE DÉPLACER   1. **Titre de la pratique**   Précisions sous forme #xxxx |
| HABITER   1. **Titre de la pratique**   Précisions sous forme #xxxx | TRAVAILLER   1. **Titre de la pratique**   Précisions sous forme #xxxx |  |

Exemples

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| S’ALIMENTER   1. S’alimenter grâce à une production et une transformation mutualisée   #Communautaire #Fablabs #Lieux collaboratifs #Jardins partagés | DISPOSER DE BIENS  & SERVICES     1. Disposer de services physiques et virtualisés cohérents et encadrés   #Création espaces vivants vs espaces virtuels #Flexibilité | SE DÉPLACER   1. Se déplacer massivement en fonction d’un aléa   #Évacuation #Saisonnalité #Nomadisme |
| HABITER   1. Vivre dans des zones communautaires   #Collectif d’habitants #Mode communautaire #Communauté autonome | TRAVAILLER   1. Travailler selon les temporalités   #Aléas climatiques #Horaires aménagés  #Temps de travail |  |

L’intégralité des pratiques imaginées en atelier est présentée dans la partie Phase 4 : Restitution.

###### Support prise de notes évaluation



Atelier#3 Approfondissement

Temps 1 – évaluation

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de la pratique : |  |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Individu** |  | **Collectif** |  | **Mondial** |

###### Support prise de notes proposition d’actions



Atelier#3 Approfondissement

Temps 2 – proposition d’actions

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de la pratique : |  |

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Aujourd’hui, sur une échelle de 1 à 10 où nous situons-nous ? |  |

|  |
| --- |
| 1. Quels petits pas pouvons-nous lancer dès à présent pour faire +1 sur l’échelle ? |
|  |

1. Description et catégorisation des actions :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Individu** |  | **Collectif** |  | **Normatif** |

## Phase 4 : Restitution

Vue d’ensemble de la phase 4

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Format de sortie : | Durée conseillée : | **Compétences à mobiliser** |
| Divers : exemples de restitution, portraits modes de vie, réunion… | 3 mois pour la synthèse  Réunion de 2 h | Animation d’ateliers et facilitation  Synthèse des productions des ateliers |
| Objectifs | | |
| Prendre du recul sur l’ensemble des pratiques priorisées et approfondies, les combiner et identifier les modes de vie associés.  Soumettre aux territoires pour récolte des retours  Synthétiser les actions générées et approfondies lors de l’atelier #3 sous forme de feuille de route combinant temporalité (court, moyen, long terme) et typologie d’actions (individuelle, collective, normative) | | |
| Outils disponibles | | |
| Eléments de restitutions de résultats  Portraits finaux proposés  Synthèse des résultats : évolutions à l’horizon 2050 à partir des ateliers réalisés dans les trois territoires pilotes  Annexe 9 Exemple de support de restitution finale | | |
| Éléments de méthode | | |
| Une restitution formelle ne sera pas toujours adaptée.  D’autres actions pour présenter les résultats de la démarche sont possibles : ateliers complémentaires, forums, mise en débat sur le site de la structure organisatrice... | | |
| Sources | | |
| Pour le retour d’expérience sur le volet participation citoyenne : boussole de participation du public du CEREMA disponible sur demande ici <https://www.cerema.fr/fr/actualites/boussole-participation-application-organiser-suivre> | | |

### Détail de la phase 4

#### Déroulement de la phase 4 de l’expérimentation

|  |  |
| --- | --- |
| Objectifs :  * Production d’éléments de restitution pour chaque territoire d’expérimentation ; * Réflexion sur la réplicabilité de la démarche | Construction :  * Collecte et organisation des résultats des ateliers   + Sous forme de cartes « nouvelles pratiques »   + Sous forme de cartes mentales à deux dimensions (temporalité/acteurs)   + En incarnant les actions proposées sous forme de « modes de vie » types et de personnages * À partir des livrables de chaque phase, révision des supports et mise à jour |
| Résultats :  * Exhaustivité des résultats des ateliers de co-construction sur les trois territoires pilotes pour inspiration | Utilisation et limites :  * Méthode réplicable sous réserve d’adaptation aux objectifs et aux enjeux identifiés par les organisateurs * Possibilité de mener les ateliers de façon indépendante selon l’objectif recherché * Pour aller plus loin, un approfondissement par enjeu ou par dimension est envisageable (par exemple des ateliers sur la gestion de l’eau ou la dimension habiter) * Attention à porter à la représentativité des participants et à laisser s’exprimer des points de vue différents |

#### Enseignements et proposition

Les éléments et outils présentés ici sont donnés à titre d’illustrations. D’autres formes de restitution des résultats des ateliers de co-construction sont envisageables, notamment sous forme de récits, de plans d’actions, de fresques…

Ils correspondent aux réflexions propres aux participants des ateliers et ne constituent pas une doctrine ou des recommandations.

Sont présentés ici la méthodologie utilisée entre les ateliers pour en restituer les travaux ainsi que des exemples pour chaque outil.

La production effective des ateliers est donnée en annexe à titre d’illustration.

À l’issue des ateliers, les résultats ont été mis en récit sous forme de portraits et ont permis synthèse sous forme de schéma d’actions par thème.

### Outils

#### Eléments de restitutions de résultats

Les outils de restitution présentés sont ceux utilisés pendant l’expérimentation, dans la phase 3 de co-construction. Ils visent à capitaliser les contributions des participants et à organiser les ateliers suivants ainsi que la restitution finale.

##### Atelier#1

###### Organisation des éléments recueillis lors de l’atelier #1

Les éléments évoqués par les participants lors de l’atelier#1 ont été organisés selon les enjeux principaux de chaque territoire :

* Gestion/ressource en l’eau
* Énergies renouvelables
* Mobilités
* Structure de l’habitat, habitats dispersés
* Santé, manque de professionnels de santé
* Modèle agricole
* Pression immobilière
* Aménagement urbain
* Économie
* Risques
* …

###### Illustration : résultats de l’atelier#1 sur les trois territoires pilotes

Les réflexions ou idées présentées en annexe ont été collectées lors de l’atelier#1, sur les trois territoires et lors de deux temps distincts :

* Un premier temps de prise de connaissance d’éléments sur le climat et son évolution liés au changement climatique et du diagnostic du territoire réalisé dans le cadre de l’étude (enjeux principaux notamment issus des entretiens et des documents type PCAET et données de contexte : démographie, habitat, emploi…)
* Un deuxième temps de projection dans une Bretagne fictive de 2050 à l’aide de mini-fictions présentées comme des articles de journaux

Un tableau est présenté pour chaque collectivité en annexe (Annexe 10 Résultats à partir des ateliers sur les trois territoires pilotes).

##### Atelier#2

###### Organisation des éléments recueillis lors de l’atelier #2

L’atelier#2 était dédié, en utilisant le jeu IMPACCT (portraits de personnages, cartes de jeu représentant les facteurs de changement, plateau de jeu), à la génération de modes de vie adaptés à la Bretagne de 2050, compte tenu des impacts du changement climatique.

Exemple pour une dimension :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Mise en forme des propositions receuillies |  | Pratiques générées : |

###### Illustration : résultats de l’atelier#2 sur les trois territoires pilotes

À partir de l’ensemble des propositions des participants sur les trois territoires, des pratiques correspondant à des modes de vie différents sont proposées et mises en débat lors du troisième atelier. Les éléments sont organisés par dimension de modes de vie.

L’intégralité des cartes pratiques générées sont présentées en annexe (Annexe 10 Résultats à partir des ateliers sur les trois territoires pilotes).

##### Atelier#3

###### Organisation des éléments recueillis lors de l’atelier #3

La retranscription des éléments produits lors de l’atelier#3, lors des deux temps collectifs d’enrichissement des cartes de pratiques, a été effectuée via deux présentations.

Un premier tableau par dimension reprenant les évaluations réalisées pendant le temps#1 de l’atelier, en référence aux cartes de pratiques :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Les intérêts pour l’individu… | Les intérêts pour le collectif… | Les intérêts pour la planète |
| (Numéro de la pratique) Éléments d’évaluation | (Numéro de la pratique) Éléments d’évaluation | (Numéro de la pratique) Éléments d’évaluation |

Un deuxième tableau par dimension présentant les actions proposées pendant le temps#2 de l’atelier, sur les pratiques approfondies (19 sur 35 lors de l’expérimentation) selon un axe temporel (courts, moyen et long terme) et un axe selon le type d’action (individuelles, collectives au niveau du territoire et normatives c’est-à-dire relevant d’un cadre plus général, réglementaire ou autre) reliées aux pratiques qui ont été approfondies.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Court terme | Moyen terme | Long terme |
| Actions individuelles |  |  |
| Actions collectives |  |  |
| Actions normatives |  |  |

###### Illustration : résultats de l’atelier#3 sur les trois territoires pilotes

À partir de l’ensemble des propositions des participants sur les trois territoires, des tableaux ont été générés selon le modèle ci-dessus ainsi qu’une représentation en deux dimensions. Les sont disponibles en annexe (Annexe 10 Résultats à partir des ateliers sur les trois territoires pilotes). Les gabarits vierges de ces représentations croisant temporalité et espace sont disponibles également (Annexe 11. Schémas, images, outils divers). Les actions suggérées sont à placer sur le gabarit en fonction de leur positionnement dans le temps et du type d’actions (par exemple une action peut-être de moyen terme et dépendre à la fois des individus et du collectif ou bien être de moyen et long terme et être normative).

#### Portraits finaux proposés

##### Construction des portraits

Après les trois ateliers (inspiration, idéation, approfondissement), il est proposé une reformulation des pratiques et actions imaginées sous forme de quatre portraits qui représenteront les modes de vie adaptés au changement climatique en 2050 ainsi qu’une synthèse des évolutions proposées.

À partir des pratiques approfondies :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **S’alimenter** | **Disposer de biens et services** | **Se déplacer** | **Travailler** | **Habiter** |
| Mode de vie #01 | S’alimenter selon un régime durable et dans un cadre limité | Disposer de biens et de services résilients et sobres maximisant le local | Se déplacer selon les « atouts » /moyens les plus adaptés au territoire local | Travailler proche de son lieu de travail et habiter un environnement lié | Vivre dans une zone d'engagement local |
| Mode de vie #02 | S’alimenter grâce à une sécurité alimentaire | Disposer de services physiques et virtualisés cohérents et encadrés | Se déplacer selon les critères de priorité | Travailler proche de son lieu de travail et habiter un environnement lié | Vivre dans un habitat évolutif, résilient et care |
| Mode de vie #03 | S’alimenter et recycler | Transformer les services existants et disposer de nouveaux pour mieux s'adapter | Se déplacer de façon collective et partagée | Travailler ponctuellement pour le bien commun | Vivre en habitat intergénérationnel |
| Mode de vie #04 | S’alimenter de nouvelles sources alimentaires | Disposer de moyens d’éducation à « vivre en société » durable | Se déplacer en respectant les critères de durabilité | Travailler sur des métiers essentiels à la résilience et la sobriété | Vivre en communion avec la nature |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Mode de vie #01 | **L’hyper-local** | *Un mode de vie construit autour d’une échelle « accessible » et à faible impact au travers une cellule « biens & services-habitat-travail-alimentation-déplacement » fluide.* |
|  |  |  |
| Mode de vie #02 | **L’optimiseur** | *Un mode de vie construit autour de la combinaison de moyens sobres et à faible coût au travers une philosophie de vie favorisant le multi usages des biens, ressources et services.* |
|  |  |  |
| Mode de vie #03 | **Le collectif acteur** | *Un mode de vie construit autour de la valeur collective et à faible impact individuelle au travers d’une organisation de proximité et de partage des communs* |
|  |  |  |
| Mode de vie #04 | **L’instigateur** | *Un mode de vie construit autour de la recherche d’un « régime climatique » pérenne et à faible impact pour l’humain au travers une quête de l’essentiel et de la transmission.* |

##### Illustration des portraits réalisés

Mode de vie #02

**L’optimiseur**

Mode de vie #01

**L’hyper-local**

**Disposer de biens et de services résilients et sobres maximisant le local**

*Disposer de biens & de services*

*S’alimenter*

*Travailler*

**S’alimenter grâce à une sécurité alimentaire**

*Se déplacer*

**Se déplacer selon les critères de priorité**

**Vivre dans un habitat évolutif, résilient et care**



**Disposer de services physiques et virtualisés cohérents et encadrés**

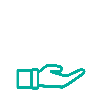
**Se déplacer selon les « atouts » / moyens les plus adaptés au territoire local**

**Travailler proche de son lieu de travail et habiter un environnement lié**

**Vivre dans une zone d'engagement   
local**

*Habiter*

**S’alimenter selon un régime durable et dans un cadre limité**



*Se déplacer*

*Disposer de biens & de services*

*S’alimenter*

*Travailler*

*Habiter*

**Travailler proche de son lieu de travail et habiter un environnement lié**

Mode de vie #04

**L’investigateur**

**Transformer les services existants et disposer de nouveaux pour mieux s'adapter**

*Habiter*

*Se déplacer*

**Se déplacer en respectant les critères de durabilité**

**S’alimenter de nouvelles sources alimentaires**

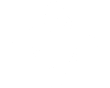
**Disposer de moyens d’éducation à « vivre en société » durable**

*Habiter*

**Travailler sur des métiers essentiels à la résilience et la sobriété**

*Travailler*

**Vivre en communion avec la nature**



*S’alimenter*

*Disposer de biens & de services*

**Se déplacer de façon collective et partagée**

*Se déplacer*

*Travailler*

**Travailler ponctuellement pour le bien commun**

**Vivre en habitat intergénérationnel**

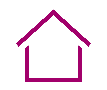
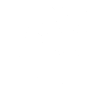
Mode de vie #03

**Le collectif acteur**

**S’alimenter et recycler**

*S’alimenter*

*Disposer de biens & de services*



|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | RÉCITS DU FUTUR :  MODES DE VIE DES BRETONS EN 2050  Julie, 32 ans,  **L’hyper-locale**  **En 2050 …**  Je me déplacerai selon les « atouts » /moyens les plus adaptés au territoire local    Je travaillerai à proximité de mon lieu de vie et de mon lieu de travail    Je disposerai de biens et de services résilients et sobres et au maximum locaux    Je m’alimenterai selon un régime durable et dans un rayon limité    J’agirai dans une zone d'engagement local pour participer activement à la vie de mon territoire | **Dans les 5 ans à venir…**  Je vis dans l’un des nouveaux hameaux de Mesnil-Roc’h, je me déplace principalement avec les vélos électriques de la ville en libre-service. Je travaille 14 heures par semaine à la boutique Troch’, située dans le tiers-lieu de mon hameau qui rassemble la boutique de troc, une crèche, un espace de coworking, une recyclerie et un jardin partagé. Ici, on échange tout., du temps de travail, de jardinage, de garde d’enfants, des légumes, des objets, etc. J’ai trouvé ce travail sur la plateforme de la bourse à l’emploi local.    Lors du Festival des Communs, je me suis engagée à monter l’association Loch’al qui a pour objectif de donner de la visibilité aux producteurs locaux et de comparer les prix des produits locaux aux prix des produits importés via une carte interactive pour favoriser les circuits courts (coût monétaire, environnemental, etc.). Le site dépasse les 10 000 vues par jour depuis que le département a édicté des critères obligatoires pour que les collectivités imposent aux habitants d’emprunter les circuits courts. Cette action pour le bien commun me permet de bénéficier de deux paniers de fruits et légumes par mois des producteurs locaux. Quand cela ne suffit pas je donne un coup de main au jardin partagé, heureusement j’ai appris à cultiver un potager à l’école. Une heure de jardinage me rapporte un point qui me permet d’avoir des fruits et légumes supplémentaires.    Cette semaine nous avons voté pour la mise en place de notre monnaie locale pour consolider l’économie circulaire de Mesnil-Roc’h. Avant cela nous avions voté pour les nouvelles entreprises que nous allons accueillir sur le territoire. Les critères étaient les suivants : les expertises dont nous avons besoin, l’impact environnemental de l’activité et l’engagement local de l’entreprise. La semaine prochaine nous voterons pour les orientations du plan de sauvegarde en temps de menace, une première à Mesnil-Roc’h. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | RÉCITS DU FUTUR :  MODES DE VIE DES BRETONS EN 2050  Martin, 44 ans  **L’optimiseur**  En 2050 …  J’habiterai dans un habitat évolutif, résilient et orienté vers le soin    Je me déplacerai selon les « atouts » /moyens les plus adaptés au territoire local    Je travaillerai à proximité de mon lieu de vie    Je disposerai de biens et de services physiques, virtualisés cohérents et encadrés    Je m’alimenterai grâce à un système local de sécurité alimentaire | **Dans les 5 ans à venir…**  Je vis dans la maison de mon enfance que j’ai rénovée pour me permettre d’accueillir un locataire. J’en ai profité pour faire la rénovation thermique obligatoire. Cette année j’ai également vendu la moitié de mon terrain à la commune pour permettre aux propriétaires d’habitats mobiles de vivre ici, notamment les saisonniers. Ils apprécient énormément la dépendance annexe à la maison qui est un espace bien-être hors du temps : l’air y est purifié, les espaces y sont confortables pour se détendre et apprécier le silence. Nous utilisons aussi cet espace pour nos rendez-vous médicaux, j’y pratique par exemple mes séances de kinésithérapie en visio.    Pour mes longs trajets je me déplace en bus depuis qu’ils sont gratuits, qu’ils passent plus fréquemment et qu’ils embarquent les vélos. Cela est très pratique pour mes 4 jours de présentiel par mois, la plupart du temps je travaille dans l’espace de coworking de mon hameau à 3 minutes de mon logement. Depuis 5 ans notre commune a exigé le renforcement du télétravail et l’obligation de covoiturer pour les personnes utilisant des véhicules polluants. À horizon 10 ans, la ville veut être l’unique propriétaire des véhicules motorisés qui seront loués pour des besoins occasionnels.    Les week-ends, avec ma fille, nous cultivons une parcelle mise à disposition par la ville. Ces terres sont réservées à l’autoproduction locale. J’apprécie ce moment pour retrouver le lien à la terre et être satisfait de notre propre récolte. En tant qu’ancien agriculteur j’aime y transmettre ma connaissance de la Terre. Nous participons aux marchés locaux solidaires pour y échanger des produits pour varier notre alimentation. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | RÉCITS DU FUTUR :  MODES DE VIE DES BRETONS EN 2050  Léo, 17 ans,  **Le collectif acteur**  En 2050 …  J’habiterai dans un habitat intergénérationnel    Je me déplacerai de façon collective et partagée    Je travaillerai ponctuellement pour le bien commun    Je disposerai de biens et de services qui me permettront de mieux m’adapter    Je m’alimenterai localement grâce aux espaces de coproduction et je recyclerai | **Dans les 5 ans à venir…**  Je suis étudiant en agroforesterie à l’École de Brest, lorsqu’il y a un pic de pollution j’y vais en bus et sinon je préfère utiliser le service de l’agglomération « Coup d’pouce » qui est une application qui répertorie les conducteurs pratiquant l’auto-stop et les auto-stoppeurs.    J’habite dans une résidence intergénérationnelle avec des espaces communs comme la cuisine et du matériel partagé comme les outils de jardinage. Après les cours je passe du temps avec Pierre, un résident retraité anciennement maçon, nous construisons aménageons la résidence pour la rendre plus accessible aux personnes à mobilité réduite. C’est ce qu’ils ont fait dans la résidence voisine, nous avons longuement échangé avec ses résidents pour qu’ils nous partagent leurs bonnes pratiques.    J’ai récemment rencontré Éloïse, créatrice de liens, nous avons réalisé mon bilan personnel pour évaluer mes compétences, mon temps disponible et mes aspirations. Éloïse se charge ensuite de croiser mes caractéristiques avec les besoins du collectif. L’année prochaine, j’effectuerai une licence en alternance à mi-temps et parallèlement je pourrai porter des actions pour le bien commun. Il est prévu que j’utilise mes compétences en graphisme pour participer à l’édition d’un journal qui aura pour but de promouvoir les initiatives locales et aussi de participer à la collecte auprès des producteurs des denrées alimentaires à dates limites pour qu’elles soient vendues à bas prix et éviter le gaspillage. Cela me permettra d’apprendre à gérer des stocks alimentaires. |

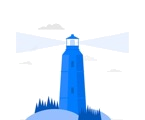
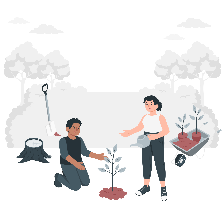
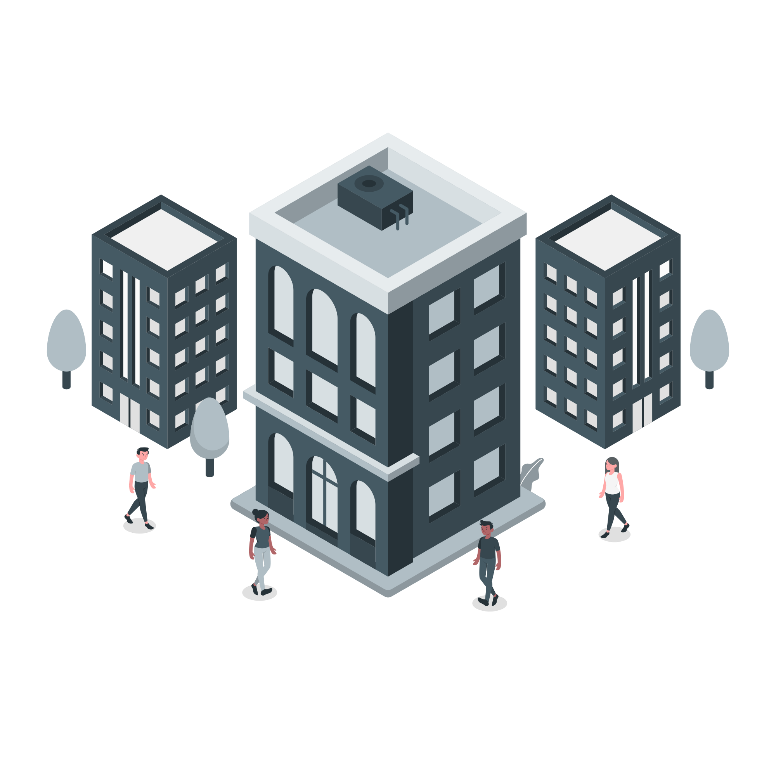
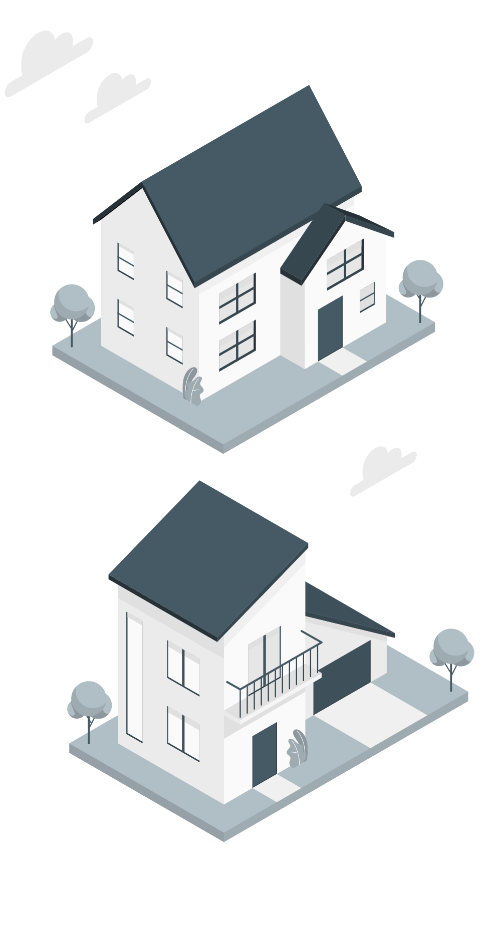
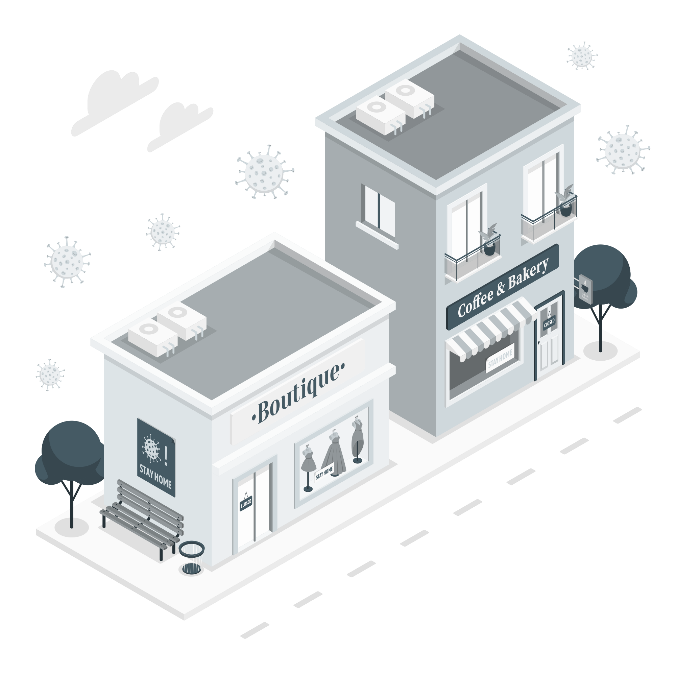
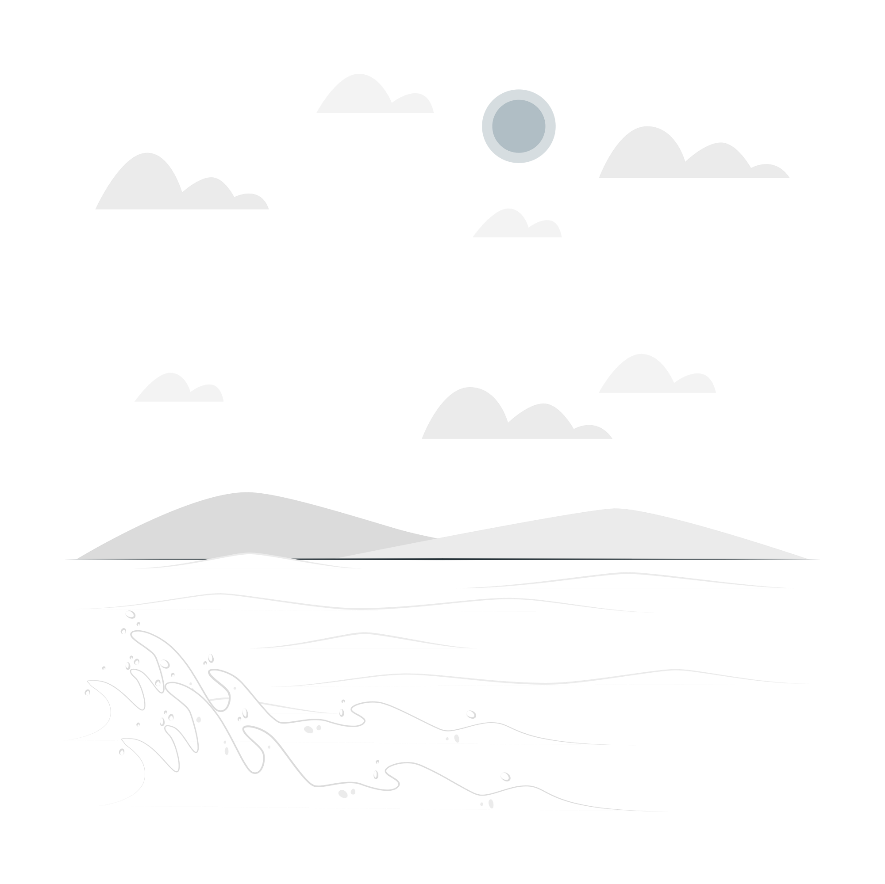
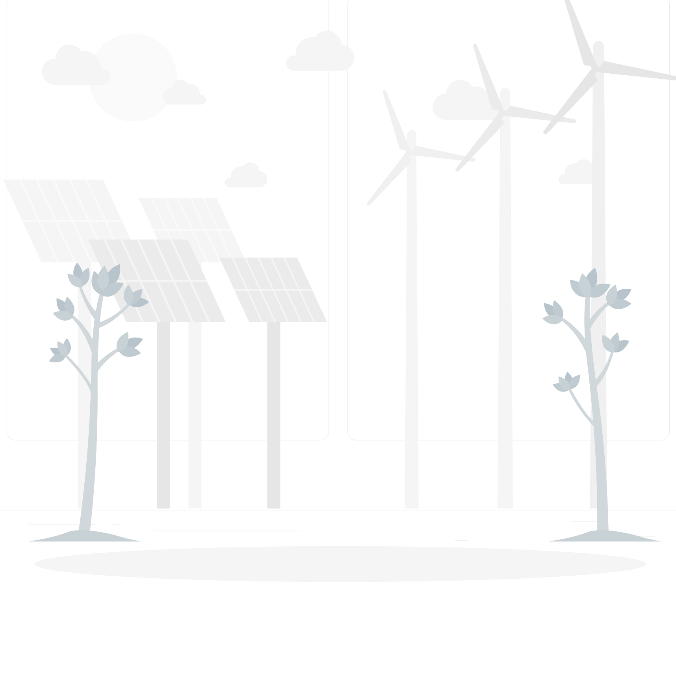
|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | RÉCITS DU FUTUR :  MODES DE VIE DES BRETONS EN 2050  Martine, 58 ans,  **L’instigatrice**  En 2050 …  Je vivrai en communion avec la nature    Je me déplacerai moins et de façon partagée    Je travaillerai sur des métiers essentiels à la résilience et à la sobriété    Je contribuerai à un système de transfert de savoir-faire et à de nouveaux espaces d'apprentissage collectif    Je m’alimenterai de nouveaux produits issus du territoire | **Dans les 5 ans à venir…**  Je suis retraitée et j’ai choisi de vivre en communion avec la nature. Je la considère comme notre égale, j’aime apprendre et faire des activités en rapport avec elle. Pendant mon temps libre je participe aux activités de sensibilisation à la nature dispensées par une association locale, nous travaillons sur l’Atlas de la biodiversité qui recense les informations sur la biodiversité locale.    J’ai dernièrement réalisé mon service civique écologique durant lequel j’ai participé par exemple aux nettoyages des plages, aux cours de cuisine « nouveaux produits locaux et leurs conservations », à la collecte de denrées pour notre réserve alimentaire locale, aux travaux publics et aux replantations d’essences forestières adaptées au changement climatique local. Ce service civique écologique participe à l’éducation de toutes les générations à l’adaptation et la résilience de nos activités professionnelles et personnelles. Aujourd’hui les travaux publics sont réalisés conjointement par la collectivité et les associations locales de volontaires. Cela me rend fière.    Je ne fais plus qu’un déplacement de longue distance par an pour diminuer mon impact carbone. J’utilise la liaison maritime pour voir ma famille qui habite à Brest. J’en profite toujours pour faire un tour aux rassemblements organisés par le collectif de citoyens « Bien-vivre en société durable ». Ils organisent des échanges, des débats et des conférences autour de la vie en communauté et en communion avec la nature. La semaine dernière, nous avons rédigé de nouvelles propositions de lois pour obliger à des modes de vie durables que nous allons soumettre à l’assemblée générale de la commune. |

#### Synthèse des résultats : évolutions à l’horizon 2050 à partir des ateliers réalisés dans les trois territoires pilotes

Les éléments présentés ci-dessous sont une synthèse élaborée pour la restitution finale à destination des participants aux ateliers sur les trois territoires pilotes et ne visent ni à l’exhaustivité ni à constituer des préconisations.

##### Trame de la synthèse

##### Exemple de synthèse à partir des ateliers sur les trois territoires pilotes



Éducation



Habitat



Mobilités

Aménagement urbain

Services

Développement économique



Activités

Formations

Citoyenneté

Sécurité

Alimentation

Santé

Un exemple de synthèse à partir des ateliers sur les trois territoires pilotes est proposé en annexe (Annexe 10 Résultats à partir des ateliers sur les trois territoires pilotes).

#### Support de restitution

##### Exemple en annexe

Annexe 9. Exemple de support de restitution finale

##### Déroulement proposé

1. Introduction
2. Retour sur la démarche
3. Synthèse des modes de vie des bretons à horizon 2050 imaginés
4. Ce que ça nous donne envie de mettre en place
5. Conclusion

# Conclusion : retour d’expériences et perspectives

## Quelques points de vigilance



Document ressource

Enjeux par territoire

Fictions et jeu IMPACCT

Synthèse des résultats

Atelier#1

Atelier#2

Atelier#3



|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Trouver le juste équilibre dans les documents présentés   * Formuler les impacts par dimension au travers des cas d’usage du quotidien (notamment en vue de la formalisation des cartes à jouer pour les ateliers), pour faciliter l’appropriation par les participants * Éviter d’introduire une trop grande technicité dans les éléments mis au débat, renvoyer vers des documents plus « experts » ceux qui veulent en savoir plus   S’assurer de sa capacité (ou de celle du partenaire) à mobiliser   * S’assurer du niveau de volontariat et d’engagement du territoire en termes de capacité à s’investir tout au long du projet et au-delà * Privilégier des territoires qui sont déjà dans une démarche de réflexion sur le sujet, pour faciliter l’intégration des éléments dans les projets en cours/ à venir ou qui ont une volonté forte d’initier une démarche sur ces sujets | Anticiper la mise en mouvement locale   * Anticiper dès le début l’après, en termes d’appropriation et de niveau d’engagement des résultats par les territoires * Identifier les projets en cours pour anticiper la phase d’intégration des pistes d’actions dans le contexte local * Imaginer dès ce stade la gouvernance à construire pour traduire les actions imaginées en actions concrètes, faire preuve d’imagination sur l’organisation à mettre en place   Veiller à l’ancrage territorial des éléments présentés   * Utiliser la cartographie, les données démographiques, sociales, économiques pour bâtir les supports de connaissance * Identifier les enjeux du territoire et les initiatives ou structures qui pourraient servir de support aux actions   Travailler les scénarios utilisés   * Expliciter les scénarios et leurs conséquences même s’ils n’ont pas vocation à être partagés en atelier | Miser sur des formats inspirants et une animation bienveillante   * Formaliser les éléments de connaissance de manière pédagogique et visuelle (ex : sous forme de posters, de jeu de cartes) * Matérialiser des futurs possibles sous forme de scénarios de fiction et de personæ pour faciliter la projection des participants et générer du débat sur les orientations possibles * Recentrer le débat sur l’adaptation et l’action si nécessaire * Adopter un mode d’animation de la démarche « neutre » et extérieur pour faciliter la prise de recul et éviter les partis-pris   Veiller à l’intensité du débat   * Élargir le cercle des participants pour aller toucher des publics moins sensibilisés au sujet (ex : tirage au sort), et mobiliser l’ensemble des acteurs de la société (entreprises, associations, école …) * Intégrer des éléments de controverses dans les outils utilisés pour amener une diversité dans les modes de vie imaginés | Créer une rencontre dans le temps chaud et continuer de diffuser les résultats   * Planifier un évènement physique fédérateur pour faciliter la mise en commun des résultats et la mise en réseau des participants * Planifier un rendez-vous plus large de diffusion des résultats (ex : forum) auprès des publics pour continuer les débats, sensibiliser et identifier de nouvelles pistes d’actions   Prévoir les formats de restitution   * Adopter des formats de restitution adéquats en fonction des possibilités et des résultats des ateliers : personae, fictions, fresque, liste d’actions |

## Témoignages des territoires

**Cécile DANIEL** – Directrice du pôle planification et aménagement territorial Aqta

**Aurélie RIO** – Conseillère de Pluvigner et Vice-présidente déléguée au plan climat air énergie territorial



Conforte dans les actions de la collectivité

Une démarche qui a permis d’avancer sur ce sujet d’adaptation et disposer d’une base pour continuer de coconstruire avec les acteurs

Un mode d’échange lors des ateliers qui favorise la spontanéité entre participants

L’entrée par les modes de vie : une approche concrète et pragmatique des différentes dimensions du quotidien

Une manière de travailler collectivement avec les acteurs engagés sur le plan climat

**Philippe LANDURE** – Maire de Quévert et vice président de Dinan Agglomération chargé de la prospective et de la transition écologique

**Stéphanie LAGARDE** - Responsable Plan Climat Air Energie Territorial



Format de co-construction facilitant la remontée terrain de propositions et apportant sa pierre à l’édifice à de formats descendants plus globaux (ex : BreizhCop)

Inspirant sur les représentations personnelles du sujet et favorisant la prise de recul

Apprendre des autres des territoires

Le moyen d’élargir le cercle de citoyens mobilisés sur le sujet, pour les agents de se connecter d’avantage aux usagers

Outil de mise en mouvement à deux niveau : à l’échelle locale – territoire, et globale - DREAL.

**Mickaël KERNÉIS** – Maire de Rosnoën et président Presqu’île de Crozon Aulne Maritime

**Hubert LE BRENN** – Directeur général des services



Une approche systémique et long terme

Une autre vision de son territoire, amenée par la projection à 30 ans : se demander si c’est vers cela qu’on veut aller collectivement

Des matériaux divers qui peuvent être partagés plus largement pour inspiration et démultiplication

Des matériaux divers qui peuvent être partagés plus largement pour inspiration et démultiplication

Un accélérateur dans l’implication des habitants



## Les suites identifiées de la démarche IMPACCT sur les territoires pilotes

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Une dynamique locale et croisée enclenchée et à entretenir | Dinan Agglomération – Alimentation du Schéma de Cohérence Territorial Air Energie Climat et lancement d’un grand débat  Presqu’île de Crozon Aulne Maritime – Partage des résultats via les outils de la communauté de communes et organisation potentielle d’un forum  Auray Quiberon Terre Atlantique - Accentuation du volet animation territoriale et mobilisation citoyenne, poursuite des actions de la collectivité en lien avec les transitions et dans tous les champs : mobilités, logement, PAT, énergies, eau etc…, | | |
| Le besoin de « rendre désirables » et possibles les nouveaux modes de vie | Prolonger les débats  Généraliser et pérenniser les échanges à un cercle plus large de citoyens | Faire savoir  Partager les initiatives existantes engagées dans les transitions du territoire | Donner à voir et envie  Construire un imaginaire commun autour des nouveaux modes de vie, un nouveau système de valeurs |
| Des sujets de divergence à investiguer | * Le numérique (accessibilité, impact énergétique, impact lien social et économique…) * Les « essentiels » (besoins, métiers, déplacements, alimentation …) * Le temps de travail (temps dédié au bien commun, multi activités, nomadisme, activités « sobres » …) * Le modèle de société (économie locale vs globale, résilience, système d’échange …) * Les inégalités (prise en compte des inégalités actuelles et à venir) * L’alimentation durable (nouvelles sources d’alimentation, diminution viande et aliments importés…) * L’engagement du citoyen (éducation culture du risque, formation continue, service écologique obligatoire) * La co responsabilité (coopération inter acteurs publics et société civile) | | |

## Les suites identifiées de la démarche IMPACCT en Région Bretagne

|  |  |
| --- | --- |
| Une méthode réplicable, des outils utilisables dans différents contextes | La boîte à outils sera mise à disposition du public sous licence [LICENCE OUVERTE / OPEN LICENCE](https://www.etalab.gouv.fr/licence-ouverte-open-licence/) permettant une réutilisation libre et gratuite. Elle pourra ainsi être répliquée à l’identique ou adaptée aux besoins, sous la seule réserve d’en indiquer la source.  Les retours d’expérience de l’utilisation de la démarche sont prévus  Le sujet de l’adaptation au changement climatique devient plus visible ce qui permettra pour ceux qui réutiliseront les outils de tenir compte des travaux plus récents  Une adaptation de la méthode est possible pour faire un focus sur une dimension (habiter par exemple) ou un sujet particulier (la gestion de l’eau, la nature en ville...) selon l’objectif recherché |
| Une méthode à promouvoir | La démarche a vocation à être présentée le plus largement possible aux acteurs et aux réseaux impliqués dans l’adaptation au changement climatique comme outil de partage et de mise en mouvement sur un territoire  Le projet a démontré l’intérêt d’une démarche autour des modes de vie et utilisant la prospective, pour rendre tangible le changement climatique et inciter à l’action |
| Des pistes d’amélioration | La mobilisation des acteurs « jamais là », à l’instar des autres démarches participatives  La nécessité de controverses avec une vigilance à avoir dans l’animation mais qui est aussi liée au panel de participants  Le jeu IMPACCT pourra être amendé pour tenir compte des réflexions menées sur l’adaptation, qui amèneront probablement de nouvelles problématiques et de nouvelles pistes à soumettre au débat  Les débouchés concrets de la démarche sur les territoires pilotes devront faire l’objet d’une évaluation précise |

# Annexes

1. Document ressource utilisé pour l’expérimentation
2. Poster climat modifiable
3. Exemples de posters enjeux des territoires
4. Exemple de support d’animation atelier#1
5. Exemple de support d’animation atelier#2
6. Cartes facteurs de changement
7. Exemple de support d’animation atelier#3
8. Déroulement pas à pas des ateliers
9. Exemple de support de restitution finale
10. Résultats à partir des ateliers sur les trois territoires pilotes
11. Schémas, images, outils divers

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Direction régionale de l’environnement,**  **de l’aménagement et du logement de Bretagne**  Service Connaissance Prospective Évaluation  Service Climat, Énergie, Aménagement, Logement  L’Armorique  10 rue Maurice Fabre  CS 96 515  35 065 Rennes Cedex  Tél 02 99 33 45 55  Directeur de publication : Éric Fisse  Rédaction : Bénédicte Hougron et Caroline Marchand pour la DREAL, Nathalie Racineux pour le CEREMA, avec l’appui de ONEPOINT  Mise en page : Allison Gaulier et Bénédicte Hougron  <http://www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr/> |
|  |  |

1. MARESCA, B. (2017). Mode de vie : de quoi parle-t-on ? Peut-on le transformer ? La Pensée écologique, 1(1), 233–251. <https://doi.org/10.3917/lpe.001.0233> [↑](#footnote-ref-1)
2. Définition complète : <https://www.ecologie.gouv.fr/adaptation-france-au-changement-climatique> [↑](#footnote-ref-2)
3. Même en cas de diminution drastique des émissions de GES, certains effets ne sont aujourd’hui plus réversibles. [↑](#footnote-ref-3)
4. L’économie circulaire consiste à produire des biens et des services de manière durable en limitant la consommation et le gaspillage des ressources et la production des déchets. Elle comprend notamment l’éco-conception, l’économie de la fonctionnalité, le recyclage… ; <https://www.ecologie.gouv.fr/leconomie-circulaire> [↑](#footnote-ref-4)
5. L'économie verte regroupe deux types d'activités : des activités classiques réalisées avec des procédés moins polluants ou moins consommateurs d'énergie, et les éco-activités, dont la finalité est la protection de l'environnement ou la gestion des ressources naturelles. A ce titre elle comprend donc l’économie circulaire, l’ingénierie du génie écologique, la filière des déchets, de l’eau, de l’assainissement… https://www.economie.gouv.fr/cedef/economie-verte [↑](#footnote-ref-5)
6. Un persona est une façon d'incarner un usager type. Il permet de se glisser dans sa peau et il s'agit de stimuler l'empathie dans la phase d'idéation ! Les personae n'existent pas tels quels dans la réalité. ️ Ils permettent de représenter les segments de cible de population à laquelle l'on s'adresse. [↑](#footnote-ref-6)